This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

VERSTEIGERUNG

ILLUMINIRTER MANUSCRIPTE

UND

MINIATUREN AUF EINZELBLAETTERN

AUS DEM BESITZE

VON

T. O. WEIGEL

AM

DIENSTAG, DEN 12. JULI 1898

ZU

LEIPZIG.

VENTE AUX ENCHÈRES.

LES MANUSCRIPTS ENLUMINÉS

ET

LES MINIATURES SUR FEUILLES SÉPARÉES

PROVENANT DE LA SUCCESSION

DE

FEU Mr. T. O. WEIGEL

SERONT VENDUS

LE 12 JUILLET 1898

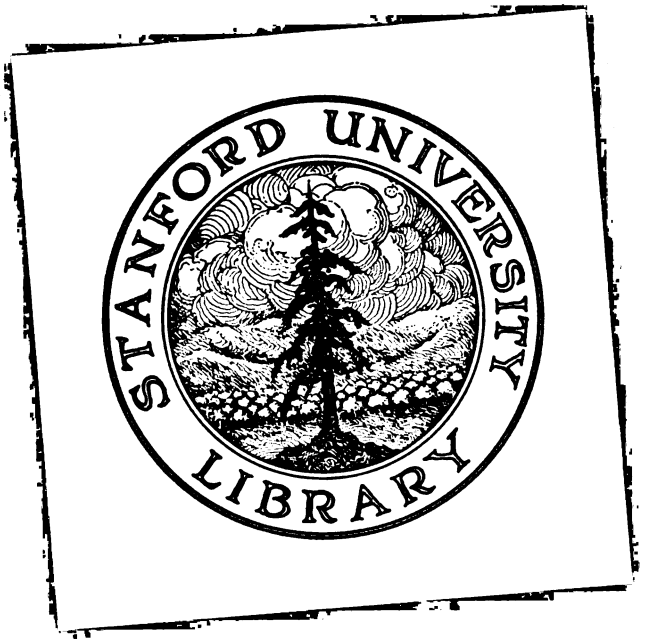
A

LEIPZIG.

OSWALD WEIGEL

LEIPZIG, KOENIGSSTRASSE No. 11.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Aus d. Bibl. Ewald Flügel

Digitized by Google

KATALOG

EINER

SAMMLUNG ILLUMINIRTER MANUSCRIPTE

UND

MINIATUREN AUF EINZELBLAETTERN

AUS DEM BESITZE

VON

T. O. WEIGEL IN LEIPZIG.

MIT 5 COLORIRTEN TAFELN.

DIE VERSTEIGERUNG FINDET
IM OSWALD WEIGEL'SCHEN AUCTIONSLOCALE IN LEIPZIG, KOENIGSSTRASSE 11
AM 12. JULI 1898 UND FOLGENDEN TAGEN, VORMITTAGS VON 10 UHR UND
NACHMITTAGS VON 5 UHR AB, STATT.

LEIPZIG
OSWALD WEIGEL
1898.

Digitized by Google

CATALOGUE

D'UNE

COLLECTION DE MANUSCRITS ENLUMINÉS

ET

DE MINIATURES SUR FEUILLES SÉPARÉES

PROVENANT DE LA SUCCESSION

DE

FEU Mr. T. O. WEIGEL À LEIPZIG.

ORNÉ DE 5 PLANCHES COLORIÉES.

LA VENTE PUBLIQUE AURA LIEU
À LEIPZIG, KOENIGSSTRASSE 1 1, DANS LA SALLE DE VENTE DE LA MAISON OSWALD WEIGEL
LE 12 JUILLET 1898 ET LES JOURS SUIVANTS À 10 HEURES DU MATIN
ET À 5 HEURES DE L'APRÈS-MIDI.

STANFORD LIBRARY

LEIPZIG
OSWALD WEIGEL
1898.

Digitized by Google

285603

STANFORD LIBRARY

Digitized by Google

INHALT.

	Seite
I. Manuscripte deutschen Ursprunges, XII.—XIV. Jahrhundert	1
Miniaturen auf Einzelblättern deutschen Ursprunges, X.—XIV. Jahrhundert	16
II. Manuscripte burgundisch-französischen Ursprunges, XIV.—XV. Jahrhundert	28
Miniaturen auf Einzelblättern burgundisch-französischen Ursprunges, XIV.—XV. Jahrhundert	46
III. Manuscripte italienischen Ursprunges, XV.—XVI. Jahrhundert	53
Miniaturen auf Einzelblättern italienischen Ursprunges, XIV.—XVI. Jahrhundert	59
IV. Miniaturen auf Einzelblättern niederländischen Ursprunges, XIV.—XVI. Jahrhundert	66
V. Manuscripte deutschen Ursprunges, XV.—XVI. Jahrhundert	70
Miniaturen auf Einzelblättern deutschen Ursprunges, XV.—XVI. Jahrhundert	79

AUCTIONS-BEDINGUNGEN.

Die Versteigerung geschieht ausnahmslos gegen Baarzahlung unter dem üblichen Zuschlage von 5% auf den Erstehungspreis zur Deckung der Auctionsspesen.

Eine Rücknahme des Erstandenen findet, sobald dasselbe das Auctionslokal verlassen hat, unter keiner Bedingung statt.

Angebote und Steigerung erfolgt nur markweise.

Den Interessenten ist am 11. Juli 1898 von Vormittags 10 Uhr ab Gelegenheit geboten, einzelne Nummern zu besichtigen.

Die zu diesem Kataloge erscheinende Preisliste wird gegen Einsendung von M. —.50 portofrei geliefert.

Die beigesetzten Maasse sind in Millimetern angegeben, und zwar, wie üblich, Höhe (an erster Stelle) zu Breite (an zweiter Stelle).

Digitized by Google

CONTENU.

		Page
I.	Manuscrits d'origine allemande du XII^e—XIV^e siècle	1
	Miniatures sur feuilles séparées d'origine allemande du X^e—XIV^e siècle . .	16
II.	Manuscrits d'origine franco-bourguignonne du XIV^e—XV^e siècle	28
	Miniatures sur feuilles séparées d'origine franco-bourguignonne du XIV^e—XV^e siècle	46
III.	Manuscrits d'origine italienne du XV^e—XVI^e siècle	53
	Miniatures sur feuilles séparées d'origine italienne du XIV^e—XVI^e siècle	59
IV.	Miniatures sur feuilles séparées d'origine néerlandaise du XIV^e—XVI^e siècle	66
V.	Manuscrits d'origine allemande du XV^e—XVI^e siècle	70
	Miniatures sur feuilles séparées d'origine allemande du XV^e—XVI^e siècle	79

CONDITIONS DE LA VENTE.

La vente aura lieu expressément au comptant et les acquéreurs paieront 5 p. 100 en sus des enchères, applicables aux frais.

Les manuscrits ou les miniatures sur feuilles séparées, une fois sortis de la salle de vente, ne seront repris pour aucune cause.

Les mises durant les enchères ne pourront en aucun cas être moindre d'un marc.

Il y aura exposition le Lundi 11 juillet 1898 à dix heures du matin.

Une liste des prix sera publiée dans quelques semaines et sera envoyée au prix de M. —.50, franc de port.

Les dimensions des tableaux sont indiquées dans les titres en millimètres par des chiffres ou des nombres, le premier exprime la hauteur et le second la largeur, suivant l'usage.

Digitized by Google

Vorwort.

Die Manuscripte und Miniaturen auf Einzelblättern, welche der vorliegende Katalog im einzelnen verzeichnet und beschreibt, bilden den dritten Theil der Sammlungen des im Jahre 1881 verstorbenen Leipziger Buchhändlers T. O. Weigel. Wie die Collection von Handzeichnungen (Catalog einer Sammlung von Original-Handzeichnungen der deutschen, holländischen, flandrischen, italienischen, französischen, spanischen und englischen Schule, gegründet und hinterlassen von I. A. G. Weigel in Leipzig. 1869) und das grosse Werk über die Anfänge der Buchdruckerkunst (Weigel, T. O. und A. Zestermann, Die Anfänge der Druckerkunst in Bild und Schrift. An deren frühesten Erzeugnissen in der Weigel'schen Sammlung erläutert. Mit 145 Facsimiles und vielen in den Text gedruckten Holzschnitten. 2 Bde. 1866. fol.) ist auch die vorliegende Sammlung ein Zeugniss des unermüdlichen Sammlerfleisses des ehemaligen Besitzers, wie vor Allem seiner Liebe und seines Verständnisses für die Kunst. Selten wird in öffentlichen wie in privaten Sammlungen die Gelegenheit geboten, die Proben von Miniaturen beisammen zu finden, welche erforderlich sind, um die Entwicklung der Miniaturmalerei zu verfolgen. Wie die folgenden Blätter ausweisen, erfüllt diese Sammlung derartige Erwartungen: die Einzelblätter umfassen die Zeit vom X. bis zum Ende des XVI. Jahrhunderts, die illuminirten Codices beginnen mit der ersten Hälfte des XII. Jahrhunderts und geben auch noch Proben aus dem Zeitalter der Hochrenaissance. Dabei macht Deutschland den Anfang (XII.—XIV. Jahrh.), Frankreich und vor allem die Werke aus der burgundischen Schule legen Zeugniss ab von der Blüthe der Miniaturmalerei im XIV. Jahrhundert, während Italien für die frühere Zeit der Renaissance, Deutschland in seinen verschiedenen Theilen, vom Oberrhein bis zu den Niederlanden mehr für die Spätrenaissance Proben giebt. Selten wird auch die Gelegenheit gegeben, Beispiele der Kunst der Miniatoren von der Schönheit zu sehen, wie sie die Weigelsche Sammlung bietet. Sind unter den Einzelblättern einige minderwerthige, so finden sich doch auch hier Bildwerke von seltener Vollendung und Wichtigkeit: es sei z. B. auf das erste Blatt (X. Jahrh.) als einen glänzenden Beweis für den unmittelbaren Einfluss der Antike auf die ottonische Zeit aufmerksam gemacht. Unter den Manuscripten sind an erster Stelle die prächtigen burgundisch-französischen Kunstwerke, voran

Digitized by Google

das Psalterium Nr. 29, das grosse Antiphonarium Nr. 30 und das Livre d'heures Nr. 32 in ihrer vollendeten Ausführung wie mit dem unerschöpflichen Reichthume ernster und scherzhafter Gedanken zu nennen, und als die glänzenden Vertreter der Kunst Italiens in ihrem Einflusse auf das Nachbarland das Missale Nr. 34 und für die Kunst im Lande selbst vor allem der für den späteren Papst Julius II. geschriebene Ordo celebrandae missae Nr. 49. Deutsche volksthümliche Kunst lässt sich für frühere Zeit aus der grossen Bilderbibel Nr. 7 und aus der Vita Christi No. 69 erkennen, während für das XVI. Jahrhundert eine bedeutsame Probe in der Illustration der Hystoria von dem edeln ritter Peter von Profentz und der schonsten Magelona No. 71 durch einen mit Hans Burgkmair künstlerisch nahe verwandten Künstler vorliegt.

Diese Uebersicht mag schon einen Einblick in den Werth der T. O. Weigelschen Sammlung gewähren. Die Beschreibung derselben zu geben habe ich übernommen auf Wunsch von Herrn Professor ANTON SPRINGER. Konnte dieser die Bitte der Besitzer, selbst die Sammlung zu bearbeiten, nicht erfüllen, so hat er doch die vorliegende Arbeit durchgesehen und ihr freundliche Förderung zu Theil werden lassen.

Leipzig, im Mai 1886.

Dr. Johannes Ficker.

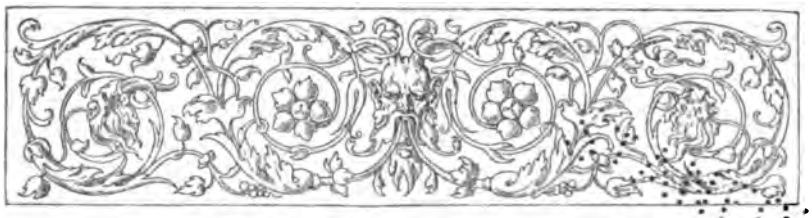
* * *

Die Bearbeitung der vorliegenden Miniaturensammlung stammt, wie aus dem Datum des Vorwortes ersichtlich, bereits aus dem Jahre 1886. Alle Versuche, die schöne Sammlung als Ganzes erhalten zu sehen, haben sich leider nicht erfüllt und somit gelangt dieselbe nach einem Zeitraume von 12 Jahren zur Versteigerung. War auch die von Herrn Dr. JOHANNES FICKER, jetzt Professor in Strassburg im Elsass, abgefasste Beschreibung für einen anderen Zweck bestimmt, so konnte die höchst sorgfältige, streng wissenschaftliche Arbeit und eingehende Beschreibung der Manuscripte und Miniaturen unbedenklich auch nach so langer Zeit als Grundlage für den vorliegenden Catalog dienen. Der buchhändlerischen Ueberarbeitung wurden in Rücksicht auf den speciellen Interessentenkreis kurze französische Notizen beigegeben.

Leipzig.

Oswald Weigel.

Digitized by Google



LIBRARY

I.

MANUSCRIPTE DEUTSCHEN URSPRUNGES

XII. BIS XIV. JAHRHUNDERT.

MANUSCRITS D'ORIGINE ALLEMANDE

DU XII^e — XIV^e SIÈCLE.

No. 1.

Pſalterium.

Pergamenthandschrift in 4., 155 Blatt, mit Miniaturen, figurirten und ornamentirten Initialen. Moderner Ganzmaroquinband mit Goldpressung.

Ecriture sur parchemin in-4., 155 feuillets, avec miniatures, initiales à figures et ornements. Reliure moderne toute en maroquin à gaufrure d'or.

Das reichilluminirte Manuscript stammt aus dem Anfange des XII. Jahrhunderts. Vor dem Psalmentexte fol. 4—9 das Kalendarium; von fol. 139 bis zum Schlusse Cantica, Vaterunser, Credo, die Litanei in zwei Columnen und Gebete.

Die zahlreichen Initialen sind in Gold ausgeführt, mit Minium umzogen und finden sich in den Grössen von 8 bis 14 : 7 bis 9; sieben Initialen reichen bis über halbe Blatthöhe. Sie sind theils rein ornamental (S auf fol. 68 r., E auf fol. 83 r.), zum grösseren Theile enthalten sie figürliche Darstellungen: D auf fol. 30 r: H. Oswald, D auf fol. 42 v.: Maria Magdalena, D auf fol. 56 r.: H. Barbara, C auf fol. 96 v.: H. Antonius, D auf fol. 111 v.: Märtyrer Caesarius. Drei blattgrosse Initialen sind auf fol. 10 r.: B (ps. 1.) Im oberen Theile des Buchstabens sitzt David, bärtig, mit Krone, rothem Unterkleide und Mantel, der auf der Schulter mit einer Fibula befestigt ist, und greift in die Saiten einer Harfe; in der unteren Partie thront der König, bartlos, mit Scepter in der Linken, hellem Untergewande und rothem Mantel. Q — auf fol. 55 r. — (ps. 51) Erzengel Michael, jugendlich, langlockig, im grünen Unterkleide und dunkeleren Oberkleide, grossen flammendrothen und weissen Flügeln, barfuss, den langen Speer mit beiden Händen in den Rachen des zu seinen Füssen sich krümmenden geflügelten Drachens stossend.

Digitized by Google

D — auf fol. 99 r. — (ps. 101). H. Elisabeth mit der h. Katharina, beide mit goldener Krone und Nimbus, jene im weissen Schleier und langem, blauen Gewande, die Rechte erhoben, diese im hellbraunen Unterkleide und gelbem Mantel mit Palmzweig in der rechten Hand.

Die sechs blattgrossen Miniaturen enthalten folgende Darstellungen: 1. Verkündigung (fol. 2 r.). Der jugendliche, mit Nimbus und rothen Flügeln versehene Engel im lichten Untergewande und blauen Oberkleide schreitet barfuss auf Maria zu, die rechte Hand erhoben, mit der linken das Spruchband haltend: Ave Maria gra(tia) p(lena) D(ominus) t(ecum) b(enedicta) t(u) [Luk. I, 28]. Maria mit Nimbus, im blauen Untergewande und rothen über den Kopf gezogenen, langherabfallenden Oberkleide, nimmt mit staunender Geberde und mit leicht abwehrender Handbewegung die Botschaft entgegen. — 2. Anbetung der Könige (fol. 2 v.). Vor dem durch die Architectur des Hintergrundes (lange Ziegelmauer mit vorspringenden Thürmen) angedeuteten Stalle sitzt die mächtige Gestalt der Maria, das Kind — Kreuznimbus, blaues Gewand, Buch in der Linken, die Rechte erhoben — auf dem Schoosse. Vor ihr die Könige, deren vorderster, ein Greis, kniet, hinter ihm steht ein bärtiger König mit Geschenk in der Hand; der dritte, ein Jüngling, ist nur halb sichtbar. — 3. Der Tod der Maria (fol. 3 r.). Maria liegt entseelt auf einem Bette, um welches die zwölf Apostel, individualisirt nach ihren ikonographischen Merkmalen, mit Nimben, herumstehen. Christus, leichtbärtig, im Kreuznimbus, beugt sich aus dem Himmel herab und nimmt die Seele der Verstorbenen, dargestellt als ein Kind mit Krone auf dem Haupte, in Empfang. — 4. Christus am Kreuze (fol. 3 v.). Am grünen Kreuzesstamme hängt Jesus, vollbärtig, mit langem Haupthaare, nur mit einem Schurze bekleidet, die Füsse neben einander genagelt. Links zu seinen Füssen Maria mit Nimbus, im grossen Mantel, die Linke auf die Brust gelegt. Auf der anderen Seite Johannes, jugendlich, mit Buch, die Rechte im Schmerze vor das Gesicht führend, in grünem Kleid und rothem Mantel. Ueber dem Kreuzesquerbalken Sonne und Mond in Form menschlicher Köpfe. — 5. Himmelfahrt Christi (fol. 54 v. — am Schlusse des ersten Drittels der Psalmen). Christus, mit der Kreuzesfahne, steht in der von zwei Engeln getragenen Mandorla, zu ihm schauen die durch Alterscharakterisirung und Kleidung von einander unterschiedenen zwölf Jünger empor. — 6. Christus als Richter (fol. 98 v. — nach ps. 100). Der Erlöser sitzt auf hohem Throne, die Hände und Füsse mit den blutenden Wundenmalen vorweisend, vor ihm das Kreuz, zu seinen Häupten ein Engel mit Posaunen, zu seinen Füssen den Gräbern entsteigende Todte.

Das Kalendarium giebt in drei Columnen die Monatsdaten und die Heiligen. Ueber jedem Monate ist in einem Medaillon die allegorische Bezeichnung desselben bildlich dargestellt, daneben das astronomische Thierbild.

Die Miniaturen sind in leichtflüssigen Deckfarben auf dünnem Goldgrunde ausgeführt, die Umrisse ziemlich breit gezogen und die Gesichter, Hände, Füsse, sowie auch öfters Gewandtheile ausgespart. Das im Allgemeinen vortrefflich gehaltene Manuscript enthält zahlreiche Notizen von verschiedenen Händen aus späteren Jahrhunderten. Wenn auch hier und da das Gold des Grundes und auf den ersten Blättern das Colorit an einigen wenigen Stellen gewichen ist, so zeigen die scharfen Conturen doch die künstlerisch hochstehenden Leistungen eines aus-

Digitized by Google

gezeichneten Illuminators und verleihen dem Manuscripte ganz besonderen Werth.

Le manuscrit richement enluminé date du commencement du XII^e siècle. Bien que ci et là, l'or du fond de même que le coloris des quatre premiers feuillets soit un peu altéré en quelques places, le manuscrit n'en est donc pas moins d'une valeur particulière.

No. 2.

Pſalmenlectionarium.

Pergamenthandschrift in 4., 13 Blatt, mit Miniaturen, sowie ornamentirten und figurirten Initialen, aus der Mitte des XII. Jahrhunderts. Moderner Ganzmaroquinband mit Goldpressung.

Ecriture sur parchemin in-4., 13 feuillets, avec miniatures ainsi qu'initiales à ornements et figures, datant du milieu du XII^e siècle. Reliure moderne toute en maroquin à gaufrure d'or.

Das Manuscript enthält als Perikopen für den kirchlichen Gebrauch die Psalmen 1, 2, 26, 38, 52, 53, 68, 80, 97, 98, 101, 109, 110. Mitten im Texte des letzten bricht es ab. Während die Versanfänge abwechselnd durch blaue und silberne Anfangsbuchstaben bezeichnet sind, sind die Psalmenanfänge zum Theil durch goldene Buchstaben (30 : 30) auf rothbraunem Grunde mit grüner, durch weissen Auftrag leicht als Blattwerk ornamentirter Füllung und von hier aus sich über den grössten Theil des Blattes erstreckenden Ausläufern, welche blaues Rankenwerk und rothe, weiss gehöhte Blätter, streng stilisirt, tragen (vier Buchstaben Q, D, D, C), zum grösseren Theile durch figurirte Initialen von bedeutender Grösse (81 bis 128 : 72 bis 102) ausgezeichnet. Die Initialen, deren ornamentaler, sowie figuraler Theil eine für die frühe Zeit grosse Meisterschaft bekunden, sind in blauen und rothen Zügen, welche nur vereinzelt und nur in den Ausläufern Blattwerk haben, auf starkem, theilweise etwas abgeriebenem Goldgrunde ausgeführt.

1. Initial B (fol. 1 r.). In der oberen Hälfte steht David, langlockig, mit Krone, grünem Kleide, rothem Mantel, in der unteren sitzt Moses auf einem Throne, graubärtig, langhaarig, mit grünem Untergewande, lichtem Oberkleide, die Gesetztafeln in der Linken, die Rechte lehrend erhoben. — 2. Initial D (fol. 3 r.). Inmitten des Buchstabens steht eine braunhaarige, bärtige Apostelgestalt, mit grünem Nimbus, blauem und rothem Gewande, ein Buch in der Hand haltend. Von späterer Hand ist der Initial Jacobus überschrieben. — 3. Initial D (fol. 5 r.). Als Füllung des Buchstabens ein jugendlicher, bartloser, langlockiger Apostel in grünem Kleide, lichtem Mantel, mit rothem Nimbus, ein Buch in der Rechten haltend (Johannes Evang.). — 4. Initial D (fol. 6 r.). Wiederholung des Vorigen in kleinerem Maſsstabe, Johannes mit anderen

Digitized by Google

Handgesten. — 5. Initial S (fol. 7 v.). Grauhaariger, langbärtiger Heiliger in blauem Unterkleide, rothem Mantel, mit rothem Nimbus, in der Rechten ein Buch, die Linke belehrend erhoben (Jeremias). — 6. Initial E (fol. 8 v.). Die Figuration wie im vorigen Initial, nur die Gewandung anders (Unterkleid grün, Mantel rosa), die Gesticulation nur leicht abweichend, der Mafsstab indessen wesentlich kleiner. — 7. Initial C (fol. 10 r.). Apostel Paulus, in langem braunen Barte, mit kahlem Vorderkopfe, grünem und rothem Unterkleid, blauem Mantel, rothem Nimbus, Buch in der Rechten, Palme in der Linken. Die Ueberschrift Paulus rührt von späterer Hand her. — 8. Initial D (fol. 11 v.). Heiliger in bischöflichem Ornate, rothem Nimbus, mit Bischofsmütze, Bischofsstab in der Rechten, Buch in der Linken (Nicolaus). — 9. Initial D (fol. 13 r.). Petrus, graubärtig, mit Tonsur, blauem Unterkleide, rothem Mantel, rothem Nimbus, Schlüssel in der Rechten.

Hierzu kommen noch nachstehend beschriebene 6 blattgrosse Miniaturen:

1. Geisselung Christi — 140 : 101 — (zu ps. 2) — fol. 2 v. — Der Erlöser, leicht braunbärtig, mit langem braunen Haare, blauem durch Weiss getheiltem Kreuznimbus, ist, nur mit Schurz bekleidet, an eine Säule gebunden. Zwei Knechte schlagen ihn mit Ruthe und Geissel. — 2. Kreuztragung — 143 : 102 — (zu ps. 26) — fol. 4 v. — Der Heiland, in grünem Kleide, rothem Mantel, mit blauem, durch Schwarz und Weiss getheilten Kreuznimbus, trägt das grüne Kreuz; zwei in Eisen gepanzerte Kriegsknechte führen ihn. — 3. Kreuzabnahme — 119 : 102 — (zu ps. 53) — fol. 7 r. — Der nur mit Lendenschurze bekleidete Leichnam wird von dem ergrauten Joseph vom Kreuze herabgehoben, Maria neigt sich über den rechten Arm des Erlösers, Maria Magdalena beugt sich über die blutenden Füsse; ein Knecht zieht mit der Zange den Nagel aus der noch am Kreuze hängenden linken Hand des Heilandes heraus. — 4. Auferstehung — 146 : 102 — (zu ps. 58) — fol. 8 r. — Christus, in grünem Unterkleide, rothem Mantel, mit grünem, durch Schwarz und Weiss getheilten Kreuznimbus, steigt aus dem Grabe, die Linke erhoben, in der Rechten die flatternde Kreuzesfahne. Zwei eisengepanzerte Wächter mit langen Schwertern schlafen zu Seiten des Grabes. — 5. Himmelfahrt — 110 : 101 — (zu ps. 80) — fol. 9 v. — Christus, nur bis an die Hüften noch sichtbar, schwebt über der ihm nachblickenden, ikonographisch individualisirten Schaar der zwölf Jünger. — 6. Thronender Christus — 146 : 101 — (zu ps. 1) — fol. 12 v. — Christus, in blauem, mit Weiss verzierten Untergewande, grünem Obergewande, rothem Mantel und mit blauem, durch Schwarz und Weiss getheilten Kreuznimbus, sitzt auf hohem, verzierten Throne, in der Linken ein Buch, die Rechte leicht erhoben.

Die prachtvollen Miniaturen, welche in Auffassung und Ausführung wahre Meisterwerke der frühen Miniaturmalerei sind und einen mit der Physiognomik wohlvertrauten Künstler verrathen, sind in dünnflüssigen Deckfarben mit aufgesetzten weissen Lichtern auf starkem Goldgrund ausgeführt und von breiten, in den Farben wechselnden Streifen umrahmt. Mehrfach ist der Pergamentgrund ausgespart und diese Stellen geschickt verwendet.

Das Manuscript enthält eine Anzahl Notizen, die vermuthlich von den verschiedenen Besitzern späterer Zeit herrühren, andere, sehr frühe,

Digitized by Google

Digitized by Google

Tafel 1.

No. 3. Lectionarium, Miniatur No. 5: Christus am Kreuze.
Erste Hälfte des XIII. Jahrhunderts, deutschen Ursprunges.

Digitized by Google

sind ausradirt. Zum Schutze der ausgezeichnet erhaltenen Miniaturen sind mit Seide überzogene Blätter eingebunden. Das in solcher Schönheit und Conservirung sehr seltene, alte Manuscript ist von hohem Interesse und Werthe

Le très rare vieux manuscrit dans un tel état de beauté et de conservation est de haut intérêt et d'une grande valeur.

No. 3.

Lectionarium.

Pergamenthandschrift in 4., 145 Blatt, mit Miniaturen und ornamentirten Initialen. Alter Holzband mit gepresstem Schweinslederüberzug, Schliessen und Ecken.

Ecriture sur parchemin in-4., 145 feuillets avec miniatures et initiales ornementées. Ancienne reliure en bois à couverture en cuir de cochon gaufrée. Fermoirs et angles.

Das schön geschriebene Manuscript stammt aus der ersten Hälfte des XIII. Jahrhunderts und enthält die kirchlichen Lectionen für das Kirchenjahr: für Sonntage und hohe Feste bis fol. 119 v., von da an für die Heiligentage, fol. 144 v. und 145 r. in späterer Schrift.

Die 9 blattgrossen Miniaturen (155 : 111) befinden sich vor dem Texte:

1. fol. 1 v. Verkündigung an die Hirten. Zwei Hirten, von denen der eine, bärtig, mit Fell und Hut, der andere, bartlos, mit Rock und Kapuze bekleidet ist, weiden ihre Heerden am felsigen Abhange und heben ihre Hände zu dem ihnen erscheinenden Engel empor. — 2. fol. 2 r. Anbetung der Weisen. Maria, auf reichem Throne sitzend, in grünem Unterkleide und violettem, über den Kopf gezogenen Mantel, hält das Kind auf ihrem Schoosse. Jesus, mit Kreuznimbus, hebt die Rechte über den, ein Geschenk gebenden graubärtigen König. Hinter diesem hält der jüngste, bartlose, König ein Geschenk, neben ihm zeigt der zweite, im mittleren Alter stehende König mit der Hand nach vorwärts. — 3. fol. 2 v. Darstellung im Tempel. Ueber den Altar, hinter welchem sich Säulen mit Bogen erheben, reicht der greise, langbärtige Simeon, der in weisses Unterkleid und rothen Mantel gekleidet ist, das Kind, mit Kreuznimbus, der Mutter, welche weisses Untergewand und grauen, über den Kopf gezogenen Mantel trägt. Hinter Simeon ein älterer Begleiter. — 4. fol. 4 v. Taufe Christi. Jesus, leichtbärtig, steht ganz nackt bis an die Brust im Wasser, über ihm schwebt die Taube. Der Täufer, halb in ein fleischfarbenes Gewand gehüllt, giesst Wasser über Jesu Haupt, welches vom Kreuznimbus umgeben ist. Auf der rechten Seite stehen Engel mit durch ihre Mäntel verhüllten Händen. — 5. fol. 5 r. Christus am Kreuze. Der Erlöser, nur mit Schurz bekleidet, stützt die übereinander genagelten Füsse auf ein Trittbrett. Zur Linken steht Maria in grünem Untergewande und grauem, über den Kopf gezogenen Mantel, die Hände über der Brust gefaltet; auf

Digitized by Google

der vorderen Seite des Kreuzes Johannes in weissem Unterkleide und rothem Mantel, den Kopf im Schmerz tief geneigt. — 6. fol. 6 v. Auferstehung. Christus, mit Kreuznimbus, steigt halb verhüllt in rothem Gewande, die Rechte hoch erhoben, in der Linken die wehende Kreuzesfahne, aus dem Grabe, an dessen unterem Ende drei ganz in Eisen gepanzerte Wächter schlafen. — 7. fol. 7 r. Christus thronend. Der Erlöser, mit Kreuznimbus, in weissem Unterkleide und lichtbraunem Mantel, sitzt in der Mandorla auf gepolstertem Throne, in der Linken ein Buch, die Rechte erhoben. In den vier Ecken die Evangelistensymbole. — 8. fol. 8 v. Pfingsten. Maria sitzt auf hohem Throne, umgeben von acht ikonographisch charakterisirten Jüngern. Ihr zu Seiten Petrus (mit Tonsur und Schlüssel) und Paulus (mit kahlem Vorderkopf, langem Bart und Buch), zu Füssen der jugendliche Johannes u. s. w. — 9. fol. 9 r. Tod Mariä. Die Entschlafene liegt mit über der Brust gefalteten Händen auf einem Bette, vor welchem Christus steht, die Seele in Gestalt eines Kindes auf dem linken Arme haltend. Dahinter stehen die ikonographisch genau charakterisirten Jünger, darunter Petrus ein Rauchfass schwingend, während sich zwei Engel vom Himmel herabneigen, um die Seele in Empfang zu nehmen.

Die Miniaturen, deren charaktervolle Zeichnung einen vorzüglichen Portraitisten verrathen, sind von breiten, in den Farben wechselnden und mit weissen Linearornamenten gehöhten Rahmen umgeben und sämmtlich auf Goldgrund in Deckfarben ausgeführt.

An der Spitze jedes Abschnittes steht ein Initial in Gold, von farbigen Linien umzogen. Die Hauptinitialen wechseln in der Grösse (von 35 bis 100 : 31 bis 78) und sind auch in der technischen Ausführung verschieden. Bis zu fol. 121 sind sie auf goldenem, mit breitem Rande umzogenen Grunde in wechselnden Farben ausgeführt (C fol. 10 r., J fol. 18 r., C fol. 21 v., M fol. 90 v., R fol. 98 v., S fol. 100 r., D fol. 118 v., P fol. 120 r.), von da ab (fol. 123 v., 124 v., 128 r., 133 v., 135 v.) ist der Buchstabe in Gold von farbigen Streifen umgeben und die Ranken sind theils in Gold ausgeführt, theils in Minium auf ausgespartem Grunde. Es sind in der Regel Rankenornamente dargestellt; die grünen, rothen, braunen Blätter sind mit Weiss gehöht. Einmal verbindet sich damit ein, in einen menschlichen Kopf auslaufender Thierleib (fol. 100 r.), ein anderes Mal bilden zwei geflügelte Drachen den Buchstaben (fol. 118 v.), nur ein Mal (fol. 127 r.) ist eine menschliche Gestalt angebracht: eine Heilige (Maria) mit Nimbus, die Hände erhebend.

Das Lectionarium ist bis auf einige Löcher im Rande des Pergamentes vortrefflich erhalten, die Schrift ist klar und deutlich und die Miniaturen sind von tadelloser Frische.

Le manuscrit joliment bien écrit date de la première moitié du XIII^e siècle.

Le lectionarium est excessivement bien conservé à part quelques trous en marge des parchemins, l'écriture est claire et lisible et les miniatures sont d'une fraîcheur irréprochable.

Digitized by Google

No. 4.

Pſalterium.

Pergamenthandschrift in 4., 167 Blatt, mit Miniaturen, sowie ornamentirten und figurirten Initialen. Moderner Maroquinband mit Goldpressung.

Ecriture sur parchemin in-4., 167 feuillets, avec miniatures, initiales ornementées et à figures. Reliure moderne en maroquin à gaufrure d'or.

Das sehr reich ausgestattete Psalterium, aus der zweiten Hälfte des XIII. Jahrhunderts stammend, enthält bis fol. 13 das Kalendarium, darauf bis fol. 132 den Psalmentext, fol. 133 bis Schluss aus späterer Zeit theils auf Pergament, theils auf Papier die kirchlichen Gebete für die Sonn- und Festtage, und hat 17 blattgrosse Miniaturen (168 : 121), sowie 7 grosse Initialen an den grösseren Abschnitten (64 : 64). Jeder Psalm ist mit einem besonderen Initial (gewöhnlich 24 : 24) versehen: Grund blau, wenig weiss gehöht, der Buchstabe golden; die Ausläufer der Initialen erstrecken sich oft über die ganze Seite. Jeder Versanfang ist durch miniumumzogene Goldbuchstaben markirt, die erste Zeile des Psalmens ist in Goldschrift und das Kalendarium hat das astronomische Zeichen für jeden Monat auf starkem Goldgrunde im Medaillon. Der grösste Theil der Miniaturen ist in das Kalendarium eingereiht, aber ohne directen Bezug der Darstellungen auf die einzelnen Monate. Die ziemlich breit conturirten, in Deckfarben ausgeführten Compositionen heben sich von farbigem Untergrunde, auf welchem sehr dick glänzendes Gold aufgetragen ist, ab und sind gewöhnlich von doppelfarbigem Rahmen eingeschlossen.

Die 17 Miniaturen stellen dar:

1. fol. 2 r. Stammbaum Jesses. Aus dem greisen Stammvater, der im blauen Mantel auf rothem Lagerbette schlafend liegt, wächst ein grüner Baum heraus, vier Darstellungen mit seinem Geäste umschlingend: a) Verkündigung, b) Geburt Christi, c) Darstellung im Tempel, d) Taufe Christi. — 2. fol. 3 r. Jesu Gefangennahme. Jesus, im weissen Untergewande und violetten Oberkleide, wird von Judas, der rothes Kleid und blauen Mantel trägt, umarmt und geküsst. Fackeln und Waffen tragendes Gefolge legt zum Theil zur Gefangennahme mit Hand an. Zwei Männer tragen den flachen, in lange schmale Spitze endenden Hut, welcher für die Juden im Mittelalter vorgeschrieben war. — 3. fol. 4 r. Jesus vor Pilatus. Der Erlöser, langes violettes Gewand tragend, steht, die Hände übereinander gefesselt, von einer Schaar Männer begleitet, vor dem jugendlichen Richter, welcher im violetten Kleide und blauen Mantel auf einem Sessel sitzt, die Linke zu Christus erhoben. Hinter Pilatus dessen Gefolge. — 4. fol. 5 r. Geisselung. Zwei Kriegsknechte, der eine mit Kappe, schwingen die Geissel auf Christus, welcher, nur mit Schurz bekleidet, eine Säule mit Händen und Füssen umschlingend und über und über mit Blut bedeckt ist. — 5. fol. 6 r. Kreuztragung. Jesus im gelbbraunen Unterkleide, darüber blaues Obergewand, trägt das mannshohe Kreuz auf seiner Schulter. Vor ihm

Digitized by Google

eine Schaar Männer, hinter ihm stützt ein Mann das Kreuz. — 6. fol. 7 r.: Christus am Kreuze. Am grünen Kreuzesstamme hängt der Erlöser, blutend am ganzen Körper, nur mit Schamtuch bekleidet, die Füsse übereinander gestellt. Links schaut Maria in hellblauem Untergewande, violettem Mantel, die Hände ringend zu ihm auf. Auf der anderen Seite steht der jugendliche Lieblingsjünger, weisses Unterkleid und rothen Mantel tragend, die Rechte im Schmerze erhoben, um das Gesicht zu verhüllen. — 7. fol. 8 r. Grablegung. Der in weisses, blauschattirtes Gewand gehüllte Leichnam wird von zwei jugendlichen Männern in die grüne Felsengruft gesenkt. Maria und Johannes stehen dahinter. — 8. fol. 9 r. Auferstehung. Christus steigt in hellblauem, goldgesäumten Untergewande und violettem Oberkleide, die Rechte lebhaft erhoben, mit der Linken die lange Kreuzesfahne haltend, aus der Felsengruft, unterhalb welcher zwei Krieger schlafen, vom Kopf bis zu den Füssen in eiserne Kettenhemden gehüllt. — 9. fol. 10 r. Christus in der Unterwelt. Der Erlöser, helles Kleid, violetten Mantel tragend, in der Linken die Kreuzesfahne, erfasst mit der Rechten den aus dem Thore der Unterwelt herausschreitenden nackten Stammvater der Menschen, hinter dem aus Flammen heraus eine Anzahl nackter Gestalten die Hände flehend erheben. Der Satan in scheusslicher Thiergestalt sitzt gebunden in Flammen, um ihn herum Köpfe von Verdammten. — 10. fol. 11 r. Himmelfahrt Christi. Der zum Himmel steigende Erlöser, von dem nur noch die Füsse sichtbar sind, steht in der von zwei sich herabneigenden Engeln getragenen Mandorla. Darunter stehen die Jünger, auf der einen Seite voran Petrus, alt mit Tonsur, in weissem Kleide und violettem Mantel, mit grossem Schlüssel, auf der anderen Seite zuerst Paulus, mit kahlem Kopfe, grossem Barte, hellem Unterkleide und violettem Mantel, in ihrer Mitte Maria, die Hände staunend in halber Höhe erhoben, langes rothes Gewand tragend, darüber ein über den Kopf gezogenes blaues, lang herabfallendes Oberkleid. — 11. fol. 12 r. Ausgiessung des h. Geistes. Eine Taube mit goldenem Nimbus, von Wolken umgeben, steigt vom Himmel nieder. Strahlen gehen von ihr aus auf die darunter sitzende Jüngergemeinde. Petrus mit Buch in der Linken, im gewöhnlichen Typus, rothes Gewand und blauen Mantel tragend, die Rechte erhoben. Die anderen Apostel, zum Theil individuell charakterisirt, sitzen zu seinen Seiten. — 12. fol. 13 r. Auferstehung der Todten. Zwei Engel in weissen Untergewändern und rothen Oberkleidern fliegen vom Himmel hernieder und stossen in hornartige Posaunen. Mit verschiedenen Gesten steigen die Verstorbenen aus drei übereinander geordneten Grüften heraus, theils die Hände emporstreckend, theils sich in Kleider hüllend. — 13. fol. 13 v. Jüngstes Gericht. Den ersten Buchstaben des ersten Psalmens (B) hat man als Einrahmung für die Darstellung benutzt. In seinem oberen Theile halten zwei Engel die Marterwerkzeuge, der eine das grüne Kreuz, der andere Leibrock, Lanze und Dornenkrone. Darunter sitzt der Heiland mit grünem Kreuznimbus auf dem Throne, die rechte Brust entblösst, die Male der Hände weisend, ein Schwert im Munde — also Verbindung apokalyptischer Vorstellung mit der Richterscene. Zu seinen, die Male zeigenden Füssen, sind bis zur Brust sichtbar die fürbittende Maria und in gleicher Geste Johannes der Täufer im härenen Gewande. — 14. fol. 53 (52) r. Die Verdammung der Gottlosen. Ein Engel mit hochgeschwungenem Schwerte, mit Flügeln, weissem Unterkleide und

Digitized by Google

rothem Obergewande, erfasst mit der Rechten eine vor ihm stehende Frau mit Krone, um sie zurückzustossen. Hinter dieser eine Anzahl Menschen, darunter ein Mönch in graugrüner Kutte und Kappe, die Hände gefaltet, und ein alter Jude mit der charakteristischen (mittelalterlichen) Kopfbedeckung. Diese stehen schon in dem weitgähnenden, flammenspeienden Höllenrachen, über welchem sich ein schwarzzottiges Ungethüm erhebt, welches die Verurtheilten an einer Kette heranzieht. — 15. fol. 53 (52) v. Die Seligen im Schoosse Abrahams. Im Initial Q (ps. 41) sitzt der Erzvater in blauem, weissverzierten Unterkleide und violettem Mantel auf einem Throne zwischen grünen Bäumen und hält mit seinen Händen ein auf seinem Schoosse aufliegendes Gewandstück, in welchem sich drei im Brustbilde sichtbare Selige mit Kronen befinden. — 16. fol. 94 r. Tod Mariä. Maria mit Strahlennimbus liegt entseelt auf einem hohen Lager ausgestreckt, in blauem Unterkleide und rothem, über den Kopf gezogenen Mantel. Hinter der Lagerstätte steht Christus mit Kreuznimbus in blauem Gewande, die Seele der Maria in Gestalt eines Kindes in seinen Händen haltend, im Kreise darum die individuell charakterisirten Jünger, welche zum Theil Lichter tragen, Petrus ein Kreuz, ein anderer schwingt das Rauchfass. — 17. fol. 94 v. Krönung Mariä. Im Initial D (ps. 101) Christus, weisses Untergewand, rothes Oberkleid, barfuss, ein Buch in der Linken, setzt mit der Rechten eine Krone auf das Haupt der neben ihm sitzenden, blaues Kleid und rothen Mantel tragenden Maria.

Der Buchstabe tritt bei den 3, die Hauptabschnitte des Psalterbuches bezeichnenden Darstellungen gänzlich hinter der Composition zurück. Die anderen, grösseren Initialen sind rein ornamental; die einzelnen Windungen sind als Blattwerk, streng stilisirt, behandelt. Die technische Ausführung ist nicht die gleiche. Bei drei (D fol. 30 r., fol. 52 [53] v. und E fol. 92 r.) sind die Züge golden auf blauem Grunde; die anderen (D fol. 41 r., S fol. 65 r., E fol. 79 r., D fol. 106 v.) sind auf Goldgrund, vorwiegend blau, aber weiss gehöht, mit abwechselnd rothen und braunen, weiss gehöhten Ranken.

Eine handschriftliche Notiz (fol. 1 r.) in deutscher Sprache aus dem XVI. Jahrhundert (1571) besagt, dass das Manuscript einst Besitzthum der Familie „von breitten landenberg" gewesen ist.

Die Erhaltung der Pergamenthandschrift ist ganz vortrefflich, nur ist beim Einbinden der Rand etwas scharf beschnitten worden, so dass einige Ausläufer der kleinen Initialen um 2—3 mm dabei beschädigt worden sind. Auch hat der Buchbinder fol. 53 vor fol. 52 gestellt, doch beeinträchtigen diese geringen Ausstellungen, ebenso wie das Abblättern des Goldgrundes an wenigen Stellen einiger Miniaturen und geringe Farbflecke den Werth des Manuscriptes im Allgemeinen nicht.

Le psautier très richement décoré date de la deuxième moitié du XIII^e siècle.

La conservation de l'écriture sur parchemin est tout à fait excellente, mais à la reliure, la bordure a été un peu rognée.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

No. 5.

Darstellungen aus dem Neuen Testamente.

(Reproduction du Nouveau Testament.

Verkündigung, Geburt Christi, Maria im Tempel, Anbetung der Könige (Doppelbild), Einzug in Jerusalem, Fusswaschung, Die Frauen am Grabe. 8 Bilder ohne Text auf 4 Pergamentblättern in 8. Moderner Einband (Holzband mit Maroquinlederüberzug).

8 tableaux sans texte sur 4 feuillets en parchemin in-8. Reliure moderne «reliure en bois avec couverture en cuir maroquin.»

1. Verkündigung: Engel mit Spruchband steht vor Maria, welche ebenfalls ein Spruchband in der Linken hält. — 2. Geburt Christi: Maria liegt auf dem Bette und hebt die Linke zu dem über ihr, in der durch eine Leiter hergestellten Krippe, liegenden Kinde empor. Zwei Engel neigen sich über dieses herab. Ochs und Esel blicken von zwei Seiten herein. Zu Füssen Marias sitzt Joseph mit erhobener Rechten. — 3. Maria im Tempel: Maria steht vor Simeon, der das Kind aus ihren Armen in Empfang nimmt. — 4. u. 5. (Doppelbild): Anbetung der Könige. Auf dem linken Bilde kniet der älteste König, ein Geschenk in der Hand haltend, hinter ihm stehen die beiden anderen, ein Mann in mittleren Jahren und ein Jüngling, ebenfalls mit Geschenken; alle drei Könige tragen Kronen auf den Häuptern. Auf dem rechten Bilde sitzt Maria, das Kind auf dem Schoosse. — 6. Einzug in Jerusalem: Der Heiland sitzt auf einem Esel mit Buch in der Linken, die Rechte erhoben, hinter ihm einige Jünger. — 7. Fusswaschung: Jesus wäscht knieend dem am oberen Ende der Tafel sitzenden Petrus die Füsse, neben diesem sind noch vier Jünger an der Tafel sichtbar. — 8. Die Frauen am Grabe: Die staunenden Frauen stehen am leeren Grabe, auf welchem ein Engel mit Spruchband sitzt, die Rechte erhoben.

Der Charakter der Darstellungen ist der des XIII. Jahrhunderts. Es sind mit der Feder in schwarzer und rother Farbe gemachte Umrisszeichnungen, aus dem tiefgrün oder blau gedeckten, meist abwechselnd mit beiden Farben überzogenen Grunde ausgespart. Nur die Haare sind mit dünnflüssiger Farbe gemalt, während die Nimben mit Ausnahme des Bildes, wo sie blau gedeckt sind, ebenfalls ausgespart sind. Jede der Darstellungen, die allem Anscheine nach Studienrisse zu einer künstlerischen Illustration des Lebens Jesu sind, da sich die einzelnen Ausführungen widersprechen und neben künstlerischer Linienführung auch unausgeführt gebliebene Theile vorkommen, ist mit rothem Farbestreifen umzogen.

Le caractère de la reproduction est celui du XIII^e siècle.

Digitized by Google

No. 6.

Darstellung von Heiligen und Scenen aus der Lebens- und Leidensgeschichte Jesu.

Représentation de saints et scènes de la vie et de l'histoire des souffrances de Jésus-Christ.

14 Bilder auf 7 Pergamentblättern in 4. Moderner Ganzmaroquinledereinband mit Goldpressung.

14 tableaux sur 7 feuillets de parchemin in-4. Reliure moderne toute en cuir maroquin avec gaufrage d'or.

1. S. Petrus mit Schlüssel, S. Paulus mit Buch. — 2. S. Georg mit Palme, S. Oswald mit Krone und Palme. — 3. S. Nicolaus und S. Benedictus, beide in bischöflichem Ornate, der letztere ohne Mitra, aber mit Buch. — 4. S. Hildegard mit Krone auf dem Haupte und Palme in der Hand, S. Katharina mit Krone auf dem Haupte. — 5. Verkündigung. — 6. Geburt Christi. — 7. Maria im Tempel. — 8. und 9. (Doppelbild) Anbetung der Könige. — 10. und 11. (Doppelbild) Einzug Jesu in Jerusalem. Jesus reitet auf der Eselin, ihm folgen die Jünger, ein Jude breitet vor ihm das Kleid auf dem Wege aus, ein anderer sitzt auf einem Palmbaume, hinter denselben, an den Thoren von Jerusalem, Männer mit Palmen zur Begrüssung in den Händen. — 12. Fusswaschung. — 13. Christus am Kreuze. Der Erlöser, mit langem Schurze bekleidet, wird von einem Knechte mit einem Schwamme getränkt, ein anderer Knecht durchbohrt mit einer Lanze Jesu rechte Seite. — 14. Die Frauen am Grabe.

Der Charakter dieser Umrisszeichnungen ist wie in voriger Nummer der des XIII. Jahrhunderts; während hinsichtlich der Technik das Gleiche wie dort gilt, muss bemerkt werden, dass die Zeichnungen 5—10, 12 und 14, welche mit den in voriger Nummer geschilderten Darstellungen vollständig übereinstimmen, spätere Copien von ungeübter Hand sind und die Vermuthung, die dort ausgesprochen ist, nämlich, dass es sich um Studienbilder handelt, hier jedenfalls nicht richtig wäre. Hier liegen thatsächlich fertige, aber nicht künstlerisch vollendete Miniaturen vor, denen indessen ein gewisses Interesse nicht abzusprechen ist. In den vorliegenden Bildern ist mehr Roth verwendet und die Schatten sind stärker angegeben. In den Deckfarben für den Grund wechseln ebenfalls Blau und Grün, aber in einzelnen Nuancirungen tritt namentlich ein intensives Hellblau hervor. Die Randstreifen sind breiter wie in Nr. 5 und in heller, rother Farbe.

Le caractère de ces dessins à simples contours, est comme dans le numéro précédent, celui du XIII^e siècle.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

No. 7.

Bilderbibel.

Bible illustrée.

Auf Pergament, fol., 34 Blatt. Ledereinband.

Sur parchemin, in-fol., 34 feuillets. Reliure en cuir.

Das Manuscript trägt auf dem ersten Blatte die Jahreszahl 1322. Die erste Hälfte des XIV. Jahrhunderts wird auch durch die bildlichen Darstellungen angezeigt. Als Heimat hat nach Charakter des Textes und der Bilder Mitteldeutschland zu gelten.

Die Bilderbibel enthält in 285 Zeichnungen, die mit der Feder ausgeführt und getuscht oder leicht colorirt sind, die ganze Geschichte Alten und Neuen Testamentes, ergänzt aus Josephus' Antiquitates Judaicae und aus den apokryphen Evangelien, dazu vermehrt durch Scenen aus der Historia Alexandri Magni. Die Darstellungen sind in zwei Reihen auf dem horizontal getheilten Blatte in der Höhe von 120 bis 130 mm gegeben. Im ersten Theile (bis fol. 16) sind die in rother Schrift beigesetzten, in mittelhochdeutscher Sprache abgefassten, meist gereimten, erklärenden Notizen bemerkenswerth.

fol. 1 v.: Eine Dedication in Distichen an D. Leonhardum Ottenbeirensem aus dem XVI. Jahrhundert. Darüber ebenfalls aus späterer Zeit: 1. Darstellung der Dreieinigkeit. Die Gesichter der drei Personen sind zu einem Kopfe vereinigt. — fol. 2 r.: 2. Die Dreieinigkeit als eine Person mit drei Gesichtern, in der Mandorla sitzend. 3. Daneben ein Adler mit Nimbus und rechts von diesem (4.) im Rundbilde Christus zwischen Engeln über fliehenden Dämonen thronend. Darunter in zwei Scenen die Schöpfung: 5. Gott schafft Sonne, Mond und Sterne, Pflanzen und Fische und ferner (6.) Vögel und die vierfüssigen Thiere. — fol. 2 v.: 7. Gott erschafft Adam, 8. Eva und 9. er ermahnt die beiden ersten Menschen. 10. Sündenfall. 11. Vertreibung aus dem Paradiese. 12. Die Arbeit der Vertriebenen. — fol. 3 r.: 13. Abels und Kains Opfer. 14. Abels Tod. 15. Kains Verfluchung. 16. Genes. IV, 22 b. 17. Zwei Männer sitzend und sich liebkosend. 18. Frau einen Mann bekränzend. — fol. 3 v.: 19. Arche Noah und Opfer des Erzvaters. 20. Noah schlafend, vor ihm seine drei Söhne. 21. Berathschlagung zum Thurmbau. 22. Der Thurmbau. — fol. 4 r.: 23. Abraham kniet vor den drei Männern. 24. Lots Haus von den Sodomitern bestürmt. 25. Hagar und Sara. 26. Hagars Vertreibung. Hagar in der Wüste. 27. Rüstung zu Isaaks Opferung. — fol. 4 v.: 28. Isaaks Opferung. 29. Lots Flucht aus Sodom. 30. Lots Weib, zur Salzsäule geworden, von Ziegen beleckt. 31. Lot wird von seinen Töchtern trunken gemacht. 32. Lot schläft bei seiner Tochter. — fol. 5 r.: 33. Rebekka wird geholt. 34. Esau und Jacob. 35. Jacob am Bette Isaaks. 36. Isaak segnet Jacob, während Esau auf dem Felde ist. 37. Traum von der Himmelsleiter. Der Brunnen in Haran. — fol. 5 v.: 38. Jacob tränkt Rahels Heerde. 39. Jacob ringt mit dem Engel. 40. Jacob weidend. 41. Jacobs und Esaus Begegnung. 42. Joseph träumend. — fol. 6 r.:

Digitized by Google

43. Joseph wird verkauft. 44. Josephs Versuchung und Gefangensetzung. 45. Die Träume des Gefangenen. 46. Traum Pharaos. 47. Pharao giebt Joseph seinen Ring. — fol. 6 v.: 48. Die Söhne Jacobs in Aegypten. 49. Wiedererkennung. 50. Die Söhne Jacobs vor Pharao. 51. Ihre Heimkehr. — fol. 7 r.: 52. Geburt und Aussetzung Moses'. 53. Seine Auffindung. 54 u. 55. Josephi Antiquitt. Jud. lib. II c. 5. — fol. 7 v.: 56. Moses' Todtschlag. 57. Verbergung des Getödteten. 58. Moses am Dornbusche. 59. Die Juden vor Pharao. 60. Die Juden opfern Gott. 61. Auszug der Aegypter. — fol. 8 r.: 62. Durchzug der Kinder Israel durchs Meer. 63. Untergang Pharaos. 64. Mannawunder. 65. Quellwunder. — fol. 8 v.: 66. Moses auf dem Sinai. 67. Er lehrt die Juden. 68. Erhöhung der Schlange. 69. Sieg gegen Amalek. — fol. 9 r.: 70. Gesetzesempfang. 71. Anbetung des goldenen Kalbes. 72. Verbrennung des goldenen Kalbes und (73.) Genuss des Staubes davon. — fol. 9 v.: 74. Tödtung der Israeliten durch die Leviten. 75. Steinigung des Sabbathschänders. 76. Dathan und Abinon werden von der Erde verschlungen. 77. Moses betet zu Gott. 78. Untergang der Rotte Kora. 79. Moses vor der Stiftshütte. — fol. 10 r.: 80. Die Kundschafter mit der Traube. 81. Aufstand gegen Moses. 82. Tod der Ausgesandten. 83. Moses und Aaron beten vor dem Altare. 84. Der Stab Aarons blüht. 85. Bileam vom Engel aufgehalten. — fol. 10 v.: 86. Bileam kommt zu Balak. 87. Bileam weissagt vor Balak. 88. Götzendienst der Moabiterinnen. 89. Num. XXV, 8. 90. Kampf der Juden. — fol. 11 r.: 91. Niederschrift des Gesetzes. 92. Moses' Tod und (93.) Begräbniss. 94. Der Engel erscheint Josua. 95. Das Volk gelobt Josua Gehorsam. — fol. 11 v.: 96. Einnahme von Jericho. 97. Steinigung Achams. 98. Erstürmung der Stadt Hai. — fol. 12 r.: 99. Tödtung der Bewohner der Stadt und des Königs. 100. Die Gabaoniten vor Josua. 101. Kampf gegen die fünf Könige. 102. Die fünf Könige verbergen sich. 103. Aufknüpfung der fünf Könige. — fol. 12 v.: 104. Erstürmung einer Stadt. 105. Gesandte vor Josua. 106. Erbauung eines Altars. — fol. 13 r.: 107. Josuas Krankheit. 108. Erstürmung einer Stadt. 109. Josuas Kampf gegen vierundzwanzig Könige und (110.) gegen den König von Assur. — fol. 13 v.: 111. Kampf Jephthas gegen die Ammoniter. 112. Tödtung des Königs der Ammoniter. 113. Jephthas Krönung. 114. Abimelechs Tod. — fol. 14 r.: 115. Jephtha begegnet seiner Tochter. 116. Jephthas Tochter vor dem Berge klagend. 117. Sie wird verbrannt. 118. Aufstand gegen Jephtha. 119. Tod Jephthas. — fol. 14 v.: 120. Der Engel erscheint Manoa. 121. Simson vor den Leuten. 122. Simson zerreisst den Löwen. 123. Simson nimmt ein Weib. 124. Simson und die Füchse. — fol. 15 r.: 125. Die Philister verbrennen die Stadt von Simsons Weibe. 126. Simson schlägt sie mit dem Eselskinnbacken. 127. Judd. XVI, 1 (Simson bei einem Weibe). 128. Er hebt die Thore von Gaza aus. 129. Judd. XVI, 5. (Die Philister und die Geliebte Simsons.) — fol. 15 v.: 130. Simson schlägt die Philister. 131. Simson befreit sich von den Fesseln. 132. Simson und Delila. 133. Delila schneidet ihm das Haar ab. 134. Simson gefesselt. — fol. 16 r.: 135. Simson geblendet. 136. Er treibt eine Mühle. 137. Sein Tod. 138. Samuels Geburt. 139. Samuels Darbringung im Tempel. 140. Zurückführung der Bundeslade. — fol. 16 v.: 141. Niederlage der Philister. 142. Die Aeltesten vor Samuel.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

143. Niederlage Ammons. 144. Saul und die Israeliten. — fol. 17 r.: 145. Samuel und Saul. 146. Tod Agags. 147. Davids Salbung. 148. David und Goliath. 149. Saul sucht David zu ermorden. — fol. 17 v.: 150. Samuel und die Propheten. 151. David vor Saul. 152. Abigail vor David. 153. David nimmt Sauls Wasserbecher. 154. David schlägt die Amalekiter. — fol. 18 r.: 155. David gegen die Amalekiter. 156. Die Philister mit Sauls Haupte. 157. Erzählung vom Tode Sauls. 158. Tod des Boten. 159. Davids Klage. — fol. 18 v.: 160. David im Gebete. 161. Asahels Tod. 162. Isboseths Haupt wird vor David gebracht. 163. Isboseths Mörder werden von David aufgehängt. — fol. 19 r.: 164. David und Absalom. 165. Absaloms Tod. 166. Das Volk Israels vor David. 167. Der Engel schlägt das Volk. David betet. — fol. 19 v.: 168. Salomos Krönung. 169. Davids Tod. 170. Salomos Urtheil. 171. Salomos Tod. — fol. 20 r.: 172. Joas im Tempel. 173. Elias' Gebet lässt Feuer vom Himmel fallen. 174. Elias' Himmelfahrt. 175. Elias' Verspottung wird bestraft. 176. Das Wunder am Oelkruge in Sarepta. — fol. 20 v.: 177. Hiob wird versucht. 178. Hiobs Krankheit. 179. Nebukadnezars Traum. 180. Nebukadnezar will seine Weisen tödten. — fol. 21 r.: 181. Nebukadnezar dient dem Götzen. 182. Die drei Knaben im feurigen Ofen. 183. Sturz des Götzen. 184. Daniel bei den Löwen durch Habakuk gespeist. — fol. 21 v. bis fol. 22 v.: 185—198 enthalten u. a. Darstellungen aus der Alexandersage (z. B. Alexander erhält und wägt den wunderbaren Stein; seine Fahrt zu den Fischen; seine Greifenfahrt; sein Aufenthalt bei der Königin Kandace). — fol. 23 r.: 199. Teich Bethesda. 200. Zacharias. 201. Verkündigung an die Hirten. — fol. 23 v.: 202. Verheissung der Geburt Mariä. 203. Engelerscheinung vor Anna. 204. Geburt Mariä. 205. Darstellung Mariä im Tempel. — fol. 24 r.: 206. Tempelgang Mariä. 207. Die Freier der h. Jungfrau. 208. Verlobung Mariä mit Joseph. 209. Verkündigung der Geburt Christi. — fol. 24 v.: 210. Dem Kaiser Augustus erscheint das Christuskind. 211. Ueber Rom erscheint eine grosse Krone. 212. Heimsuchung. 213. Joseph mit dem Eifersuchtswasser vor Maria. 214. Geburt Christi. — fol. 25 r.: 215. Anbetung der Könige. 216. Beschneidung. 217. Darstellung im Tempel. 218. Flucht nach Aegypten. — fol. 25 v.: 219. Kindermord in Bethlehem. 220. Das Jesuskind lässt eine Quelle fliessen. 221. Dämonen fliehen vor der h. Familie. 222. Rückkehr nach Nazareth. — fol. 26 r.: 223. Jesus in der Schule. 224. Jesus lehrt die anderen Kinder. 225. Jesus schafft aus Thon lebendige Vögel. 226. Andere apokryphe Wunderscene. — fol. 26 v.: 227. Jesus unter den Schriftgelehrten. 228. Tempelreinigung. 229. Krankenheilung. 230. Jesus von den Juden gesteinigt. — fol. 27 r.: 231. Jesu Taufe. 232. Wunder zu Kana. 233. Erweckung des Jünglings zu Nain. 234. Heilung einer Besessenen. — fol. 27 v.: 235. Erweckung von Jairus' Tochter und Heilung des blutflüssigen Weibes. 236. Jesus bei Tisch. 237. Erweckung des Lazarus. 238. Petrus wandelt auf dem Meere. — fol. 28 r.: 239. Erste Versuchung Jesu. 240. Jesu Antwort. 241. Zweite Versuchung. 242. Dritte Versuchung. 243. Jesus von dienenden Engeln umgeben. — fol. 28 v.: 244. Heilung des Gichtbrüchigen. 245. Verklärung Jesu. 246. Der reiche Mann und der arme Lazarus. 247. Gleichniss von den Weingärtnern. — fol. 29 r.: 248—250. Gleichniss von dem verlorenen Sohne (Auszug, der Sohn

Digitized by Google

bei den Schweinen, Heimkehr). 251. Christus und die Samariterin. 252. Christus und die Ehebrecherin. — fol. 29 v.: 253. Heilung des Blinden. 254. Der Blinde vor den Pharisäern. 255. Einzug Jesu in Jerusalem. 256. Vertreibung der Wechsler aus dem Tempel. — fol. 30 r.: 257. Christus lehrend. 258. Judas erhält die Silberlinge. 259. Jesus im Garten Gethsemane. 260. Jesu Gefangennahme. — fol. 30 v.: 261. Judas' Kuss. 262. Jesus vor Pilatus. 263. Jesus vor dem Hohenpriester. 264. Jesus vor Pilatus und dessen Weibe. — fol. 31 r.: 265. Pilatus' Händewaschung. 266. Geisselung Jesu. 267. Dornenkrönung Jesu. 268. Verhöhnung Jesu. — fol. 31 v.: 269. Kreuztragung. 270. Kreuzigung Jesu und der Uebelthäter. — fol. 32 r.: 271. Christus am Kreuze. 272. Kreuzabnahme. 273. Grablegung. 274. Auferstehung. — fol. 32 v.: 275. Christus in der Unterwelt. 276. Die Frauen am Grabe. 277. Jesus und Maria Magdalena. 278. Der Auferstandene erscheint den Jüngern. 279. Thomas vor Christus. — fol. 33 r.: 280. Himmelfahrt Jesu. 281. Geistesausgiessung. 282. Die Jünger in Felsen verborgen. — fol. 33 v.: 283. Tod Mariä. 284. Begräbniss Mariä. — fol. 34 r.: 285. Christus zwischen anbetenden Engeln und über entweichenden Teufeln thronend.

Die Handschrift behauptet unter den Denkmälern deutscher volksthümlicher Kunst, neben der Biblia pauperum, den übrigen bekanntgewordenen Bilderbibeln, denen sie zeitlich voransteht, und andern ähnlichen Bilderfolgen hinsichtlich der Auswahl wie der Auffassung eine ganz selbständige Stellung. Einer Anzahl Bilder sind ausführliche Noten von verschiedenen Händen beigeschrieben, namentlich die Belegstellen aus den apokryphen Evangelien; die Ueberschriften in mittelhochdeutscher Sprache des Meissener Dialectes.

Die Erhaltung der Bilder ist eine tadellose, an einigen Stellen sind — ausserhalb der Darstellungen — Farbflecke. Der weisse Rand ist an 7 Blättern durch Pergamentstreifen ergänzt. Der Einband ist ein einfacher, etwas geriebener Lederband.

Le manuscrit porte sur le premier feuillet la date de l'année 1322.

L'Allemagne centrale est à considérer comme son pays d'origine.

Les éditions si anciennes que celle de cette Biblia pauperum que nous avons sous les yeux sont reconnues comme très rares.

La conservation des tableaux est irréprochable; à quelques endroits et hors des peintures se trouvent des taches de couleur; à deux feuillets la marge est complétée par des bandelettes de parchemin.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

MINIATUREN AUF EINZELBLÄTTERN
DEUTSCHEN URSPRUNGES
X. BIS XIV. JAHRHUNDERT.

MINIATURES SUR FEUILLES SÉPARÉES D'ORIGINE ALLEMANDE
DU X^e—XIV^e SIÈCLE.

No. 8.

Verkündigung Mariae.
L'Annonciation.

Auf Pergament (aus Liber responsalis). X. Jahrhundert. 225 : 161.

Sur parchemin (provenant d'un liber responsalis). X^e siècle.

Der Engel, in dessen Gestalt sich starker Einfluss altchristlicher Kunst zeigt, barfuss, mit mächtigen Flügeln, im lichtblauen und weissen Gewande, mit Diadem im Haare, Scepter in der Linken, erhebt die Rechte zu Maria, welche im blauen, über den Kopf gezogenen Gewande, die Hände in demüthiger Geberde halb erhoben, vor ihm steht.

Deckfarben auf Goldgrund. Hervorragend schöne, figurale Darstellung, welche von einer Kante aus linearen Ornamenten, in verschiedenen Farben ausgeführt und durch weisse Punktirung von einander abgegrenzt, umgeben ist. — Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text.

Texte écrit en latin au dos.

No. 9.

Titelblatt zu Gregor des Großen in Jobum.
Titre à Grégoire-le-Grand à Job.

Doppelbild: Hiob. Gregor der Grosse. Auf Pergament. Anfang des XI. Jahrhunderts. 269 : 186.

Double tableau: Job. Grégoire-le-Grand. Sur parchemin. Commencement du XI^e siècle.

In der oberen von beiden Darstellungen, welche durch eine ornamentirte Kante getrennt sind, sitzt Hiob nackt auf seinem Lager, mit

Digitized by Google

Schwären bedeckt, sich schabend, ein Spruchband in der Hand, vor ihm auf einer Bank seine drei Freunde mit Spruchbändern. Darunter: Der h. Gregor im bischöflichen Ornate sitzt auf einem Throne, an seinem Ohre eine vom Himmel steigende Taube, ein Spruchband in seiner rechten Hand, dessen anderes Ende ein ihm gegenüber an einem Pulte sitzender Diacon mit Tonsur hält. Auf dem Bilde Inschriften.

Die Miniaturen, leicht colorirte Zeichnungen, bei denen das Weiss ausgespart ist, sind mit breiter Kante von Blattwerk umgeben. Die figurale Darstellung ist der frühen Zeit entsprechend steif, aber ausserordentlich klar und ausdrucksvoll; in seiner prächtigen Erhaltung (nur 3 kleine Wurmlöcher im Ornament sind auszusetzen) ein äusserst kostbares Blatt. Das Bild ist in Hefners Trachten des christl. M.-A. zur Veröffentlichung gekommen.

Auf der Rückseite: Hunc famulis Christi FRIDWINE librum tribuisti | Ut Christo revocet, quos liber iste docet.

Superbe conservation (il n'y a que 3 petits trous de ver comme détérioration).

No. 10.

Chriſtus am Kreuze.

Jésus-Christ attaché à la croix.

Auf Pergament (aus Sacramentarium). XI. Jahrhundert. 252 : 160.

Sur parchemin (tiré d'un Sacramentarium). XI^e siècle.

Der Erlöser mit langem Haare, leichtem Barte, im langen, goldgegürteten Lendentuche, hat die Augen geschlossen und das Haupt geneigt. Zu seinen Füssen steht links Maria, die Hände gefaltet zu Christus aufblickend, zur Rechten steht Johannes, sein Haupt auf seine Rechte stützend. Unter der Miniatur latein. Text: EIGITVR (sic!) Clementissime PATER PER Jesum Christum filium tuum dominum nostrum.

Kostbares Blatt. Die Darstellung, in figuraler Hinsicht meisterhaft, ist in lebhaften Deckfarben ausgeführt, die künstlerische Auffassung des hingeschiedenen Heilandes und die charakteristische Portraitirung der Maria und des Jüngers sind für spätere Miniaturmaler vorbildlich geworden (vergl. auch No. 37). Der abwechselnd blau und grün gedeckte Hintergrund ist mit breitem goldenen und schmalem farbigen Rahmen umgeben. — Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit rothen Anfangsbuchstaben.

Texte écrit en latin au dos avec initiales rouges.

Digitized by Google

No. 11.

Vier Miniaturen auf zwei Blatt.

Quatre miniatures sur deux feuilles.

1. Christi Einzug, 2. Abendmahl, 3. Himmelfahrt, 4. thronender Christus. Auf Pergament. XI. Jahrhundert. 191 : 132.

1° Entrée de Jésus-Christ, 2° Communion, 3° Ascension, 4° Jésus-Christ sur le trône. Sur parchemin. XI^e siècle.

1. Der Heiland, auf einem Esel reitend, einen Palmzweig in der Linken, die Rechte erhoben, ist von mehreren Jüngern gefolgt. Vor ihm breitet ein Mann sein Gewand aus. Unter dem Stadtthore stehen Männer und Frauen mit Palmen. Im Hintergrunde ein Mann auf einem Palmenbaume. — 2. (auf der Rückseite d. vor.) Unter einem grossen Rundbogen, hinter welchem Mauerzinnen sichtbar werden, sitzt Christus in mächtiger Grösse zwischen seinen lebhaft gesticulirenden Jüngern, die Linke auf das Haupt des vor ihm sitzenden Johannes, die Rechte auf den Tisch gelegt. Er ist zu dem an der anderen Seite des Tisches sitzenden Judas Ischarioth gewendet. Auf dem Tische Kelch und Schüsseln mit Fischen und Broden. — 3. Christus mit Kreuzesfahne in der von Engeln gehaltenen Mandorla gen Himmel fahrend. Darunter steht Maria und die zwölf Jünger mit erhobenen Händen. — 4. (auf der Rückseite d. vor.) Christus thront mit Buch in der Hand, die Rechte erhoben, in der Mandorla. Um ihn auf blauem Grunde in vier Goldmedaillons die Evangelistensymbole, in mehreren Farben ausgeführt.

Lebhafte Deckfarben auf starkem Goldgrunde. An einigen Stellen ist die Zeichnung ausgespart. Trotz der für die frühe Zeit charakteristischen Steifheit der Figuren zeigt die Composition sowohl wie die Darstellung doch grosse Kunstfertigkeit, die besonders in der geschickten Portraitirung glücklich zum Ausdruck gebracht ist. Die prächtigen, kostbaren Bilder werden von verschiedenfarbigen Streifen, welche einen breiten, mit erhabenen Ornamenten versehenen Goldrand einschliessen, umgeben, auf der 2. Miniatur sind die obere und untere Querleiste in erhaben gearbeitetem Silberrankenornamente ausgeführt.

No. 12.

Fünf Miniaturen.

Cinq miniatures.

1. Geburt Christi, 2. Verkündigung, 3. Maria mit Kind, 4. Auferstehung, 5. Jüngstes Gericht. Auf Pergament. XI. Jahrhundert. 155 : 101.

1° Naissance de Jésus-Christ, 2° l'Annonciation, 3° Marie et l'enfant Jésus, 4° Résurrection, 5° Le Jugement dernier. Sur parchemin. XI^e siècle.

Digitized by Google

1. Maria mit dem in der Krippe liegenden Kinde, zu Füssen Joseph. Im Rundbogen über der Krippe Ochs und Esel. — 2. Engel mit Spruchband zu Maria gewendet, welche, die Krone auf dem Haupte, im weissen Gewande mit schüchterner Geberde vor ihm steht. — 3. Maria mit dem Kinde auf dem Throne, zwei Engel schweben über ihnen. — 4. Jesus mit der Kreuzesfahne entsteigt dem Grabe. Zwei Engel über ihm, zu Füssen staunende und schlafende Wächter. — 5. Christus hält seine Hände weit ausgebreitet, zu seiner Seite Johannes der Täufer und Maria bittflehend, über ihm das grüne Kreuz, zu dessen Seiten zwei Engel mit Marterwerkzeugen, zwei andere Engel schweben über dem Querbalken.

Die Heiligen haben meistentheils Silbernimbus.

Deckfarben auf Goldgrund. Die Gemälde sind von verschiedenartigen Kanten umrahmt, vorherrschend sind Blattornamente und Geriemsel; die Umrandungen und Grenzlinien, theilweise auch das Ornament, sind mit Silber belegt. Das gehöhte Gold der Miniaturen 2, 4 u. 5 ist etwas abgerieben, im Ganzen sind dieselben aber sehr wohlerhalten und auf Papier aufgelegt.

L'or élevé des miniatures 2, 4 et 5 est un peu enlevé, en général elles sont bien conservées et appliquées sur papier.

No. 13.

Drei Miniaturen.

Trois miniatures.

1. Christus thronend, 2. Heil. Elisabeth und die heil. Katharina, 3. Heil. Gregor. Auf Pergament. XI. Jahrhundert. Bis 158 : 109.

1° Jésus-Christ sur le trône, 2° Ste Elisabeth et Ste Cathérine, 3° Saint Grégoire. Sur parchemin. XIe siècle.

1. Christus, mit langem Haare, kurzem Barte, in weissem Obergewande und grünem mit blaubesetzten Unterkleide, sitzt auf dem Regenbogen. Ueber und unter ihm die Evangelistensymbole. — 2. Die beiden Heiligen, die eine mit Krone, stehen unter säulengetragenem Rundbogen mit einander im Gespräche. — 3. Heil. Gregor in reichem bischöflichen Ornate mit Buch und Bischofsstab.

Leichtflüssige Deckfarben auf Goldgrund. Verschiedenartige Kanten, in denen lineare (Kreis-) Ornamente mit vegetabilischen Motiven wechseln, umrahmen die Darstellungen. Neben Gold ist in den Ornamenten wie in den Nimben auch Silber verwendet. Das gehöhte Gold der Miniaturen ist etwas abgerieben, besonders bei No. 3, im Ganzen jedoch sind dieselben von guter Erhaltung und in der Darstellung von grosser Klarheit und Schönheit.

L'or élevé des miniatures est un peu enlevé, surtout au No. 3. En somme elles sont donc en bon état de conservation.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

No. 14.

Zwei Initialen, ornamentirt und figurirt.

Deux initiales, ornementées et à figures.

Auf Pergament (aus einer Bibel in fol.). Ende des XI. oder Anfang des XII. Jahrhunderts. 153 : 132 und 129 : 116.

Sur parchemin (provenant d'une bible in-fol.) Fin du XI^e^ ou commencement du XII^e^ siècle.

1. Initial F in reichem Rankenwerke mit Thiermotiven. 2. Initial D, darin auf quadratischem, gemusterten Grunde König Salomo, auf dem Throne sitzend und ein Spruchband in den Händen haltend.

Die Buchstaben sind wechselnd grün und roth gezogen, mit leichter gelblicher Colorirung. — Lateinisch geschriebener Text auf beiden Seiten.

Sur les deux côtés, texte écrit en latin.

No. 15.

Zwei Miniaturen.

Deux miniatures.

1. Maria mit Kind, 2. Taufe Christi (auf einem Blatte). Auf Pergament. Anfang des XII. Jahrhunderts. 166 : 110.

1° Marie avec l'enfant Jésus, 2° Baptême de Jésus-Christ (sur une feuille). Sur parchemin. Commencement du XII^e^ siècle.

1. Maria, das Kind auf dem Schoosse, sitzt auf hohem Sessel, im rothen, über den Kopf gezogenen Obergewande, breit mit Silber gesäumten Unterkleide, das Scepter in der Linken. — 2. (auf der Rückseite d. vor.) Jesus steht nackt bis zum Halse im Wasser, die Taube schwebt auf ihn herab. Zur Linken steht Johannes der Täufer in blau und rothen Gewändern; die Hand taufend erhoben, zur Rechten ein in grünes Unterkleid und rothes Obergewand gehüllter Engel, welcher ein Gewand bereit hält.

Beide Miniaturen, in Deckfarben auf starkem Goldgrunde, sind von breiten, farbigen Streifen eingerahmt.

Digitized by Google

No. 16.

Zwei figurirte Initialen.

Deux initiales en figures.

David und Goliath, Tod Mariae. Auf Pergament aus Psalterium in 8. Anfang des XII. Jahrhunderts. 125 : 112 und 135 : 109.

David et Goliath, Mort de Marie. Sur parchemin (provenant d'un psautier, in-8.). Commencement du XII^e siècle.

1. Initial D (ps. 38): David in Hirtenkleidung schwingt die Schleuder gegen den geharnischten, mit Lanze und Schild bewaffneten Goliath. Ueber ihm erscheint die göttliche Hand. Der Buchstabe endigt in einen Löwen und steht auf gemustertem Grunde.

2. Initial D (ps. 51 med.): Marias Tod. Christus, im weissen Untergewande und blauen Oberkleide steht mit sechs Jüngern vor dem Lager der Entschlafenen, die Seele in seinen Armen haltend. Der Buchstabe endigt in einen Pfeilschützen und ist von blauem, schwarz ornamentirtem Grunde umgeben.

Helle Deckfarben auf Goldgrund. Am Fusse der Initialen und auf der Rückseite der Blätter lateinisch geschriebener Text mit goldenen, farbigverzierten, sowie goldenen und farbigen Anfangsbuchstaben. Sehr schöne, frühe Miniaturen deutschen Ursprungs.

Au pied des initiales et au dos des feuilles se trouve un texte écrit en latin. — Très belles anciennes miniatures d'origine allemande.

No. 17.

Zwei figurirte Initialen.

Deux initiales en figures.

Q, Christus thronend, und D, Schöpfung des Weibes. Auf Pergament (aus Psalterium in 8.). Anfang des XII. Jahrhunderts. 170 : 104 und 140 : 98.

Q, Jésus-Christ sur le trône et D, création de la femme. Sur parchemin (provenant d'un psautier in-8.). Commencement du XII^e siècle.

Initial Q (ps. 41): Christus in lichtweissem Gewande mit graubraunem, inwendig rothem Mantel, sitzt auf einem Throne mit den ausgestreckten Händen Sonne und Mond haltend. Ihm zu Seiten stehen Engel; darunter, mit den Köpfen nach unten, fünf bittflehende Menschen. Der von rothen und weissen Streifen mit Goldeinlage gebildete Buchstabe endigt in Thierleiber. — Initial D (ps. 41 med.): Christus, gefolgt von Engeln, in weissem Gewande mit rothem Mantel, hebt mit der Linken Eva aus

Digitized by Google

der Seite des neben einem Baume schlafenden Adams. Der Buchstabe wird aus hellbraunen und grünen, an den Seiten mit weiss gehöhten Ranken gebildet, die am Ende ein Rund umschlingen, in dem auf goldenem Grunde ein weiblicher Kopf.

Helle Deckfarben auf starkem Goldgrunde. Die Initialen sind von blauem Grunde, deren einer gemustert, eingeschlossen.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit farbigen, goldenen, sowie goldenen mit Farben verzierten Anfangsbuchstaben.

Au dos des feuilles, texte écrit en latin.

No. 18.

Vier ornamentirte Initialen.

Quatre initiales ornementées.

P. A. U. L. Auf Pergament (aus dem Alten Testamente). XII. Jahrhundert.

P. A. U. L. Sur parchemin (de l'ancien Testament). XII^e siècle.

Initial P (147 : 72) wird durch einen Greis, dessen Kopf sehr sorgfältig behandelt ist, in aufrechter Stellung mit einem Blätterornament im Rund gebildet.

Initial A (88 : 85) und U (97 : 95) bestehen aus breitem Blattwerk und sind mit mehrfarbigem Blattwerk ausgefüllt.

Initial L (125 : 82) wird durch zwei geflügelte, langgeschwänzte Thiere dargestellt und ist mit mehrfarbigem Ranken- und Blattwerk verziert.

Alle vier Initialen haben quadratischen, in der Farbe wechselnden Hintergrund mit weissen Arabesken, der mit abwechselnd grünen und blauen breiten Rahmen umgeben ist. Die reichen verschiedenfarbigen, mit Weiss gehöhten Rankenwerke, sowie andererseits die Benutzung figürlicher Motive zeugen von grossem Geschick und gutem Geschmack des Illuminators.

Geschriebener, lateinischer Text (zum Theil in Roth), bei P und L auch auf der Rückseite.

Texte latin écrit en partie en rouge, et également sur le dos pour les initiales P et L.

No. 19.

Fünf ornamentirte Initialen.

Cinq initiales ornementées.

D. D. S. E. D. Auf Pergament (aus Psalterien). Ende des XII. Jahrhunderts. Höhe bis 127: Breite bis 105.

D. D. S. E. D. Sur parchemin (provenant des psautiers). Fin du XII^e siècle.

Digitized by Google

Reiches, verschiedenfarbiges, mit Weiss gehöhtes Rankenwerk von grosser Schönheit mit prächtigen, figuralen Motiven: in erster Linie Schlangen, und ferner Kämpfe von Menschen und Thieren, gegen Schlangen, Centaurenkampf, Löwenjagd.

Deckfarben auf Goldgrund; der Aussengrund der Buchstaben ist bei zwei derselben gemustert, bei den anderen einfarbig roth oder blau. Die Rückseite hat zum Theil geschriebenen lateinischen Text mit farbigen oder goldenen Initialen.

Une partie du dos porte un texte écrit en latin avec initiales en couleurs ou or.

No. 20.

Initial A, figurirt.

Initiale A à figures.

Die Frauen am Grabe. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XII. Jahrhunderts. 170 : 117.

Les Femmes sur la tombe. Sur parchemin (provenant d'un cantionale.) Fin du XII^e siècle.

Der obere Theil des Buchstabens hat verschiedenfarbiges Blattwerk, dazwischen ein Teufelsgesicht; im unteren Theile stehen die drei Frauen mit über den Kopf gezogenen Gewändern, Salbgefässe in den Händen, vor dem offenen Grabe, an dessen Ende ein geflügelter Engel mit Spruchband in der Hand sitzt. Am Boden schlafen zwei in Kettenpanzer gehüllte Krieger.

Deckfarben auf Goldgrund. Die figurale Composition ist vortrefflich. Eine, in verschiedenen Farben ausgeführte Zickzackbordüre mit Rosetten in den Ecken, umrahmt die interessante Miniatur.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit farbigen Anfangsbuchstaben und Musiknoten.

Au dos, texte écrit en latin avec initiales en couleurs et notes de musique.

No. 21.

Taufe Chriſti und (auf der Rückſeite der Miniatur) Initial B, ornamentirt.

Baptême de Jésus-Christ et (au dos de la miniature) Initiale B, ornementée.

Auf Pergament (aus einem Psalterium in 8.). Anfang des XIII. Jahrhunderts. 154 : 106.

Sur parchemin (provenant d'un psautier in-8.). Commencement du XIII^e siècle.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

Der Erlöser, langlockig, steht nackt bis an den Hals im Wasser. Johannes der Täufer, im kameelhärenen Gewande, erhebt seine Rechte zu Jesu Haupte, an der anderen Seite hält ein in blaues Untergewand und rothes Obergewand gehüllter Engel, ein weisses Gewand für Christus bereit.

Deckfarben auf starkem Goldgrunde. — Der auf der Rückseite in Blattgrösse befindliche Initial B ist golden auf tiefblauem, weissgesternten Grunde mit halblinearen, halbvegetabilischen Ornamenten ausgeführt.

Miniatur und Initiale sind von mehreren, verschiedenfarbigen und goldenen Streifen umrahmt.

No. 22.

Initial A, figurirt.

Initiale A a figures.

Die Frauen am Grabe. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Anfang des XIII. Jahrhunderts. 167 : 118.

Les Femmes sur la tombe. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Commencement du XIII^e siècle.

Der obere Theil des Buchstabens hat reiches Rankenwerk, darinnen vier Heilige: zwei in bischöflicher Tracht mit Buch, ein dritter mit Krone auf dem Haupte, der vierte ist ein bärtiger, barhäuptiger Greis. In der unteren Hälfte sitzt der Engel auf dem Grabe, zu den drei vor ihm stehenden Frauen redend, welche das Gewand über den Kopf gezogen und Bücher in der Hand haben. Darunter eine Schaar in Eisen gepanzerter Wächter.

Deckfarben auf Goldgrund. Links unten ein kleines Stück des überragenden Theiles des Buchstabens abgeschnitten; sehr schöne und interessante Malerei in jeder Beziehung.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit farbigen Anfangsbuchstaben und Musiknoten.

En bas et à gauche un peu de la partie de la lettre, qui dépasse, a été coupée. — Au dos, texte écrit en latin.

No. 23.

Initial D, figurirt.

Initiale D a figures.

Jüngstes Gericht. Auf Pergament (aus einem Psalterium in 8. Anfang zu Psalm 109). XIII. Jahrhundert. 163 : 111.

Le Jugement dernier. Sur parchemin (provenant d'un psautier in-8. Commencement au psaume 109). XIII^e siècle.

Digitized by Google

Christus sitzt auf Wolken, das Schwert vor dem Munde, die Wundenmale weisend. Ueber ihm halten Engel das Kreuz und die Lanze, bittflehend erfassen Maria und Johannes der Täufer seine Füsse. Unter diesen heben nackte Menschen die Hände zu Christus empor.

Lebhafte Deckfarben auf starkem Goldgrunde. Breite, verschiedenfarbige Streifen rahmen die in ihrer Auffassung und Ausführung hochinteressante und künstlerisch hervorragend schöne Malerei ein.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit goldenen Versanfangsbuchstaben und Initial, golden auf farbigem Grunde.

Au dos, texte écrit en latin.

No. 24.

Initial R, figurirt.

Initiale R à figures.

Auferstehung. Auf Pergament (aus einem Cantionale). XIII. Jahrhundert. 198 : 151.

La Résurrection. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). XIII^e siècle.

Der Buchstabe wird durch Thierleiber gebildet. Im oberen Theile steigt Christus mit Kreuzesfahne und Spruchband aus dem Grabe, im unteren Theile schlafen die Wächter.

Leicht colorirte Zeichnung auf farbigem, wechselnden Grunde. Leider hat der untere Theil der Miniatur durch Verwaschen gelitten. Auf der Rückseite geschriebener, lateinischer Text mit Musiknoten.

Malheureusement la partie inférieure de la miniature a souffert au lavage. — Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 25.

Maria mit Kind auf dem Throne.

Marie et Jésus sur le trône.

Auf Pergament. XIII. Jahrhundert. 272 : 191.

Sur parchemin. XIII^e siècle.

Die Jungfrau mit Krone, in rothem Gewande, mit herabfallendem Kopftuche, sitzt auf hohem, ornamentirten Throne mit Lehne, auf den Knieen das Kind haltend, welches die Rechte erhoben hat. Sie nimmt das Buch eines vor ihr knieenden Mannes entgegen, über welchem auf Spruchband steht: Prespner (presbyter?) albertus huius libri tibi munus, Dat pia virgo preces pro me peto ferte sorores. Neben ihm kniet lang ausgestreckt eine Nonne in schwarzer Kapuze mit braunem Ge-

Digitized by Google

wande; ihr zur Seite ein Spruchband mit dem Namen: Liugard. Ueber Maria zieht sich ein farbiger Streifen mit verschiedenen Kirchenabbildungen.

Leichtflüssige Deckfarben auf blaugedecktem Grunde, dessen Färbung auf einem kleinen Theile der linken Seite durch Reibung etwas gelitten hat. Die Miniatur wird durch einfarbige Streifen eingerahmt.

Sur une petite partie du côté gauche le coloris a un peu souffert du frottement.

No. 26.

Initial N, figurirt, mit Bordüre.

Initiale N, a figures, avec bordure.

Christus und Maria, umgeben von Heiligen. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Vom Jahre 1300. 209 : 201.

Jésus-Christ et Marie, entourés de Saints. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). De l'année 1300.

In dem von verschiedenen Thierleibern gebildeten und in menschlichen Kopf und breites Blattornament ausgehenden Initial sind unter zwei gothischen, von Säulen getragenen Giebeln Christus und Maria dargestellt, jener sitzend, die Krone auf dem Haupte, das Scepter in der Linken, die Rechte erhoben; die Jungfrau, stehend, auf der menschliches Gesicht tragenden Mondsichel, in grossem sternbesäeten Nimbus, Kreuzesfahne und goldenen Kelch in den Händen, auf ihrem Leibe die Sonne tragend, in welcher das Christuskind sitzt. Zwei Engel stehen über den Giebeln und beten vor einem Tabernakel.

In der Bordüre knieen zu Füssen Christi eine Anzahl Mönche und Nonnen in schwarzen und violetten Kutten über den weissen Unterkleidern; daran reihen sich zu beiden Seiten des Initials und über der Mittelgruppe und nach dieser gewendet in 24 unter gothische Giebel gestellten Gruppen 80 Heilige, bittflehend.

Leichte Deckfarben auf starkem Goldgrunde. Die hervorragend schöne, farbenreiche Miniatur gehört zu den besten Erzeugnissen der frühen, deutschen Miniaturmalerei und ist von einer bewundernswürdigen Feinheit und Mannigfaltigkeit in der figuralen Composition und der Ausführung.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit Musiknoten. Eine Notiz giebt über die Handschrift nähere Auskunft: Anno Domini MCCC — conscriptum est a fratre wernhero de eisteten monacho cesariensi (Kaisersheim).

La miniature appartient aux meilleures productions de l'ancienne peinture en miniature allemande.

Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

Digitized by Google

No. 27.

Initial A, figurirt.

Initiale A à figures.

Darstellung Jesu im Tempel. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Vom Jahre 1300. 138 : 125.

Représentation de Jésus au Temple. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). De l'année 1300.

Der Buchstabe ist aus verschiedenen Thierkörpern und mannigfarbigen, breiten Blattornamenten gebildet. Maria, gefolgt von zwei Frauen, deren eine Tauben trägt, hält das Kind über den Altar dem ihr gegenüberstehenden Simeon hin. Unter dem Altar kniet eine Nonne mit einem Manne und einer Frau.

Leichtflüssige Deckfarben auf starkem Goldgrunde.

Die vorliegende Miniatur ist aus derselben Handschrift wie die unter vorhergehender Nummer beschriebene und steht derselben in Farbenreichthum und in der Ausführung nicht wesentlich nach.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit Musiknoten.

Cette miniature est de la même écriture que celle du numéro précédent. Au dos, texte latin avec notes de musique.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

II.

MANUSCRIPTE BURGUNDISCH-FRANZÖSISCHEN URSPRUNGES

XIV. UND XV. JAHRHUNDERT.

MANUSCRITS D'ORIGINE FRANCO-BOURGUIGNONNE

DU XIV^e ET XV^e SIÈCLE.

No. 28.

Biblische und legendarische Darstellungen.

Expositions bibliques et légendaires.

Pergamentheft in gr. 8., 5 Blatt, mit 42 Miniaturen. Moderner Maroquinband mit Goldpressung.

Cahier en parchemin gr. in-8., 5 feuillets avec 42 miniatures. Reliure moderne en maroquin avec gaufrage d'or.

Die nachstehend verzeichneten Miniaturen sind Ende des XIV. Jahrhunderts entstanden und höchst sorgfältig in Deckfarben ausgeführt, in der Regel zu vier auf einer Blattseite in einem grossen, von farbigem Rahmen umschlossenen Rechtecke, eine jede, gewöhnlich in der Grösse 91 : 58, von der anderen durch farbigen Streifen getrennt. Ueber jeder Darstellung erhebt sich ein geschweifter Spitzbogen, abwechselnd roth und golden auf abwechselnd blauem und rosafarbenem, mit weissen Ornamenten gezierten Grunde. Der Grund unterhalb des Spitzbogens, der Hintergrund für die figürlichen Darstellungen, ist verschiedenartig, entweder ornamentirt golden oder gemustert farbig.

Die Miniaturen zeigen zum grösseren Theile die üblichen Auffassungen und Darstellungen, abweichende, in den vorigen Nummern noch nicht vorgekommene Bilder seien hier kurz erläutert, — fol. 1. r. 1. Schöpfung. Gottvater in weitfaltigen Gewändern heftet in stürmischer Bewegung mit der Rechten den Mond, mit der Linken die Sonne an das Firmament. Zu seiner linken Seite spriesst ein Eichbaum, auf der anderen Seite sind vierfüssige Thiere. Mit einem Fusse tritt der Schöpfer auf Fische. 2. Erschaffung des Weibes. 3. Sündenfall. 4. Vertreibung

Digitized by Google

Digitized by Google

Tafel 2.

No. 28. Biblische und legendarische Darstellungen, Miniatur fol. 4 verso.
Ende des XIV. Jahrhunderts, burgund.-französ. Ursprunges.

Digitized by Google

aus dem Paradiese. — fol. 1 v. 5. Arche Noah. Der Erzvater sitzt in einem Schiffe, in welchem allerlei Thiere untergebracht sind; er reicht die Hand einem draussen stehenden Weibe, auf dessen Rücken ein Teufel hängt. Unter der Arche liegen in der Fluth die Körper umgekommener Menschen und Ungethüme. 6. Bund Gottes. Noah im langen blauen Mantel kniet vor Gott, der sich vom Himmel herniederneigt und auf den Regenbogen weist. 7. Verlobung der Maria. 8. Geburt Mariä. — fol. 2 r. 9. Verkündigung Mariä. 10. Geburt Christi. 11. Anbetung der Könige. 12. Darstellung im Tempel. (In dieser Miniatur ist der Kopf Simeons ausradirt.) — fol. 2 v. 13. Jesus im Tempel. Der Knabe sitzt mit Buch, die Rechte erhoben, über dem Kreise der lesenden und sich verwundernden Schriftgelehrten. Die Eltern Jesu stehen ausserhalb der Versammlung und schauen suchend nach Jesus. 14. Gefangennahme Jesu. 15. Geisselung. 16. Kreuztragung. — fol. 3 r. 17. Christus am Kreuze. Der Erlöser hängt mit offenen Augen am Kreuze. Ein Henkersknecht reicht ihm den Schwamm. Auf der andern Seite ist eine Lanze gegen Jesu blutende Seite gelehnt; daneben kniet ein Mann mit einer Geberde des Staunens. Hinter demselben steht klagend Maria, ihr entsprechend gegenüber Johannes, das Haupt im Schmerze geneigt. 18. Kreuzabnahme. Joseph fängt Jesu Leib auf, Maria und Johannes halten Christi Arme. Zwei Männer ziehen aus Händen und Füssen die Nägel. 19. Grablegung. Jesus wird von zwei Männern in das Steingrab gehoben. Zwei Frauen, eine mit einem Salbgefässe, sind dabei beschäftigt. 20. Auferstehung. Der Erlöser, in der Linken einen Kreuzesstab, die Rechte erhoben, steigt aus dem Grabe. Zwei Engel knieen neben ihm. Drei Geharnischte liegen schlafend am Grabe. — fol. 3 v. 21. Jesus vor Maria Magdalena. Unter einem Baume ist Maria vor Jesus niedergesunken. Der Erlöser trägt Kreuzstab und zeigt seine Wundenmale. 22. Jesus vor Thomas. Der Auferstandene legt des knieenden Jüngers Finger in das Wundenmal seiner Brust. Hinter Thomas drei Jünger. 23. Himmelfahrt Christi. 24. Geistesausgiessung. — fol. 4 r. 25. Krönung Mariä. Jesus und Maria sitzen zusammen; der Herr, in der Linken ein Buch, erhebt seine Hand zu dem gekrönten Haupte der Jungfrau, welche ihre Hände zu ihm erhebt. Zwei Engel schwingen darüber die Weihrauchfässer. Zur linken Seite der Mittelscene steht Johannes Evangelista, jugendlich, bartlos, blondlockig, mit Buch, auf der Rechten ist Johannes Baptista, langbärtig, mit Lamm in der Linken. 26. Tod Mariä. 27. Himmelfahrt Mariä. Die Jungfrau steht in einer von vier Engeln getragenen Mandorla. Darunter suchen die Jünger in der leeren Gruft. — fol. 4 v. 28. Ein Heiliger, im bischöflichen Ornate, in der Linken ein Kirchenmodell haltend (H. Willibrord). 29. Ein Bischof kniet vor dem Altare, an welchem ein Chorknabe mit Kreuz steht. Dem Heiligen hat ein Krieger mit einem Schwerte das Haupt verwundet, andere schwingen die Schwerter (Ermordung von Thomas a Becket). 30. S. Paulus. Der Apostel Paulus, stehend, mit kahlem Vorderkopfe und mächtigem Barte, hat in der Linken ein Buch, in der Rechten ein Schwert. 31. Eine Heilige mit Krone auf dem Haupte und Rad in der Linken (H. Katharina). 32. Ein Bischof mit Mitra und Stab, einen Widder zu seinen Füssen; neben ihm sitzt ein Bischof, mit Tonsur, ohne Mitra, Fuss und Stab auf einen Stier gesetzt (H. Gregor und H. Benedikt). 33. Eine

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

Heilige, in der Linken ein Buch, setzt mit der Rechten den Kreuzesstab auf den zu ihren Füssen liegenden Drachen (H. Margaretha). — fol. 5 r. 34. Ein Mönch in schwarzer Ordenstracht mit Bischofsstab, sitzend, über sich die Himmlische Hand, predigt einer Schaar knieender Männer und Frauen, die in die gleiche Tracht wie er gehüllt sind und sich unter einer kirchenartigen Architektur befinden (H. Benedikt). 35. Derselbe Heilige steht vor einem knieenden Manne, welcher ein Kind in der Hand hält. Vom Himmel leuchtet die Sonne und sendet einen hostienartigen Gegenstand herab. 36. Eine Heilige, zu deren Ohr eine Taube herabsteigt, steht auf einem Hügel, von welchem eine Quelle entspringt, zwischen Männern, welche Stöcke tragen, mit Frauen, die Kugeln halten. Zu ihren Füssen ein Mann, einen Stab schwingend, und eine Frau mit kreuzgezeichneten Kugeln (Scholastica oder h. Ida). 37. Ein Heiliger, mit Buch, erweckt eine Todte von der Bahre (H. Fridolin). — fol. 5 v. 38. Eine Heilige mit Krone legt ihre Hand, in der sie einen Stab trägt, auf die Schulter eines Mönches in schwarzem Gewande. Gegen die beiden stürmen Ungethüme: Bock, Löwe u. s. w. an (H. Radegundis und h. Magnus). 39. Dieselbe Heilige legt ihre Hand auf das Haupt einer Todten, über deren Lager sie ein schwarzes Gewand ausgebreitet hat. 40. Ein Heiliger, in bischöflichem Gewande, reicht über eine Wanne, in welcher drei nackte Kinder sitzen, ein Buch einer erhöht knieenden Frau, hinter welcher noch zwei Frauen knieen (H. Nikolaus). 41. Ein Heiliger, in bischöflichem Ornate, trägt seinen abgeschlagenen Kopf in der Hand (H. Dionysius). 42. Ein Bischof, mit Krone um die Mitra, die geweihte Hostie austheilend (H. Clodvald).

Die mit einer einzigen Ausnahme (fol. 2 r. Darstellung 12) tadellos erhaltenen Miniaturen zeichnen sich durch die lebendige Charakteristik, die gefälligen Formen und die in Umriss und Colorit höchst künstlerische Darstellung aus, welche für die burgundische Schule dieser Zeit typisch ist.

Les miniatures ci-haut mentionnées ont pris naissance à la fin du XIV^e^ siècle; conservées d'une manière irréprochable, avec la seule exception du «fol. 2 r. exposition 12», elles se distinguent par une peinture la plus artistique.

No. 29.

Psalterium.

Pergamenthandschrift in Duodez, 261 Blatt. Reiche Bordüren und Initialen mit zahlreichen figürlichen Darstellungen. Moderner rother Ledereinband.

Ecriture sur parchemin in-12, 261 feuillets. Riches bordures et initiales avec nombreuses représentations figurées. Reliure moderne en cuir rouge.

Das Manuscript ist Anfang des XV. Jahrhunderts geschrieben und illuminirt. Der Psalmentext (incl. zweier apokrypher Psalmen)

Digitized by Google

reicht bis fol. 235 v., hierauf Cantica, Benedicite, Te Deum, Fides catholica, Litanei, Gebete, fol. 260 v. und 261 r. in späterer Handschrift Confiteor.

Sechs grössere Initialen (36:36) enthalten figürliche Darstellungen, welche den Anfang des betreffenden Psalmen illustriren: — 1. fol. 35 r. D (ps. 26). Vor Christus, der hier, wie auch in den anderen Darstellungen, in rothes Untergewand und grauen Mantel gekleidet ist, in der Linken ein Buch hält und diē Rechte emporhebt, kniet König David mit Scepter und Krone, blauem Unterkleide, rosafarbigem Mantel, mit der rechten Hand auf seine Augen weisend (Dominus illuminatio mea). — 2. fol. 58 r. D (ps. 38). David in blauem Gewande kniet bittflehend vor Christus, welcher über seinem Haupte eine Büchse zur Salbung ausschüttet. — 3. fol. 78 v. Q (ps. 51). Christus mit Krone, den Satan abwehrend, der als ein zottiges Ungethüm mit rothem, gehörnten Thierkopfe dargestellt ist (vers 1: quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?). — 4. fol. 103 r. S (ps. 68). David, nackt, mit Krone auf dem Haupte, hebt aus den bis an seine Brust fluthenden Wellen die Hände empor zu dem von oben herab erscheinenden Christus, welcher die Rechte verheissend erhebt und mit der Linken die Erdkugel trägt (vers 1: Salvum me fac deus, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam). — 5. fol. 129 r. E (ps. 81): David, sitzend, mit Krone, im rothen Unterkleide und rosafarbigen Mantel, schlägt mit zwei Hämmern an Glocken, welche über ihm hängen (vers 1: Exultate .... date tympanum). — 6. fol. 153 r. C (ps. 97): Drei Kleriker in weissen Untergewändern, worüber blaue bezw. rosafarbene Oberkleider geworfen sind, singen aus aufgeschlagenem Cantionale (vers 1: Cantate domino canticum novum).

Die sehr saubere Handschrift ist auch sonst sehr reich ausgestattet. Jeder Vers beginnt mit einem 4—6 mm hohen Anfangsbuchstaben, der abwechselnd stark golden auf grünem Arabeskengrunde und blau auf rothen Lineamenten ausgeführt ist. Jedes Versende ist durch farbige lineare Ornamente bezeichnet. Der Anfang eines jeden Psalmen wird durch grössere Initialen (14:18) auf starkem Goldgrunde hervorgehoben. Selten hat sich der Illuminator mit rein vegetabilischen Ornamenten begnügt, meist giebt er auch hier zierliche, figürliche Darstellungen, indem er einen menschlichen Kopf in grosser Abwechselung und mit vielem Geschick in den Buchstaben hineincomponirt oder Thierbilder komischer Art anbringt. Den reichsten Schmuck geben dem Psalterium die überaus mannigfaltigen Bordüren, welche fast die Hälfte der Blätter an drei Seiten umrahmen. Sie laufen von dem die Seite zierenden grösseren Initialen aus in mehr oder weniger verschlungenem Rankenwerke, welches in breitem, farbigen Streifen, den noch ein breiter goldener Streifen höht, bezw. deckt, geführt ist. In den schwächeren Verzweigungen läuft er in stilisirtes Blattwerk aus, in seinem Hauptstamme gewöhnlich in animalische Decoration, seien es menschliche Wesen oder Thiere in Einzeldarstellungen oder auch zu Scenen vereinigt. Der Künstler hat in diesen Droleries eben so phantastische als humorvolle Darstellungen gegeben: Kampf der Menschen gegen Thiere, der Thiere miteinander; menschliche und besonders mannigfache thierische Genrefiguren wechseln in bunter Reihe miteinander. Namentlich in den letzteren leistet die künstlerische Phantasie das merkwürdigste: die Combination verschiedener Körpertheile verschiedener Thiere oder die

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

Verbindung eines menschlichen Kopfes mit einem Thierleibe wird in den reichsten Variationen ausgeführt. Naturalistisch colorirte Vögel beleben das in starken Grundzügen geführte und noch nicht naturalistisch durchgebildete vegetabilische Rankenwerk.

Die Conturen sind sauber mit der Feder gezogen, zur Ausführung der Malereien sind leichte Deckfarben verwendet. Zeichnung wie Colorirung sind ausserordentlich fein und sorgfältig, namentlich die zahlreichen, menschlichen Köpfe sind meisterhaft portraitirt.

Der Anfangsinitial (zu ps. 1) fehlt und die Conturen von fol. 1 sind etwas verwischt, auch zeigt das letzte Blatt einige kleine Wurmlöcher. Fol. 80 und fol. 179 sind nicht mehr in ursprünglicher Gestalt vorhanden, sondern in späterer Schrift und ohne Ornamentenschmuck geschrieben. Im übrigen ist das künstlerisch und so reich illuminirte Psalterium trefflich erhalten.

Le manuscrit a été écrit et enluminé au commencement du XV^e siècle.

Six plus grandes initiales «36 : 36» contiennent des représentations figurées. L'écriture, qui est très propre, est de plus très richement ornée.

L'initiale du commencement du I. psaume manque et les contours du fol. 1 sont un peu effacés, le dernier feuillet laisse aussi apercevoir quelques petits trous de vers. Les fol. 80 et fol. 179 ne se trouvent plus dans la forme d'origine, mais dans une forme d'écriture ultérieure et dénués d'une écriture ornementée. Du reste, le psautier si artistiquement et si richement enluminé est parfaitement conservé.

No. 30.

Cantionale.

Pergamenthandschrift in gr. fol., 28 Blatt, mit Miniaturen, Bordüren und Initialen mit figürlichen Darstellungen. Moderner Halblederband.

Ecriture sur parchemin gr. in-fol., 28 feuillets avec miniatures, bordures et initiales avec expositions de figures. Reliure moderne demi-cuir.

Die sehr werthvolle Handschrift stammt aus dem Anfange des XV. Jahrhunderts. Sie enthält in grossen gothischen Minuskeln geschriebenen Text mit Musiknoten auf kirchliche Fest- und Heiligentage. Anfang und Ende ist nicht mehr erhalten. Der Text ist verziert durch zwei kleine Initialen (S [43 : 39] auf fol. 3 r. und D [48 : 53] auf fol. 19 r.), die in Rankenwerk mit figürlichen, aber rein ornamental behandelten Motiven ausgeführt sind; 26 grosse Initialen (65—121 : 78—108), drei grössere Miniaturen und ausserdem in den Bordüren eine ausserordentlich grosse Anzahl kleiner Gemälde, sämmtlich in Deckfarben.

Der figürliche Inhalt der Initialen steht in enger Beziehung zu dem daneben stehenden Texte. — 1. fol. 1 r. Bordüre in sieben Felder getheilt: Schöpfung. Die Illustrirung der sieben Tagewerke beginnt im

Digitized by Google

untersten Felde mit der Erschaffung des Lichtes, darüber ist die Schöpfung des Wassers, von Sonne und Mond, der Pflanzen, der vierfüssigen Thiere und endlich die Erschaffung des Weibes dargestellt; im obersten Felde thront der Schöpfer, die Weltkugel in der Hand haltend. — 2. fol. 2 r. Im Initial Q der Evangelist Johannes. Der Heilige sitzt auf gothisch stilisirtem Stuhle, jung, unbärtig, in rothem Untergewande, grünem Oberkleide, sein Evangelium in das vor ihm liegende Buch schreibend. — 3. fol. 2 r. (über dem vorerwähnten Initial). Ein Ritter mit Fahne, im Kettenpanzer und goldenen Waffenrock, auf der Brust und auf dem Schilde einen aufsteigenden Löwen. — 4. fol. 3 r. Initial H mit Steinigung des Stephanus. Der Märtyrer kniet, die Hände betend erhoben, zwischen zwei Männern, welche Steine auf ihn werfen. Vor ihm sitzt Paulus, streng im Typus, Kleider auf dem Schoosse haltend. Am Himmel erscheint Gottes Hand. — 5. fol. 4 r. Initial Q mit Noah. Der Erzvater, mit langem grauen Bart und Haupthaar, zimmert mit der Axt die Arche. — 6. fol. 5 r. Initial A mit Martyriumscene. Illustration zu: Absterget deus illos omnem lacrimam ab oculis .... Zwei Henker schlagen Jungfrauen, die vor ihnen knieen, die Köpfe ab. — 7. fol. 6 r. Initial H: Geburt Christi. Maria liegt auf ihrem Lager, ihr zu Füssen, auf seinen Stock gestützt, sitzt schlafend Joseph, über ihr liegt das Kind auf hoher Krippe. Hinter der Lagerstatt sind Ochs und Esel sichtbar, welche ihre Mäuler nach dem in der Höhe aufgeschütteten Heu strecken. — 8. fol. 7 r. Initial J mit Enthauptungsscene. Ein knieender Heiliger wird von einem rothgekleideten Henker enthauptet. Vom Himmel blickt der bärtige Kopf Christi herab. — 9. fol. 8 r. Initial D: H. Agnes. Die Heilige im weissen Kopftuche und mit rothem Mantel trägt in der Linken eine Palme und hält mit der Rechten ihren Mantel, aus dessen Falten zu ihren Füssen ein Lämmlein hervortritt. Vor der Heiligen kniet betend ein Mönch in grauer Kutte. — 10. fol. 9 r. Initial H: Taufe Christi. Jesus, bis an die Hüften im Wasser, steht zwischen dem Täufer, der das kameelhärene Gewand trägt und die Rechte über Christi Haupt erhoben hat, und einem Engel, der des Täuflings Gewand hält. Aus den Wolken steigt die Taube herab. — 11. fol. 10 r. Initial T: Isaak und Esau. Der Erzvater liegt auf seinem Lager und streckt nach dem vor ihm stehenden, jugendlichen Esau, welcher Pfeil und Bogen trägt, die Hand aus. Illustration zu: Tolle arma tua, pharetram et arcum et affer de venatione ut comedam. — 12. fol. 11 r. Initial E: Versuchung Christi. Der Teufel, als scheussliches Ungethüm dargestellt, steht vor Christus. Beide haben die Hände in lebhaften Gesten erhoben; zwischen ihnen liegt ein Steinhaufen. — 13. fol. 12 r. Initial E: Ein graubärtiger Mann, mit spitz auslaufendem Barett auf dem Kopfe, erhebt bittflehend seine Hände zu dem über ihm in lichten Wolken mit der Erdkugel erscheinenden Christus (ecce apparebit dominus super nubem candidam). — 14. fol. 13 r. Initial C: Ein graubärtiger Mann im rothen Gewande, auf dem Kopfe ein spitz endendes Barett tragend, bläst in ein mächtiges Horn. Von dem gewaltigen Tone erschrecken die vor ihm stehenden Männer und Frauen (canite tuba in syon). — 15. fol. 14 r. Initial H: Einzug Jesu in Jerusalem. Jesus reitet auf einer Eselin, gefolgt von zwei Jüngern, dem Stadtthore zu, vor welchem ein Jüngling sein Gewand ausbreitet. Auf der Mauer sitzen Männer, welche von den Palmen Zweige brechen. — 16. fol. 15 r. Initial S: Kindermord. Herodes mit Krone und Scepter sitzt auf dem Throne,

Digitized by Google

die Rechte befehlend ausgestreckt nach zwei vor ihm stehenden, in Eisenpanzer gekleideten Kriegsknechten, welche trotz verzweifelter Anstrengungen der Mütter die Kinder mit dem Schwerte durchbohren. — 17. fol. 16 r. Initial F: H. Benedictus. Der Heilige, in schwarzer Kutte mit Bischofsstab und Buch, steht vor zwei in graue Kutten gekleideten Mönchen. — 18. fol. 17 r. Initial E: Ein Bischof kniet im Ornate vor einem Altar, auf welchem ein Crucifix steht (In natale unius confessoris pontificis). — 19. fol. 18 r. Initial Q: Paulus. Der ikonographisch genau charakterisirte Apostel stürzt mit seinem Rosse zusammen, die Rechte nach dem, in der Glorie des Himmels zwischen Wolken mit Erdkugel in der Hand, erscheinenden Christus erhoben. — 20. fol. 19 r. Martyrium S. Andreä. Der Heilige wird mit dem Kopfe nach unten an das Kreuz geschlagen. Zu beiden Seiten stehen klagende Christen. Ausserhalb der Scene kniet ein Mönch im Gebete. — 21. fol. 20 r. Initial O: Kirchenweihe. Vor einem frühgothischen Kirchenbaue steht ein Bischof im Ornate, den Sprengwedel nach der Kirche erhoben. Hinter ihm hält ein Diacon das Weihwassergefäss. — 22. fol. 21 r. Initial P: In einem weitaufgerissenem Fischrachen steht ein tempelartiger Bau, in dessen dunklen Eingang ein graubärtiger Mann in der Tracht des alten Bundes, auf dem Haupte das spitzauslaufende Barett, eintreten will (Populus qui ambulabat in tenebris). — 23. fol. 22 r. Initial D: Vor einer knieenden Nonne, welche, in schwarze Haube und graue Kutte gekleidet, die Hände betend erhebt, steht eine Nonne in gleicher Tracht, das Tabernakel, worin die Hostie, in der Hand (Diffusa est gracia in labiis tuis). — 24. fol. 23 r. Initial A: Martyrium der h. Agathe. Die Märtyrerin, nackt bis zur Hüfte, die hocherhobenen Arme in ein Marterholz eingeschlossen, wird von zwei Henkern zu Tode gemartert. — 25. fol. 24 r. Initial Q: Christus und Petrus. Jesus, im Kreuznimbus, erhebt die Hände fragend zu Petrus, der seine Linke im Redegestus erhoben hat und von einem langbärtigen Apostel gefolgt ist (Quem dicunt homines esse filium hominis?). — 26. fol. 25 r. Initial E: Aussendung der Jünger. Christus erhebt die Rechte zu zwei im Weggehen begriffenen Jüngern (Ecce ego mitto vos sicut oves). — 27. fol. 26 r. Initial M: Verkündigung Mariä. Der Engel Gabriel, im rothen Untergewande und grauen Oberkleide, steht mit Spruchband vor Maria, welche die Linke wie abwehrend erhebt (Missus est Gabriel angelus ad Mariam). Zu Mariä Füssen die Lilie. — 28. fol. 27 r. Initial D: David im Gebete. Der König kniet im Gebete vor einem Altar, über welchem Gottvater mit der Erdkugel in Wolken erscheint. — 29. fol. 28 r. Initial V: Joseph und seine Brüder. Joseph steht vor seinen knieend flehenden Brüdern, welche den charakteristischen jüdischen Hut tragen.

Die Initialen sind in ihrem Kerne farbig ausgeführt, darauf ist die Zeichnung mit Weiss aufgetragen. Es ist stilisirtes, aber nicht ganz durchgeführtes Rankenwerk, zu dessen Unterbrechung lineares Ornament benutzt wird. Der Buchstabe hebt sich von farbigem, gemusterten Grunde ab und ist seinerseits mit farbigem, in der verschiedensten Weise ornamentirten Grunde gefüllt.

Die Bordüren hängen gewöhnlich unmittelbar mit den Initialen zusammen; oft ist der schmale Theil eines Buchstabens als Bordüre behandelt. Sie besteht aus langen, schmalen Ranken, die sich an drei Seiten des Textes hinziehen, durch Blattwerk unterbrochen ist und in solches oder in Drachen u. s. w. ausläuft. Auf den Ranken sitzen die

Digitized by Google

verschiedensten Vögel und die phantastischsten Thier- und Menschengestalten, oder bunt wechselnde Combinationen beider, in den verschiedensten Actionen in unaufhörlichen Variationen, Stellungen und Verbindungen. Eine Reihe von Genrescenen, in denen Affen eine grosse Rolle spielen, sind am Kopfe und Fusse der Blätter angebracht. In den Ranken sind in Medaillons zahlreiche, menschliche Köpfe eingezeichnet. Für die Bordüren sind die verschiedensten Farben verwendet; auf der Grundfarbe sind mannigfache Ornamentmuster aufgetragen und mit Gold gehöht.

Der künstlerische Schmuck dieses Cantionale ist ein ganz hervorragend schöner, die Erhaltung der eine unerschöpfliche Gestaltungsfähigkeit an den Tag legenden Compositionen ist mit verschwindenden Ausnahmen eine vortreffliche und die Ausführung der ernsten Gemälde, wie die der humorvollen Genrescenen, ist von gleicher Meisterschaft und der grössten Sorgfalt und Feinheit.

Cette très précieuse écriture date du commencement du XV^e siècle et a été écrite en Bourgogne.

L'ornement artistique de ce cantionale est tout à fait un des plus beaux.

No. 31.

Horarium.

Prachtvolle Pergamenthandschrift in 8., 136 Blatt mit 22 Miniaturen, sowie Bordüren und Initialen. Ledereinband.

Superbe écriture sur parchemin in-8., 136 feuillets avec 22 miniatures, de même que bordures et initiales. Reliure en cuir.

Der Inhalt des kostbaren Manuscriptes, welches der französisch-burgundischen Schule angehört und aus der Mitte des XV. Jahrhunderts stammt, ist folgender: dem Kalendarium (bis fol. 6 v.) folgen die vier üblichen Evangelienabschnitte: Anfang des Evangeliums nach Johannes, Verkündigung nach Lukas (I, 26—38a), Anbetung der Weisen nach Matthäus (II, 1—12), Aussendung der Jünger nach Markus (XVI, 14—20) (bis fol. 10 r.), darauf das Officium B. Mariae Virginis (bis fol. 61 v.), fol. 62 ist leer, dann die Horae de Sancta Cruce (bis fol. 67 v.), für Pfingsten (bis fol. 71 v.), für die Busse (bis fol. 86 v.), Begräbniss (bis fol. 118 r., 118 v. ist leer), für die einzelnen Heiligen (bis fol. 131 r.) mit dem Officium Missae B. Mariae V. als Schluss. Fol. 136 ist leer.

Am Kopfe eines jeden Abschnittes steht eine, den Inhalt angebende bildliche Darstellung. Die 22 herrlichen Miniaturen des Gebetbuches (Grösse 95 : 85) sind folgende:

1. (fol. 10 v.) Verkündigung. — 2. (fol. 24 r.) Heimsuchung. — 3. (fol. 32 v.) Geburt Christi. — 4. (fol. 36 v.) Verkündigung an die Hirten. — 5. (fol. 39 v.) Anbetung der drei Könige. — 6. (fol. 42 v.) Darstellung im Tempel. — 7. (fol. 46 r.) Kindermord in Bethlehem. — 8. (fol. 52 r.) Flucht nach Aegypten. — 9. (fol. 56 v.) Krönung Mariä. — 10. (fol. 63 r.) Gefangennahme Jesu. — 11. (fol. 68 r.) Pfingsten. — 12. (fol. 72 r.) Christus als Richter. — 13. (fol. 87 r.)

Digitized by Google

Begräbnissscene. — 14. (fol. 119 r.) Johannes der Täufer. — 15. (fol. 120 r.) H. Christophorus. — 16. (fol. 121 r.) H. Georg. — 17. (fol. 122 r.) H. Sebastian. — 18. (fol. 123 r.) H. Katharina. — 19. (fol. 124 r.) Maria Magdalena. — 20. (fol. 125 r.) H. Margaretha. — 21. (fol. 126 r.) H. Barbara. — 22. (fol. 131 v.) Maria mit Kind.

Die mit grossem künstlerischen Geschick componirten Darstellungen, welche namentlich in der Portraitirung meisterhafte Leistungen bieten, sind mit dünnflüssigen, lebhaften Deckfarben sehr zart und sauber ausgeführt. Der Hintergrund ist, sofern nicht landschaftlichen Genres, in der Regel teppichartig roth mit goldenem Muster, nur ausnahmsweise ist Gold (gemustert) angewendet. Der landschaftliche Typus, welcher mit geringen Variationen wiederkehrt, ist ein weites, vom Flusse in mehreren Windungen durchströmtes flaches Wiesenland, welches sich nach dem Hintergrunde hin zu breiten, mit spärlichen Bäumen in Gruppen bestandenen Hügeln erhebt. Zwischen diesen wird ein mächtiges, thürmereiches Schloss sichtbar.

Entzückende Bordüren gehen bis zu einer Breite von 30 mm durch das ganze Horarium hindurch. Dieselben bestehen in sehr zartem, bunten Rankenwerke, welches in der Hauptsache streng stilisirt ist und in Blumen und Blättern, die noch nicht ganz naturalistisch gebildet sind. Regelmässig kehrt das goldene Dornblatt wieder. Besonders reich ist die Bordüre bei den Blättern, welche mit Miniaturen geschmückt sind. Hier ist ausser dem Rankenwerke ein breiter Goldstreifen mit linearen und vegetabilischen Ornamenten als Einrahmung, von den Initialen ausgehend, verwendet. Auf diesen Blättern finden sich auch in der Bordüre vereinzelt figürliche Darstellungen: Engel, betende Menschen u. s. w.

Die reichverzierten Initialen der grösseren Abschnitte (bis 34 : 36) sind farbig mit weissen Lichtern auf goldenem Grunde und bestehen aus verschiedenfarbigem Rankenwerke, roth oder blau, mit Weiss gehöht.

Das auch im Schrifttexte reich ausgestattete Manuscript ist in einer schönen gothischen Schrift, roth und schwarz, sauber geschrieben und die leeren Zeilenräume sind mit Zierleisten ausgefüllt, welche farbig übermalt und mit weissen Ornamenten geschmückt sind, theilweise ist auch Gold aufgelegt. Jeder Vers hat einen goldenen Initialen, deren Grösse verschieden ist, dieselben sind auf wechselndem, doppelfarbigen Grunde gemalt, der durch weisse Ornamente linearer Art verziert ist.

Die Erhaltung ist eine hervorragend prächtige, namentlich die kostbaren Miniaturen sind von wunderbarer Frische. Beim Einbinden ist die Bordüre vom Messer des Buchbinders getroffen worden, dieser Umstand thut indessen der Schönheit des werthvollen Manuscriptes wenig Eintrag.

Manuscrit de l'école franco-bourguignonne du milieu du XV^e^ siècle.

Des bordures ravissantes ayant jusqu'à une largeur de 30 mm. traversent entièrement tout l'«horarium».

La conservation est une des plus splendides surtout quant aux riches miniatures qui sont d'une fraîcheur étonnante. En faisant la reliure la lame du relieur a un peu entamé la bordure.

Digitized by Google

No. 32.

Livre d'heures.

Pergamenthandschrift in 4., 253 Blatt, mit Miniaturen, Bordüren und Initialen. Moderner rother, goldgepresster Ledereinband mit breiter, schön ornamentirter, massiv silberner Schliesse (alte Arbeit).

Ecriture sur parchemin in-4.; 253 feuillets avec miniatures, bordures et initiales. Reliure moderne rouge en cuir avec gaufrage d'or et dotée d'un large et beau fermoir en argent massif ornementé (vieux style).

Das ausserordentlich schöne Manuscript ist um die Mitte des XV. Jahrhunderts geschrieben und gehört der burgundisch-französischen Schule an. Auf den, in französischer Sprache geschriebenen Kalender (— fol. 12 v.) folgen die für den Anfang üblichen vier Evangelienabschnitte, darauf das Officium B. Mariae Virginis (— fol. 122 r.), die Gebete zu der Dreieinigkeit, zu den Hauptheiligen (— fol. 137 r.), für Busse, Passion Christi, Pfingsten und Begräbnissfeierlichkeit.

Das Livre d'heures hat 30 Miniaturen (113:74), welche prächtig in Deckfarben ausgeführt sind und die, jeweils am Kopfe eines Abschnittes stehend, auf den folgenden Text Bezug haben. 1. fol. 13 r. Evangelist Johannes. Der Heilige, jugendlich, in blaues Unterkleid und rothen Mantel gekleidet, sitzt schreibend auf einer felsigen, mit Bäumen bestandenen Insel; vor ihm der Adler, Schreibgeräthe haltend. Weiter Ausblick auf das Meer. — 2. fol. 15 r. Lukas. Der Evangelist, mit braunem Barte, in rothes Gewand gehüllt, schreibt, in weiter teppichverkleideter Halle sitzend, während er mit der Linken in einem, vor ihm auf dem Lesepulte liegenden Buche blättert. Zu seinen Füssen der geflügelte Stier. — 3. fol. 17 r. Matthäus. Der Heilige, leichtbärtig, grünes und blaues Gewand tragend, sitzt in einer frühgothisch stilisirten Halle auf einem, mit Teppichen behangenen Sessel und schreibt aus einem vor ihm aufgeschlagenen Buche. Ein weissgekleideter Engel reicht ihm Schreibgeräthe. — 4. fol. 19 v. Markus. Der Evangelist, ein älterer Mann mit breitem, bärtigen Gesichte, in weitem rothen Gewande, sitzt in gothischer Halle an hohem Schreibpulte. Zu seinen Füssen ein affenartiger Löwe. — 5. fol. 21 r. Verkündigung. Maria, in langem, blonden Haar, langes blaues Gewand tragend, kniet in hohem Gemache unter einem Thronhimmel, die Hände über der Brust gefaltet. Vor ihr der geflügelte Engel, mit Spruchband in der Rechten, über welchem Gottvater sichtbar wird, die weisse Taube des Heiligen Geistes steigt von Gottvater auf Maria herab. — 6. fol. 34 r. Heimsuchung. In weiter Landschaft mit Felsen, Baumalleen, Thürmen begrüsst die bejahrte Elisabeth, das Haupt mit weissem Tuche eingehüllt, in blauem Unterkleide und rothem Untergewande, die heranschreitende Mutter Jesu. — 7. fol. 50 v. Geburt Christi. Unter dem Dache eines Stalles liegt das Kind auf rothem Bett, vor ihm kniet Maria, ihr gegenüber der greise Joseph in rothem Gewande und mit Stab. — 8. fol. 58 r. Verkündigung an die Hirten. Vom Himmel herab er-

Digitized by Google

scheint ein Engel mit Spruchband zwei Hirten, die in weiter Landschaft zwischen ihren Schafen, der eine knieend, der andere aufrecht stehend zu ihm blicken. — 9. fol. 64 v. Anbetung der Könige. Maria sitzt vor dem Stalle, auf dem Schoosse ihr Kind. Der älteste König, graubärtig, in langem, rothen Mantel und grünem, hermelinbesetzten Unterkleide überreicht knieend dem Jesusknaben ein goldenes Gefäss. Hinter ihm steht der zweite, leichtbärtig, in blauem Gewande, das Barett abnehmend, daneben der jüngste, mit Krone, in rothem Kleide, beide mit Geschenken. Ueber der Gruppe, hinter welcher eine weite Landschaft sich ausdehnt, leuchtet der Stern. — 10. fol. 71 r. Darstellung im Tempel. Maria kniet vor dem Altare, hinter ihr eine Dienerin mit Tauben. Der Hohepriester mit entblösstem Haupte reicht das Kind der Mutter über den Altar weg. — 11. fol. 77 r. Flucht nach Aegypten. Durch felsige Landschaft, mit Bäumen und Thürmen im Hintergrunde, reitet Maria mit Kind auf einem Esel, gefolgt von einer Frau, voran geht mit einem Stabe der greise Joseph. — 12. fol. 88 v. Krönung Mariä. Unter dem (bereits in der Darstellung No. 5 verwendeten) Thronhimmel sitzt Gottvater mit dreifacher Krone und Reichsapfel, in wallendem rothen Mantel, die Rechte über Maria erhoben, welche vor ihm kniet und auf deren Haupt ein herabschwebender Engel eine Krone setzt. Der Hintergrund ist stark golden. — 13. fol. 117 r. Maria mit Kind. In reichem Gelasse mit gothischem, künstlerisch geschmückten Gewölbe sitzt Maria, mit langherabwallenden blonden Haaren, in goldbordirtem blauen Gewande, auf dem Schoosse das Kind, dem sie mit der Rechten eine Frucht vorhält. Zur Seite kniet ein Engel mit bunten Flügeln, die Harfe spielend; im Hintergrunde steht ein Tisch mit Speisegeräthen. — 14. fol. 122 v. Trinität. Unter strahlendem Lichte und unter sternenbesäetem Baldachin, der von geflügelten, an den Seiten schwebenden Engeln getragen wird, sitzen vor goldenem, rothdurchwirkten Teppiche Gottvater, graubärtig, mit Krone, und Gottsohn, beide gleichmässig in blaue Gewänder gekleidet und von einem weiten rothen Mantel umschlossen, auf einem Throne, welcher über dem blauen Aether schwebt. Sie halten zusammen ein aufgeschlagenes Buch, welches folgenden Text erkennen lässt: Ego sum alpha et ω etc. Zwischen ihnen der Heilige Geist, in Gestalt einer Taube, deren Flügelspitzen den Mund beider berühren. — 15. fol. 123 v. Erzengel Michael. Der Heerführer Gottes, in goldener Rüstung, mit blauem Mantel, weissen und rothen Fittigen, setzt, das Schwert schwingend, den Fuss auf das vor ihm liegende Ungethüm. Im Hintergrunde bergige Landschaft mit Bäumen und Thürmen. — 16. fol. 124 v. Enthauptung Johannes des Täufers. In einer mit roth und goldgewirktem Teppich geschmückten Halle sitzt Herodes in fürstlicher Tracht, die goldene Krone über den Hut gezogen, an der Tafel. Ihm zur Rechten in hoher Kopftracht à la hennin sein Weib, zur Rechten in schwarzem Kopfputz ein ältlicher Tischgenosse. Vor der Halle steht in breitem, perlenbesetzten Kopfbunde Herodias, eine Schüssel haltend. Ein Kriegsknecht hebt das zu ihren Füssen liegende Haupt des Getödteten auf, dessen Körper in dem Portale des zur Rechten sich erhebenden Thurmes liegt. — 17. fol. 125 v. Petrus und Paulus. Im Chore einer gothischen Kirche stehen vor blauem, goldornamentirten Teppiche die beiden Hauptapostel, in blauem Untergewande, der erstere in rothem, der andere in rosafarbenem Mantel, jener mit Tonsur, graubärtig, mit

Digitized by Google

Digitized by Google

Tafel 3.

No. 32. Livre d'heures, Miniatur No. 27, fol. 141 recto: David.
Mitte des XV. Jahrhunderts, burgund.-französ. Ursprunges.

Digitized by Google

Schlüssel, dieser alt mit kahlem Vorderhaupte, das Schwert in der Rechten. — 18. fol. 126 v. Wunder des Apostels Johannes. In gothischer Halle, deren hinterer Ausgang mit roth- und goldgewirktem Teppiche verhangen ist, steht der jugendliche Apostel, blond, im goldenen Unterkleide und blauen Mantel, mit der Linken einen Kelch haltend, aus dem Gewürm herauskriecht. Vor ihm ein langbärtiger Greis in Hermelinmantel, mit Krone und Schwert, nebst Gefolge. — 19. fol. 127 v. H. Antonius. Vor grünem, goldgemusterten Teppiche sitzt der graubärtige Heilige, in wallendem rothbraunen Gewande auf einem Throne, mit der Linken ein Buch haltend. Zu seinen Füssen ein Stab, Feuer und Schwein. Ueber ihm strecken teuflische Ungethüme ihre Krallen aus. — 20. fol. 129 r. H. Christophorus. Hochgeschürzt schreitet der Heilige, auf einen Stab gestützt, durch die Fluth; auf seinen Schultern das segnende Christuskind mit der Weltkugel, dem Ufer zu, von dem der Einsiedler die Laterne entgegenhält. — 21. fol. 130 v. H. Sebastian. Der nur mit Lendentuch bekleidete Heilige ist an einen Baum gebunden. Zwei Türken schiessen von grossen Bogen ihre Pfeile gegen seinen, von vielen Geschossen durchbohrten Leib. Im Hintergrunde Thürme und Felsen. — 22. fol. 132 v. H. Eutropius. Der Märtyrer steht in bischöflichem Ornate in einer gothischen, teppichverkleideten Kirche vor drei zu seinen Füssen Knieenden, zwei Männern und einer Frau. — 23. fol. 133 v. H. Nicolaus. In rundbogiger, teppichbehängter Halle erhebt der Heilige, im bischöflichen Ornate, die Rechte über eine Wanne mit drei nackten, tonsurirten Täuflingen. — 24. fol. 134 v. H. Katharina. Ueber der Märtyrerin, welche betend vor zwei stachelbesetzten Rädern kniet, schwingt ein Henker das Schwert. Die Marterwerkzeuge sind durch einen Engel, welcher einen Wetterstrahl mit Feuer und Steinen sendet und vom Himmel mit Schwert herabfährt, zerbrochen. Die Schergen liegen blutend unter den Foltergeräthen; im Hintergrunde ein Alcalde mit mehreren bärtigen Männern vor einem Felsen, welcher zu beiden Seiten den Fernblick auf Thürme lässt. — 25. fol. 135 v. H. Maria Magdalena. In umfriedigtem Garten kniet die Heilige im langen, rothen Gewande vor dem Auferstandenen, welcher um den nackten, aus den Malen blutenden Körper, ein rosafarbenes Gewand geschlagen hat und den Kreuzesfahnenstock in der Linken trägt. Im Hintergrunde ein hoher Felsen und in der Ferne Jerusalem. — 26. fol. 136 v. H. Margaretha. Im Gefängniss eingeschlossen, kniet hinter vergittertem Fenster die Heilige, in langem, rothen Mantel und blauem Untergewande, in den zum Gebet gefalteten Händen ein Kreuz, den linken Fuss auf ein ruhig daliegendes Ungethüm gesetzt. — 27. fol. 141 r. David. Vor einem Lesepulte auf die Kniee geworfen, erhebt der greise König, reich gekleidet in blauem, goldverzierten Mantel, die Krone um den Hut, seinen Blick zum Himmel, wo Gottvater, umgeben von Cherubim, in strahlendem Lichte erscheint. Harfe und Orgel stehen neben dem Könige auf reich geschmückten Altan. — 28. fol. 172 r. Christus am Kreuze. Nur mit Lendenschurz bekleidet, hängt der Erlöser, den Kopf nach der Seite geneigt, am Kreuze, welches die Spottinschrift JNRJ trägt; über ihm Sonne, Mond und Sterne. Zu seinen Füssen Kriegsleute, ihnen gegenüber Maria im Zusammenbrechen von Johannes gestützt. — 29. fol. 182 r. Pfingsten. In gewölbter Halle sitzt reichgekleidet Maria mit Buch, umgeben von den knieenden Jüngern, sämmtlich mit Goldnimben. Ueber Maria

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

schwebt, den heiligen Geist in Gestalt von Flammen spendend, die Taube. — 30. fol. 190 v. Begräbniss. Ein in weisses Tuch gehüllter Leichnam wird vom Todtengräber ins Grab gelegt, welches Kanoniker in Ausübung der Ceremonien umstehen. Ueber dem Kirchhof mit der Grabkapelle schwebt ein Engel, die Seele des Gestorbenen im Arme, mit dem Kreuze den nach ihr die Krallen ausstreckenden Teufel zurückstossend.

Der Entwurf und die Ausführung der einzelnen Miniaturen sind künstlerisch hervorragend, auch die nebensächlicheren Darstellungsgegenstände sind mit grossem Fleiss und gleichem Geschick ausgearbeitet; die Deckfarben sind mit rühmlicher Sorgfalt angewendet und erzielen überraschend schöne Gesammteindrücke, bei den Schattirungen macht sich eine Vorliebe für Gold bemerkbar. In ikonographischer Beziehung ist die allgemeine Auffassung in künstlerisch erhabener Weise zum Ausdruck gebracht, die biblischen Personen sind mit unverkennbar jüdischem Rassetypus charakterisirt.

Bei den im Freien sich abspielenden Scenen kehrt mit leichten Varianten ein bestimmter, reich ausgebildeter landschaftlicher Typus wieder. Kahle, gewöhnlich nur mit einer Baumgruppe bestandene Hügel oder Felsen, die so angeordnet sind, dass man zwischen zwei von ihnen einen weiten Ausblick auf Mauern und Thürme oder einen burggekrönten Berg hat. Die kräftigen Bäume sind zu Alleen oder zu Gruppen vereinigt. Bei Scenen im Innern ist es bemerkenswerth, dass der Künstler als Hintergrund für die Hauptpersonen Teppiche verwendet, und zwar roth, grün, blau mit goldenen Ornamenten.

Breite Bordüren (30 : 40) welche in reicher Abwechselung aus vegetabilischen Motiven bestehen, verzieren die drei Aussenränder. Der Grund ist das Dornblatt, das aber hier nur in Gold vorkommt, und für die Ecken ein stilisirtes Rankenornament in Gold, Blau, Roth. Die übrigen Motive sind ganz naturalistisch ausgeführt: Blumen, Blätter, Früchte in den buntesten Variationen. Die Längsseiten des Blattes haben immer je die gleiche Decoration. Bei den Seiten, welche Gemälde tragen, kommen in der Bordüre figürliche Darstellungen hinzu. Es sind phantastische Thierfiguren, combinirt aus verschiedenen Körpertheilen verschiedener Thier-, auch menschlicher Gestalten, in Verbindung gesetzt mit den Fabelthieren oder selbst mit Theilen von Thieren, in grosser Abwechselung und in den mannigfachsten Actionen, oft humoristischen, bisweilen derben Gepräges.

Die Initialen des auch im Schrifttexte reich verzierten Manuscriptes wechseln in Grösse und Ausstattung: die kleineren — in Gold auf farbigem Grunde — haben nur lineare Ornamente, die grösseren (18 : 21 und 27 : 33) — farbig auf Goldgrund — Ranken und Blumen.

Das Gebetbuch ist nach dem Zensurvermerke am Schlusse zeitweise im Besitze eines Spaniers gewesen: fol. 252 v.: En Malaga a XXIIII de enero de MDLXXIIII años fueron coregidas estas horas. El Doctor Juan Drez commissario del santo officio/.

Die Erhaltung des kostbaren Manuscriptes ist in jeder Beziehung eine tadellose und somit bildet das herrliche Livre d'heures, dessen fol. 137 v. bis fol. 140 v. nebenbei bemerkt unbeschrieben, wohl aber mit ornamentalen Bordüren reich geschmückt sind, ein Prachtstück der Kleinmalerei.

Digitized by Google

Cet extrêmement beau manuscrit a été écrit au milieu du XV^e^ siècle et appartient à l'école franco-bourguignonne.

Des larges bordures (30 *sur* 40), *en riches variations et couvertes de motifs de végétaux en décorent les trois marges extérieures.*

La conservation de ce précieux manuscrit est irréprochable sous tous les rapports.

No. 33.

Livre d'heures.

Pergamenthandschrift in gr. 8., 249 Blatt, mit Miniaturen Bordüren und Initialen. Moderner violetter Sammeteinband.

Ecriture sur parchemin gr. in-8.; 249 feuillets avec miniatures, bordures et initiales. Reliure moderne en velours violet.

Das Manuscript stammt aus der zweiten Hälfte des XV. Jahrhunderts und gehört seiner Entstehung nach Frankreich, speciell Paris an. Darauf weisen die stilistischen Merkmale der Gemälde, der Charakter der Randornamente, die Farbengebung in den Initialen, sowie die Erwähnung bestimmter Heiligen im Kalender und in der Litanei. Damit stimmt auch die Notiz auf dem ersten, unten beschriebenen, Blatte überein: Hanns Ulrich Krafften ghört diß buoch / gekhaufft zuo Paris Anno 1629 / Monstrant Astra uiam.

Der Inhalt des Livre d'heures ist folgender: Dem Kalender — französisch — (fol. 3—15) folgen die vier, am Anfange üblichen Evangelienperikopen und die Verklärung Christi (Mark. IX, 1—8); von fol. 24 das symbolum apost. mit Belegstellen aus dem Alten Testamente, die zehn Gebote, die sieben Werke der Barmherzigkeit, sieben Sacramente, sieben Gaben des heiligen Geistes, drei virtutes theologiae und vier virtutes cardinales, die sieben Worte am Kreuze (— fol. 30 v.). Hierauf das Officium B. Mariae Virginis (— fol. 104 r.), Gebete für Busse mit Litanei (— fol. 127 v.), Passion Christi (— fol. 135 r.), Pfingsten (— fol. 141 v.), Sterbebitten (— fol. 193 r.). In besonderem Abschnitte fünfzehn Ave Maria mit Bezug auf die fünfzehn Freuden der Jungfrau und sieben Paternoster mit Gebeten (in französischer Sprache, — fol. 204 v.), Gebete zu Gott und „tres devotes oroisons de notre dame", fünf Freuden und fünf Psalmen der Maria, fünf Freuden der h. Katharina (lateinisch, — fol. 215 v.), grosser Hymnus auf Maria (französisch, — fol. 244 v.). Mit einigen Gebeten an Maria u. s. w. (lateinisch) schliesst das Gebetbuch (fol. 247 v.), dem leider vor fol. 31, 136 und 201 je ein Blatt fehlen.

Fünfzehn Miniaturen (60 bis 67 : 55), welche sehr sorgfältig in Deckfarben ausgeführt sind, bezeichnen die Anfänge der grösseren Abschnitte. — 1. (fol. 15 r.) Evangelist Johannes. Der Heilige, jugendlich und blond gelockt, in blauem Gewande und rothem Mantel, schreibt, vor einer Baumgruppe, in der ein Ungethüm sichtbar ist, unter dem gestirnten Himmel sitzend, auf eine, von dem Adler gehaltene Schriftrolle. — 2. (fol. 17 r.) Lukas. Der Evangelist, graubärtig, im blauen Mantel, schreibt, auf breitem Sessel mit hoher Rückenlehne

Digitized by Google

sitzend, in ein Buch, welches auf hohem Pulte ruht. Zu seinen Füssen liegt der geflügelte Stier. Im Hintergrunde ein Baum auf dunklem Wiesengrunde. — 3. (fol. 19 r.) Matthäus. In überdachtem Gestühle sitzt der Evangelist, graubärtig, in blauem Mantel, auf eine Rolle schreibend. Vor ihm kniet ein Engel, Schreibmaterial darreichend. — 4. (fol. 21 r.) Markus. Der Heilige mit kurzem, grauen Barte, in rothem Mantel, schreibt, in gothisch stilisirtem überdachten Stuhle sitzend. Neben ihm der Löwe mit blauen Flügeln. — 5. (fol. 22 v.) Verklärung Christi. Jesus, weissgekleidet, steht auf kahlem Hügel. Zu seinen Seiten schweben im Brustbilde Elias mit der Schriftrolle und Moses mit den Gesetzestafeln; über ihm am gestirnten Himmel Gottvater mit Spruchband (hic est filius meus). Von dem Verklärten geht ein Lichtglanz aus, die zu seinen Füssen erschrocken knieenden Jünger blendend. — 6. (fol. 56 v.) Heimsuchung Mariä. In einer Landschaft, die durch weisse, mit dichtstehenden Bäumen gekrönte Felsen, zwischen denen zahlreiche Thürme am ferneren Horizonte sichtbar werden, ein charakteristisches Gepräge erhält, beugt sich Elisabeth, Haupt und Kinn durch die Rise verhüllt, in grünes Kleid und rosafarbigen Mantel gekleidet, vor der jugendlichen, blonden Maria, welche in dunkelblaue, leicht goldgesäumte Gewandung gehüllt ist. — 7. (fol. 69 r.) Geburt Christi. Unter leichtem Holzdache liegt auf rothem Bette das Christuskind. Zu den Häupten Ochs und Esel; vor ihm kniet Maria, hinter dieser mit Kapuze und rosafarbiger Gewandung der graubärtige Joseph. Neben dem Bette bereitet eine Dienerin Wasser zum Bade. Im Hintergrunde die Verkündigung des Engels an einen Hirten. — 8. (fol. 80 r.) Anbetung der Könige. Unter dem Stalldache sitzt Maria, das Kind auf dem Arme; neben ihr der greise Joseph. Entblössten Hauptes reicht der älteste König, in goldfarbigem Kleide und Hermelinmantel, knieend dem Kinde einen goldenen Kasten. Hinter ihm mit Geschenken die beiden anderen Könige, als Mann und Jüngling unterschieden, in blauem und in rothem Mantel; beide mit Kronen geschmückt. — 9. (fol. 85 r.) Darstellung im Tempel. Maria, gefolgt von einer Tauben tragenden Dienerin, reicht das Kind dem am Altare stehenden Hohenpriester, welcher, mit rothem Untergewand bekleidet und mit spitzer Tiara geschmückt, ihr die in sein weisses Oberkleid gehüllten Hände entgegenstreckt. — 10. (fol. 90 r.) Flucht nach Aegypten. Maria, das Kind herzend, sitzt auf einem Esel. Joseph, graubärtig, in grauem Bauernmantel und mit dem Wanderstab, vorausschreitend, stärkt sich aus einer Holzflasche. Der landschaftliche Hintergrund ähnelt der in No. 6 verwendeten Darstellung. — 11. (fol. 98 r.) Krönung Mariä. Gottvater auf breitem, mit buntem Teppiche behangenen Throne sitzend, mit Krone und Scepter, in langem, grauen Mantel, spricht zu der vor ihm knieenden Maria, welcher ein Engel das herabwallende Gewand trägt; ein anderer Engel hält über ihrem Haupte die Krone. — 12. (fol. 105 r.) David im Gebete. In felsiger Landschaft (wie bei No. 6 und 10) kniet David mit der Krone auf dem Haupte und in braunem Gewande, über welches der Hermelinmantel gezogen ist, die Hände zu Gottvater emporhebend, der im Brustbilde an dem gestirnten Himmel erscheint. Zu des Königs Füssen liegt eine Harfe. — 13. (fol. 128 r.) Christus am Kreuze. Der Erlöser ist, nur mit einem schmalen Lendenschurze bekleidet, an das mit der Spottinschrift versehene Kreuz angeschlagen und am Stamme ausgespannt.

Digitized by Google

Digitized by Google

Tafel 4.

No. 33. Livre d'heures, Miniatur Nr. 15, fol. 194 recto: Maria mit Kind.
2. Hälfte des XV. Jahrhunderts, burgund.-französ. Ursprunges (Paris).

Digitized by Google

Zu Seiten des Kreuzes links Maria mit Frauen, ihr gegenüber Kriegsleute, geführt von einem durch Typus und Tracht (spitzer Judenhut) als Juden gekennzeichneten Manne. Todtenkopf und Gebeine auf grünem Rasen zeigen die Schädelstätte an. — 14. (fol. 142 r.) Begräbniss (am Kopfe der Sterbegebete — fol. 141—193). Um einen verhüllten Sarg mit Kreuz sind Kleriker in schwarzer Kleidung versammelt, einige derselben stehen, drei davon vor einem Lesepulte, und singen, andere sitzen vor dem mit Lichtern umstellten Sarge, die schwarze Kapuze über den Kopf gezogen. — 15. (fol. 194 r.) Maria mit Kind. Die Jungfrau in langem Gewande, eine Krone auf dem Haupte, das Kind auf dem Schoosse, sitzt auf mächtigem, mit buntem Teppich geschmückten Throne, hinter welchem musicirende Engel sichtbar werden. Ihr zu Füssen kniet in langem Mantel, mit Kappe auf dem Kopfe, bittflehend, ein Mann (Schreiber oder Besteller des Livre d'heures?), neben sich auf niedrigem Lesepulte ein Manuscript aufgeschlagen.

Hervorzuheben ist ausser dem öfter wiederkehrenden landschaftlichen Typus (vgl. No. 6, 10, 12) das bei der Hälfte der Darstellungen für den Hintergrund verwendete Schachbrettornament, in welchem Blau und Roth, weiss gehöht, mit Gold wechselt. Nur einmal (fol. 19) findet sich ein anderes Muster (Gold auf Roth).

Ihren reichsten Schmuck hat die, auf feinstes Pergament geschriebene Handschrift in den Bordüren, welche die Schrift umrahmen, am dichtesten dann, wenn eine bildliche Darstellung die Seite ziert. Sie bestehen aus vegetabilischen Ranken, die mitunter am oberen Rande in eine Drachenfigur auslaufen. Die Blätter — es ist das dreigetheilte, spitz lanzettenförmige Dornblatt verwendet — wechseln in der Farbe zwischen Gold, Roth und Blau, oft mit Weiss gehöht, ab, wie es auch sonst im Codex Regel ist. Die Ranken werden abwechselnd blau und violett geführt. Die Breite der Bordüren schwankt zwischen 16 und 37 mm. Wie der Schluss der Abschnitte durch lineare oder vegetabilische Ornamente auf Goldgrund bezeichnet ist, so der Anfang je nach dem Abschnitte durch kleinere oder grössere Initialen (7 bis 26 : 9 bis 25). Blau oder rosafarben hebt sich der Kern des Buchstabens, mit feinen weissen Ornamenten übersponnen, von dem Goldgrunde ab, gefüllt und mit seinen Enden in reiches, buntes Blattornament auslaufend.

Diese Perle der vorliegenden Sammlung gehört zu den herrlichsten Erzeugnissen der Miniaturmalerei. Mit wunderbarer Feinheit und künstlerisch hochbedeutendem Geschick sind die einzelnen Miniaturen entworfen und ausgeführt, jede ein Kunstwerk für sich bildend, während die Bordüren mit bewundernswerther Sorgfalt, in reicher Abwechselung und vornehmer Gediegenheit gezogen sind und für den sauber geschriebenen, reich geschmückten Text eine prächtige Umrahmung bilden. Die Erhaltung des Livre d'heures, namentlich des künstlerischen Schmuckes, ist eine tadellose.

Ce manuscrit date de la deuxième moitié du XV^e^ siècle, il appartient d'après sa formation à la France et spécialement à Paris.

C'est dans les bordures que cette écriture, écrite sur fin parchemin, a ses plus riches décorations.

Cette perle de la collection exposée sous les yeux appartient aux plus magnifiques productions de la peinture en miniature. La conservation du Livre d'heures, et surtout de son ornement artistique est irréprochable.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

No. 34.

Missale Romanum.

Pergamenthandschrift in gr. fol., 306 Blatt, mit Miniaturen, figurirten und ornamentirten Initialen und Bordüren. Prächtiger Originaleinband in grünem Sammet mit silbernen Schliessen und Buckeln.

Ecriture sur parchemin gr. in-fol., 306 feuillets, avec miniatures, initiales à figures et ornementées et bordures. Superbe reliure originale en velours vert munie de bossettes et fermoirs en argent.

Das vollständige, mit dem Kalendarium beginnende Missale ist Ende des XV. Jahrhunderts in Südfrankreich unter starkem italienischen Einflusse auf die künstlerische Ausschmückung ausgeführt worden. Auf dem letzten Pergamentblatte, welches auf dem Einbanddeckel aufgeklebt ist, findet sich ein Inventar aufgenommen, welches das Manuscript Vienne zuweist. Es stammt aus dem Jahre 1508 mit Zusätzen aus den Jahren 1512 und 1513. Die Ueberschrift lautet: Anno Christi 1508 hic notatur sanctus ornatus ad missas collegii ducalis Viennensis deputati atque calices et alie res ad capellam collegii spectantes.

Das kostbare Missale ist in grossen, gothischen Minuskeln mit vielen rothen und blauen Anfangsbuchstaben und in Doppelcolumnen ausserordentlich deutlich und sauber roth und schwarz geschrieben und hat 25 Initialen, die am Anfange der Abschnitte für die hohen Feste figürlichen Inhalt und reiches, breites, sich als Bordüre über die Blattseite verbreitendes Rankenwerk, in den anderen Abschnitten dagegen nur ornamentalen Schmuck und einfaches Rankenwerk haben.

Ausser den in den Initialen gegebenen, weiter unten beschriebenen Darstellungen sind drei Miniaturen besonders vorhanden: 1. fol. 147 v.: Christus am Kreuze (243 : 180). Von hellgrünem Rahmen umschlossen, aus welchem Ranken herauswachsen, ist die Darstellung auf rosafarbenem Grunde, der mit goldenen Ornamenten reich verziert ist, künstlerisch hervorragend ausgeführt. Christus, mit der Dornenkrone, hängt, nur mit Lendenschurz bekleidet, am Kreuze. Zur Seite desselben steht Maria in blauem Mantel mit weissem Kopftuche, ihre Hände übereinander gelegt, ihr gegenüber, auf der anderen Seite, blickt Johannes, in grünem Gewande, mit schmerzlicher Geberde zum Kreuze auf. Die tiefergreifende Darstellung ist dem Künstler wunderbar gelungen, der physiognomische Ausdruck ist bei allen drei Personen charakteristisch. Die scharfen Conturen lassen die warmen Töne besonders prägnant hervortreten und geben der Darstellung, die bis in die kleinsten Details fleissig und geschickt durchgeführt ist, ein plastisches Gepräge. Darunter im Rundbilde: — 2. Der Schmerzensmann (90 : 90). Christus, bis zur Hüfte nackt, steht im Grabe, die Wundenmale weisend, zur Seite die Marterwerkzeuge. Beide Miniaturen sind, wie schon oben angedeutet, von sich aus dem Rahmen entwickelnden Ranken umzogen, dieselben sind einfach ornamentirt und verschiedenfarbig mit goldenen Kugeln verziert.

Digitized by Google

— 3. fol. 150 v.: Christus am Kreuze (75 : 75). Rundbild mit blauem Grunde.

Die Initialen (von 35 bis 94 : 35 bis 80) sind farbig ausgeführt, in hellere Farben sind die breiten Ranken und Blumen gemalt. Die Initialen sind auf starkem, zuweilen ornamentirtem Goldgrunde, der nur an den Seiten sichtbar ist; diesen quadratischen Goldgrund umrahmen verschiedenfarbige Streifen. Der Grund in der Mitte der Initialen ist sowohl in Farbe als Ornamentirung verschieden, die Ornamente sind theilweise in Gold, theilweise farbig. — 1. fol. 7 r. Initial A: Christus thronend. Der Erhöhte, im blauen Mantel, mit Bischofsmütze und Krone, hält in der Rechten das Scepter, in der Linken die Erdkugel mit dem Kreuze. — 2. fol. 16 v. H; — 3. fol. 17 v. D; — 4. fol. 18 v. L; — 5. fol. 20 r. P: Geburt Christi. Die Jungfrau, blond, in blauem Gewande, kniet vor dem unter einem Stalldache liegenden Christkinde. — 6. fol. 25 v. E; — 7. fol. 84 v. D; — 8. fol. 110 r. R: Auferstehung Christi. Der Auferstandene, in weisse Gewänder gekleidet, hält die flatternde Kreuzesfahne. — 9. fol. 125 v. U: Himmelfahrt Christi. — 10. fol. 131 r. S: Pfingsten. In der oberen Hälfte schwebt die lichtumstrahlte Taube aus den Wolken auf die in der unteren Hälfte sichtbaren Köpfe der Jungfrau, des grauhaarigen Petrus und des blonden, jugendlichen Johannes herab. — 11. fol. 137 v. B; — 12. fol. 139 r. A; — 13. fol. 140 r. U mit Kirchengebäude, weil am Anfange des Officium in dedicatione ecclesiae. — 14. fol. 143 r. P; — 15. fol. 148 r. T; — 16. fol. 153 r. D; — 17. fol. 189 v. D; — 18. fol. 199 v. S; — 19. fol. 214 v. D; — 20. fol. 232 v. G; — 21. fol. 237 v. F; — 22. fol. 246 v. B; — 23. fol. 252 v. O; — 24. fol. 258 r. E; — 25. fol. 298 r. S; — 26. fol. 298 v. R. Ornamente wie Figuren sind ausserordentlich fein in Deckfarben ausgeführt.

Die Erhaltung des kostbaren Missales ist eine ausgezeichnete und dürfte ein gleich herrliches Erzeugniss der Miniaturmalerei schwerlich in absehbarer Zeit auf den Markt kommen.

Le missel complet, avec calendrier au commencement, a été exécuté, à la fin du XV^e^ siècle, dans la France méridionale, d'après une forte influence italienne sur la décoration artistique.

La conservation de ce précieux missel est délicieuse.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

MINIATUREN AUF EINZELBLÄTTERN
BURGUNDISCH-FRANZÖSISCHEN URSPRUNGES
XIV.—XV. JAHRHUNDERT.

MINIATURES SUR FEUILLES SÉPARÉES D'ORIGINE
FRANCO-BOURGUIGNONNES DU XIV^e—XV^e SIÈCLE.

No. 35.

Sieben Miniaturen.
Sept miniatures.

Schöpfungsgeschichte (31 : 29) und Christus am Kreuze (47 : 29). Auf Pergament. XIV. Jahrhundert.

Histoire de la création et Jésus-Christ attaché à la croix. Sur parchemin. XIV^e siècle.

Die Schöpfungsgeschichte (6 Miniaturen) führt in prägnanter Darstellung die 6 Tagewerke vor, von der Erzeugung des ungeordneten Stoffes beginnend, bis zur Schöpfung des Menschen. Die Ausführung ist eine sehr sorgfältige und äusserst zierliche in Deckfarben auf Goldgrund im Rund, darum ist gemusterter Grund.

Christus am Kreuze. Der Körper mit langem Schurze ist in sich zusammengesunken. Maria stützt das Gesicht auf die Hand, Johannes erhebt die Hand zum Kreuze. In Deckfarben auf gemustertem Grunde gemalt, ebenfalls in hervorragend schöner und höchst feiner Ausführung.

No. 36.

Initial F, ornamentirt und figurirt.
Initiale F, ornementée et à figures.

Jesus und die schlafenden Jünger. Auf Pergament (aus einem Breviarium). XIV. Jahrhunderts. 259 : 119.

Jésus et les disciples endormis. Sur parchemin (provenant d'un bréviaire). XIV^e siècle.

Der Buchstabe hat Rankenwerk mit Thiermotiven. Im Hauptheile des Initials steht unter gothischen Giebeln Christus mit Spruchband vor einer Gruppe schlafender Jünger. Die Darstellung ist die Illustration zu dem folgenden (geschriebenen latein.) Texte.

Digitized by Google

Deckfarben und goldene Linien, Schnörkel und Punkte. Farbig gemusterter Grund; am Rande der Miniatur goldene Majuskeln (PATRES) auf rothem Grunde. Sehr sorgfältige und feine Ausführung.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit Musiknoten.

Exécution très soignée et très fine. Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 37.

Chriſtus am Kreuze.

Jésus-Christ attaché à la croix.

Auf Pergament (aus einem Rituale). Ende des XIV. Jahrhunderts. 221 : 201.

Sur parchemin (provenant d'un rituel). Fin du XIV^e^ siècle.

Der Körper Christi, mit langem Lendentuche, ist in sich zusammengesunken, die Kniee sind eingebrochen. Unter dem dünnbalkigen Kreuze steht Maria, die Linke erhoben, ihr gegenüber Johannes, den Kopf auf die rechte Hand stützend. An den vier Ecken der Miniatur im Rund die vier Evangelistensymbole in leichten Deckfarben auf starkem Goldgrunde.

Matte Deckfarben. Die figurale Composition ist vortrefflich. Der durch das Kreuz senkrecht in zwei Hälften getheilte Hintergrund zeigt zwei verschiedenartige und verschiedenfarbige Muster. Die Miniatur wird von durch Goldlinien umfasster, verschieden gemusterter Umrahmung umgeben. Die Nimben sind stark golden.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text: ein Decret des Vicedecanus in Lüttich vom Jahre 1394.

Au dos, texte en latin: Un décret du vice-doyen de Liége de l'année 1394.

No. 38.

Heiliger Georg.

Saint Georges.

Auf Pergament (aus Livre d'heures). Ende des XV. Jahrhunderts. 142 : 115. Französisch.

Sur parchemin (provenant d'un livre d'heures d'origine française). Fin du XV^e^ siècle.

Georg, in weisser Rüstung zu Pferde, tödtet den Drachen mit dem Speere. Hinter ihm kniet in einer Felsenlandschaft die befreite Königstochter mit der Krone auf dem Haupte.

Deckfarben und Gold. Hintergrund und Kante des in Hinsicht auf die figurale Darstellung hervorragenden Stückes französischer Miniatur-

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

malerei sind schachbrettartig und verschiedenfarbig gemustert. Auf Papier aufgelegt.

Appliqué sur papier.

No. 39.

Petrus und Paulus.

Pierre et Paul.

Auf Pergament (aus einem Livre d'heures). Erste Hälfte des XV. Jahrhunderts. 111 : 74. — Französisch.

Sur parchemin (provenant d'un livre d'heures d'origine française). Première moitié du XV^e^ siècle.

Petrus, im weissen Untergewande, rothen Mantel, graubärtig, mit Tonsur, hält in der Linken den Schlüssel; Paulus, ebenfalls streng im Typus, im rothen, goldgemusterten Untergewande, grünen Mantel, hat in der Linken das Schwert. Hinter ihnen eine Mauer, darüber blauer Grund mit reichem, goldenen Rankenornamente. Die beiden Jünger, mit starken Goldnimben, sind charakteristisch portraitirt.

Lebhafte Deckfarben. Die Einrahmung der Miniatur wird von breitem goldenen Streifen auf rothem Untergrunde und leichter Verzierung in schwarzer Federzeichnung gebildet.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text in Roth und Schwarz mit blauen Anfangsbuchstaben.

Au dos, texte écrit en latin.

No. 40.

Initial A, ornamentirt und figurirt.

Initiale A, ornementée et à figures.

Auferstehung Christi. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Erste Hälfte des XV. Jahrhunderts. 141 : 143.

Résurrection de Jésus-Christ. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Première moitié du XV^e^ siècle.

Der Buchstabe ist golden mit Rankenornamenten auf blauem, weiss gehöhten Grunde. Der innere Raum ist roth mit blauen Mustern. Auf dem quer über das Grab gelegten Deckel steht Christus mit der Kreuzesfahne in der Rechten, in rother Farbe mit weisser Aufhöhung ausgeführt, von einem Lichtscheine umgeben.

Deckfarben und starke Goldauflage, die nur ganz unbedeutend gelitten hat.

Digitized by Google

Auf der Rückseite roth und schwarz geschriebener latein. Text mit verzierten Tactstrichen und Musiknoten.

L'application d'or n'a souffert que d'une manière insignifiante. — Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 41.

Anbetung der Könige.

Adoration des Rois.

Auf Pergament (aus einem Livre d'heures). XV. Jahrhundert. 101 : 63.

Sur parchemin (provenant d'un livre d'heures). XV^e siècle.

Maria mit Krone, in blauem Gewande, sitzt vor dem Stalle, dessen Eingang durch einen rothen, goldgemusterten Teppich verhangen ist. Neben ihr, etwas in den Hintergrund gerückt, sitzt Joseph. Maria hält das Kind auf dem Schoosse, der älteste der drei Könige in weissem Haar und Bart, mit einem hermelinbesetzten Mantel bekleidet, bringt knieend und barhäuptig ein Geschenk dar, die Krone liegt neben ihm. Die beiden anderen Könige, von denen der ältere, mit leichtem Vollbarte, in rothem, goldgestickten Mantel, der jüngere, bartlos, in kurzem Wamse, beide aber mit Kronen auf den Häuptern, stehen hinter ihm, Geschenke in den Händen haltend. Im Hintergrunde Berg und Bäume.

Deckfarben, die Schatten mit Gold gehöht. Zum Theil recht geschickte Portraitirung mit scharfem, physiognomischen Ausdruck. — Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit goldenen Anfangsbuchstaben auf farbigem Grunde.

Au dos, texte écrit en latin.

No. 42.

Gerichtsscene (Naboth's Weinberg).

Scène de tribunal (Les vignes de Naboth).

Auf Pergament (aus einem Livre d'heures). XV. Jahrhundert. 59 : 62.

Sur parchemin (provenant d'un livre d'heures). XV^e siècle.

Auf erhöhtem Throne sitzt ein feierlich gekleideter Mann, ihm zu Füssen ein zu ihm aufschauender Mensch, einen Zettel vor sich. Ein anderer Mensch steht vor der Gerichtsschranke von einem Zettel vorlesend. Weiter hinten stehen drei Männer, von denen der eine aufmerksam der Verhandlung folgt; seitwärts im Hintergrunde ein Berg mit einem Baume.

Lebhafte Deckfarben. Interessante Darstellung, namentlich in Hin-

Digitized by Google

sicht auf die markante Physiognomik. Die Miniatur, deren Hintergrund grossentheils rhombisch gemustert (golden, roth, blau) ist, ist noch auf Holz aufgelegt.

La miniature est appliquée sur bois.

No. 43.

Zehn Miniaturen biblischen und legendarischen Inhalts.

Dix miniatures de contenu biblique et légendaire.

Auf Pergament (aus einem Livre d'heures). XV. Jahrhundert. 140 : 80.

Sur parchemin (provenant d'un livre d'heures). XV^e siècle.

1. Darstellung Jesu im Tempel. Im hohen, säulengetragenen Kirchenschiffe kniet Maria in blauem Gewande, langem, blonden Haare, vor einem sarkophagartigen Altare, hinter ihr Frauen und etwas abseits Joseph mit Tauben. Auf der anderen Seite hält der greise Simeon das Kind über den Altar. — 2. Grablegung. Zwei Männer legen den blutenden Leichnam Christi in ein mit Rundmedaillons geschmücktes Felsengrab. Maria, gefolgt von Frauen, deren eine das Salbgefäss trägt, und neben sich Johannes, beugt sich über den Leichnam. Weite Landschaft mit Kreuzeshügel, im Hintergrunde thürmereiche Stadt. — 3. Pfingsten. In einem Kirchenschiffe, dessen Wände von Pfeilern mit gothischem Blattcapitäl unterbrochen sind, kniet Maria mit einer grossen Schaar Jünger im Gebete, der in der Apsis schwebenden Taube zugewendet. — 4. Lucas malt Maria. Der Apostelgeschichtsschreiber sitzt in einer, mit Wandmalerei geschmückten Halle vor einer Staffelei, das Bild von Maria malend, die mit gefalteten Händen vor ihm steht. — 5. Anbetung der Könige. Vor dem Stalle sitzt Maria, das Kind auf dem Schoosse. Der älteste König hat sich auf die Kniee geworfen und bringt ein reiches Goldgefäss dar. Hinter ihm kniet der im kräftigsten Mannesalter befindliche zweite und hinter diesem steht der bartlose blonde dritte, beide mit Krone auf dem Haupte. Im Hintergrunde eine grosse Menge Menschen als Zeugen des Vorganges. — 6. Evangelist Markus. Der Heilige sitzt in grosser Halle an der Abfassung des Evangeliums arbeitend, neben ihm der Löwe. An der Wand hinter Markus ist die Himmelfahrt Christi gemalt. Durch das von gekuppelten, cannellirten Säulen gebildete Fenster Ausblick auf weite Landschaft. — 7. Maria lernt beten. Vor einem cassettirten Tonnengewölbe sitzt die h. Anna in weissem Kopftuche, blauem Untergewande, rosafarbenem Mantel, auf einem Sessel, ein Buch auf den Knieen aufgeschlagen. Maria steht vor ihr, die Hände zum Gebet gefaltet. Die Halle ist mit Wandmalerei, betendes Weib darstellend, geschmückt. — 8. Heimsuchung. In felsiger Landschaft kniet Elisabeth, in rosafarbigem Mantel und weissem Kopftuche, vor Maria, die den Blick zur Erde gesenkt hat. Etwas abseits eine Anzahl Jungfrauen. — 9. David und Goliath. Der Knabe schwingt die Schleuder gegen den ganz in Goldrüstung gehüllten, mit Speer, Schwert und Schild

Digitized by Google

bewaffneten Riesen. Im Hintergrunde das Heer in Schlachtordnung. — 10. Verkündigung an die Hirten. Ueber weiter Landschaft mit Felsen, Burg und baumgekrönten Bergen schwebt der Engel, zu den Hirten sprechend. Diese schauen mit staunenden Geberden am Boden knieend zu ihm auf, einer sitzt noch auf der Erde, eben vom Schlafe erwachend.

Hochinteressante und vorzüglich ausgeführte Folge, bis auf einige ganz geringe Reibungen von bester Erhaltung. Dünnflüssige, lebhafte Deckfarben auf sehr dünnem Pergamente, die Schatten mit Gold angedeutet. Mit Gold geschriebene lateinische Unterschriften unter den Miniaturen. Auf den Rückseiten geschriebener latein. Text mit farbigen Anfangsbuchstaben.

Suite très intéressante et admirablement exécutée à part quelques frottements insignifiants, des mieux conservée. — Au dos, texte écrit en latin.

No. 44.

Initial P, ornamentirt und figurirt.

Initiale P, ornementée et à figures.

Geburt Christi. Auf Pergament (aus einem Cantionale). XV. Jahrhundert. Französisch. 142 : 125.

Naissance de Jésus-Christ. Sur parchemin (provenant d'un cantionale d'origine française). XV^e siècle.

Der Buchstabe, von breiten, farbigen Streifen umgeben, ist in breitem rothen Rankenwerke auf erhaben ornamentirtem, mit Weiss gehöhtem Goldgrunde ausgeführt und endigt in einer blauen Ranke.

In dem Rund des Initials liegt vor dem Stalle auf felsigem Boden das Kind, vor ihm kniet Maria mit blondem Haare, in blauem Gewande. Beide mit starken, gemusterten Goldnimben, das Kind von goldenen Strahlen umflossen. Im Hintergrunde schauen Ochs und Esel aus dem Stalle heraus.

Leichte Deckfarben. — Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit Musiknoten.

Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 45.

Evangelist Matthaeus.

L'Evangéliste St. Mathieu.

Auf Pergament (aus einem Livre d'heures). XV. Jahrhundert. 41 : 27.

Sur parchemin (provenant d'un livre d'heures). XV^e siècle.

Digitized by Google

Vor gothischem Chore, der mit rothem, goldgemusterten Teppiche verhangen ist, sitzt der bärtige Heilige, in goldenem Unterkleide und blauem Mantel, vor einem Pulte, das sein Evangelium trägt; mit der Rechten taucht er in ein Tintenfass, welches von einem in weisses und und rothes Gewand gehüllten Engel dargeboten wird.

Lebhafte Deckfarben mit Gold gehöht. Wunderbare Kleinmalerei von grosser Klarheit und meisterhafter Auffassung und Ausführung, markanter physiognomischer Ausdruck des Evangelisten. Die entzückende Miniatur ist von schmaler Goldumrahmung eingefasst. Auf der Rückseite geschriebener latein. Text.

Au dos, texte écrit en latin.

No. 46.

Anfangsblatt eines Psalteriums.

Feuillet de titre d'un psautier.

In Quart mit Bordüre und ornamentirtem und figurirtem Initial B. Auf Pergament. XV. Jahrhundert. Französisch. 185 : 142.

In-4., avec bordure et initiale B, ornementée et à figures, d'origine française. Sur parchemin. XV^e siècle.

Der Initial B (75 : 67) ist in farbigen linearen Ornamenten auf Goldgrund ausgeführt. In ihm kniet David, Harfe spielend, vor dem Altare, über welchem Gott mit der Weltkugel in Wolken erscheint. Der Hintergrund ist grün mit Gold gemustert. — Die Bordüre hat farbige lineare Ornamente auf Goldgrund, darum schlingen sich Dornenblätter, Gold abwechselnd mit Blau und Roth, und zierlich mit der Feder gezeichnete Ranken, welche verschiedenfarbige Blumen, dazwischen goldenes Spitzblatt, tragen.

Lebhafte Deckfarben. Auf Vorder- und Rückseite geschriebener latein. Text mit farbigen und goldenen Anfangsbuchstaben; auf der Rückseite ausserdem noch ein kleiner Initial D (11 : 15) in Roth und Blau auf Gold mit Weiss gehöht, mit Verzierungen, die in Dornenranken auslaufen.

Schönes, werthvolles Blatt.

Au recto et au verso texte écrit en latin. Précieuse belle feuille.

Digitized by Google

III.

MANUSCRIPTE ITALIENISCHEN URSPRUNGES

XV.—XVI. JAHRHUNDERT.

MANUSCRITS D'ORIGINE ITALIENNE

DU XV^e—XVI^e SIÈCLE.

No. 47.

Horarium.

Pergamenthandschrift in Duodez, 300 Blatt, mit Bordüren, figurirten und ornamentirten Initialen. Ganzledereinband mit Goldschnitt.

Ecriture sur parchemin in-12; 300 feuillets avec bordures, initiales à figures et ornementées. Reliure toute en cuir avec dorure sur tranches.

Das Manuscript stammt aus dem XV. Jahrhundert und gehört wahrscheinlich Rom an. Es enthält das Kalendarium (— fol. 12 v.), das Officium B. Mariae Virginis (— fol. 110 v.), Officium Mortuorum (— fol. 177 v.), die sieben Busspsalmen (— fol. 207 v.), das „Officium domini nostri Jesu Christi crucifixi editum per dominum Joannem papam XXII" (fol. 208 r.—fol. 212 v.), das Officium domini nostri Jesu Christi s. sacratissimae passionis eius (fol. 213 r. — fol. 250 v.), canticum graduum (fol. 251 r.—267 v.) und fol. 268 r. bis zum Schlusse Gebete, darunter (fol. 270 r.—280 v.) eine Anzahl in italienischer Sprache. Italienische Notizen finden sich auch in folgenden, z. B. fol. 284 r. Bericht über eine wunderbare Heilung durch die Madonna.

In dem in runder lateinischer Schrift roth und schwarz geschriebenen Texte, mit einfachen, abwechselnd rothen und blauen Anfangsbuchstaben versehen, hat das Gebetbuch zum Anfange der grösseren Abschnitte künstlerischen Schmuck. Dieser besteht in einer gewöhnlich mit den Ausläufern der Initialen verbundenen Bordüre, welche den Text auf einer bezw. mehreren Seiten umgiebt, ausgeführt in buntfarbigem, nicht naturalistischem Rankenwerke, das mit dem specifisch italienischen Orna-

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

mente, der goldenen, mit der Feder umschriebenen, kreisrunden Frucht, reichlich verziert ist.

Sechs figürliche Darstellungen finden sich in den Initialen:

1. fol. 13 r. D. Maria mit Kind. Die Madonna, im Brustbilde dargestellt, mit flatterndem, kurzen Haare, in rothem Untergewande, blauem Oberkleide, hält das nackte Kind im Arme. In der Bordüre halten zwei Putti ein von einem Kranze umschlossenes Wappen. — 2. fol. 111 r. D. Darin auf einem Felsen drei Todtenköpfe mit Todtengebeinen. — 3. fol. 178 r. D. David auf einem Saiteninstrumente spielend. — 4. fol. 208 r. A. Darin goldenes Kreuz. Darunter in der Bordüre das Tuch der Veronika mit dem Christuskopfe. — 5. fol. 213 r. D. Christus blutend am Kreuze. — 6. fol. 268 r. D. Der Schmerzensmann. Christus, im Sternnimbus, nackt bis an die Lenden, steht bis an die Hüften im Grabe, die Augen geschlossen, die Hände kreuzweise über die Brust gelegt. Er hat hinter sich das Kreuz, zu Seiten Speer und Essigrohr.

Die Initialen, regelmässig 34 : 37, sind, wie auch die Bordüre, in Deckfarben ziemlich stark aufgetragen; sie heben sich von starkem Goldgrunde ab und sind in breitem Rankenwerke ausgeführt. In der Mitte haben sie für die figürlichen Darstellungen blaue Grundirung, beim letzten Initial D (fol. 268 r.) ist dieselbe heller (wasserblau).

Die Erhaltung des Horariums ist bis auf das ausradirte Wappen auf fol. 13 eine tadellose, von fol. 212 v. ab ist eine andere Hand bemerkbar; die letzten Blätter (fol. 291—300) sind unbeschrieben.

Le manuscrit date du XV^e siècle et appartient vraisemblablement à Rome. La conservation du livre d'heures est irréprochable jusqu'au grattage des armoiries au folio 13.

No. 48.

(Urbis Romae descriptio).

Pergamenthandschrift von 30 Blatt in 8., mit Miniaturen, Bordüre und Initial. Zweite Hälfte des XV. Jahrhunderts. Moderner Ganzleinenband.

Écriture sur parchemin de 30 feuillets in-8, avec miniature, bordure et initiale. Deuxième moitié du XV^e siècle. Reliure moderne toute en toile.

Das Manuscript, welches keinen eigentlichen Titel hat, enthält die biblische Weltgeschichte und die römische Geschichte von der Zerstörung Trojas bis zu den Königen. Fol. 13 r. beginnt eine eingehende Beschreibung der Stadt Rom. Mauer, Umfang, Thore, Strassen, Triumphbogen, sieben Hügel, Regionen, Obelisken werden beschrieben, Brücken, Fora, Basiliken, Thermen, Wasserleitungen, Strassen, Häuser aufgezählt. Die Lage der Thermen, der antiken Paläste, der abgebrochenen und und noch bestehenden Brücken wird angegeben, die ehernen und elfenbeinernen Rosse nach ihrer Grösse beschrieben; weiter folgen Notizen über die zu anderen Zwecken verwendeten Tempel, sowie über die Lage der nicht mehr vorhandenen.

Digitized by Google

Die auf blendend weisses Pergament in zierlicher, gothischer Schrift peinlich sorgfältig geschriebene und künstlerisch ausgeschmückte Handschrift ist von prächtiger Erhaltung, nur in den ersten Blättern zwei kleine Wurmstiche. Die erste Seite ist mit Miniatur, Initial und Bordüre geziert, die Anfänge der Abschnitte sind mit einfachen, abwechselnd rothen und blauen Buchstaben bezeichnet, so dass eine Monotonie vermieden und der Handschrift ein angenehmes Aussehen gegeben ist.

Die Miniatur zeigt ein Wappenschild (der arragonesischen Herrscher von Neapel) — in den schräg gegenüber liegenden Feldern je vier rothe Balken auf goldenem und je ein schwarzes, lateinisches Kreuz auf grauem Grunde — von zwei geflügelten Putti gehalten, welche nackt auf grünem Rasen vor einer blühenden Hecke rother Rosen knieen. An diese Hecke sind zu Seiten der Putti je zwei Pfeilbündel angelehnt, die von einem blauen Bande mit der Aufschrift: tales amore non sono umschlungen sind. Das Wappenschild ist ein wenig abgerieben.

Der Initial M — in Gold auf blauem, goldgemusterten Grunde — hat ebenfalls einen Putto, der ein Bündel Pfeile trägt, um welches ein Band mit der gleichen Aufschrift wie auf den Bändern der Miniatur geschlungen ist.

Die Bordüre, welche an zwei Seiten (oben und an der linken Seite des Textes) angebracht ist, besteht aus reichen, farbigen, mit Gold gehöhten Ranken und Blumen und ist ausserordentlich zierlich und mit lebhaften Deckfarben gouachirt; eine Goldleiste umschliesst die äussere Seite der Bordüre und Miniatur.

Die textlich hochinteressante und künstlerisch ausgestattete Pergamenthandschrift darf namentlich wegen der vorzüglichen Erhaltung und der durch Einfachheit der Ausstattung bei sorgfältigster, sauberster Ausführung doppelt wirkenden Schönheit, Anspruch auf Beachtung machen.

L'Écriture faite sur un parchemin d'un blanc éblouissant exécutée soigneusement en caractères d'ornements gothiques et artistiquement décorée, est d'une conservation superbe; aux premiers feuillets seulement s'y trouvent deux petites piqûres de ver.

No. 49.

Ordo celebrandae missae.

Pergamenthandschrift in gr. 4., 44 Blatt (1—2 u. 43—44 leer) mit Miniaturen, figurirten und ornamentirten Initialen und Bordüren. Moderner Ganzmaroquinband.

Écriture sur parchemin gr. in-4.; 44 feuillets (1—2 et 43—44 en blanc) avec miniatures, initiales à figures et ornementées et bordures. Reliure moderne toute en maroquin.

Das kostbare Manuscript ist Ende des XV. Jahrhunderts, wahrscheinlich in Rom, nach dem Wappen im Texte für den Cardinal della Rovere, den nachmaligen Papst Julius II., ausgeführt und enthält die rituellen Vorschriften zur Feier der Messe für den Pontifex und zum Officium post Missam am Tage der Bestattung des Papstes oder

Digitized by Google

eines Cardinals. Es ist auf besonders fein geglättetem Pergament in überaus klaren, gothischen Buchstaben geschrieben, die bei den Ritualvorschriften roth, bei den Gebeten schwarz sind mit abwechselnd rothen und blauen Buchstaben am Anfange der Sätze.

Die Miniatur (fol. 3 r.) nimmt den rechten Rand in ganzer Seitenhöhe ein, und zwar 267 : 67. Unter muschelförmigem, von Säulen getragenem Dache steht Johannes der Täufer in langem, ungeordneten Haupthaare und Barte, zottigem Gewande, barfuss mit Kreuzesstab in der Rechten, Spruchband in der anderen Hand, und der Erzengel Michael in weissem und blauem Untergewande, rothgoldenem Mantel, geflügelt und seine Füsse auf den Drachen gesetzt. Putti winden eine Guirlande um die Bekrönung der Architektur, welche einen Mann in antiker Rüstung, eine Kreuzesfahne haltend, trägt. Am unteren Ende hängen nackte Kinder, Weintrauben naschend.

Am Fusse der ersten Seite (fol. 3 r.) halten zwei geflügelte Engel in reichen blauen und rothen, goldgestickten Gewändern das unter dem Cardinalshute stehende Wappen der Familie della Rovere, die goldene Eiche im blauen Felde.

42 Initialen, davon 3 mit bildlichen Scenen, 6 mit figürlichen Einzeldarstellungen, schmücken die Handschrift. Der Kern der Buchstaben ist breit in wechselnden Deckfarben auf dickem Goldgrunde aufgetragen (Durchschnittgrösse 43 : 43). Die Initialen laufen in breites Ranken- und Blattwerk aus, welches, mannigfaltig in der Farbe, mit Weiss bezw. Gelb gehöht ist. Die Mitte zeigt in der Regel schwarzen Grund mit linearen, gewöhnlich vegetabilischen Ornamenten, nur ein Mal auch mit einem figürlichen Motive (fol. 28 r., lautenschlagender Engel). Beträchtlich grösser sind die Initialen, welche bildliche Scenen enthalten (bis 89 : 84); diese illustriren die im Texte geschilderte Ceremonialhandlung. — 1. Initial P (fol. 3 r.). Der Pontifex, welcher die Messe feiern will, kniet in rothem Prachtgewande vor dem überdachten Altare, in Gebet versunken. Am Altare stehen eine Anzahl Knaben, hinter dem Betenden zwei Diener. Im Hintergrunde eine weite Wiesenlandschaft mit thurmreicher Stadt, zur Seite ein hoher Berg, hinter der Stadt das Meer, von Schiffen befahren. — 2. Initial C (fol. 29 r.). Vor einer von Pilastern flankirten Nische hat der Pontifex das Pallium abgelegt, welches von zwei hinter ihm stehenden Dienern gehalten wird, und neigt sich zu dem ihm von einem Kleriker, dem eine Schaar von Mönchen folgt, vorgehaltenen Kreuze, um es zu küssen. — 3. Initial D (fol. 35 v.) Unter einer Rundbogengallerie, die von schlanken, an Kapitäl und Basis roth colorirten korinthischen Renaissancesäulen getragen wird, schreitet unter Vorantritt eines kreuztragenden Diaconen der das Traueroffizium celebrirende Cardinal, über die weisse Gewandung das schwarze Pluviale gezogen, gefolgt von schwarzgekleideten Klerikern.

Figürliche Darstellungen sind ferner am Kopfe des Blattes, zur Bekrönung eines Initialen, verwendet:

fol. 28 r. Ein nackter Mann, dem Beschauer den Rücken zuwendend (im Initial E: musicirender Putti). — fol. 28 v. Ein nackter Jüngling, ein Tuch flüchtig über den linken Arm geschlagen, in der Linken blaue Fahne mit Kreuz schwingend. — fol. 29 v. Nackter Knabe mit Tambourin. — fol. 34. Im Rankenwerke sich schaukelnder Amor. — fol. 34 v. Ein Jüngling in zierlicher, mit Reliefs geschmückter Re-

Digitized by Google

No. 49. Ordo celebrandae missae, Miniatur fol. 3 recto (in $^5/_8$ Grösse).
Ende des XV. Jahrhunderts, italienischen Ursprunges.

Digitized by Google

Digitized by Google

naissancerüstung, im langen Lockenhaare einen Kranz, den Mantel über die Schulter geschlagen, stützt sich auf seinen Schild mit der Linken und hält mit der Rechten einen grossen gelben Apfel. — fol. 41 v. Der h. Georg, auf weissem, rothgezäumten Rosse, in Eisen gehüllt, stösst die Lanze in den Rachen des zu seinen Füssen liegenden Drachens.

An die Initialen schliesst sich im Charakter der Initialornamente das Blatt- und Rankenwerk, welches die mehr oder minder reichen Bordüren bildet und sich meist über den grössten Theil der linken Seite des Blattes erstreckt. Das farbige Rankenwerk läuft in gefällige Ornamente aus, welche sauber mit der Feder gezogen sind. Diese tragen in grösster Zahl und reichster Abwechselung realistisch ausgebildete und farbig ausgeführte Blumen und Früchte und schliessen das regelmässig sich wiederholende kreisrunde Fruchtmotiv in Gold ein. Auch hier sind einzelne figürliche Motive verwendet: fol. 29 r. Ein nacktes Ringerpaar und ein über die Ranken springender Amor. — fol. 35 v. Eine lesende, nackte, menschliche Figur. Am reichsten ist diese Randbordüre auf dem ersten Blatte des Manuscriptes (fol. 3 r.): in den üppigen Ranken stehen geflügelte Putti über einander, musicirend, Waffen tragend und schwingend, einander verfolgend. Mehrfach (fol. 3 r., fol. 15 v., fol. 29 r.) farbenprächtige Vögel im Rankenwerk.

Die verwendeten Deckfarben sind durchweg sauber und sorgfältig aufgetragen, die ganze Ausführung ist eine ausserordentlich feine, die bildlichen Scenen in charakteristischer Darstellung und die im Rankenwerke benutzten figürlichen Motive von grosser Anmuth und Lieblichkeit. Die Erhaltung des Manuscriptes ist bis auf den ausradirten unteren Theil des Wappens eine ausgezeichnete.

Ce précieux manuscrit a probablement été exécuté à Rome à la fin du XV^e siècle.

A part la partie inférieure des armoiries qui est grattée, la conservation du manuscrit est excellente.

No. 50.

Francisci Bandini de Baroncellis in laudem Neapolitanae Civitatis et F[erdinandi] Regis brevis epistola ad amicum.

Pergamenthandschrift von 24 Blatt in 8., mit Initialen, Bordüren und Wappen. Moderner Ganzleinenband.

Écriture sur parchemin de 24 feuillets in-8, avec initiales, bordures et armoiries. Reliure moderne toute en toile.

Der Brief, welcher einen Lobpreis von Neapel gegenüber Florenz enthält und wegen der Schilderung von Lage, Klima, Staatseinrichtungen, geselligem, künstlerischem und wissenschaftlichem Leben von grossem Interesse ist, gehört in das erste Viertel des XVI. Jahrhunderts. Ihm geht, auf zwei Blättern, ein „Prohemium" voraus. Dieses, wie der Brief selbst ist bis auf die Ueberschrift in italienischer Sprache in sehr gefälligen runden lateinischen Buchstaben mit Anklang an die gothische Schrift auf blendend weisses Pergament geschrieben. Ueberschrift des

Digitized by Google

„Prohemium“ und Anfang des Briefes in Versalien (golden und blau). Am Schlusse nennt sich der Schreiber: Joachimus de gigantibus scripsit.

Die Initialen: S (32 : 25) im Prooemium und M auf fol. 3 r. (43 : 38) sind einfach golden, umsponnen von überreichem Rankenwerke, welches geschickt und sauber mit der Feder gezogen, aus dem Pergamentgrunde ausgespart und leicht getuscht ist. Der Grund ist abwechselnd blau, roth, grün gedeckt. Der Gesammteindruck der beiden Initialen ist ein gleich lieblicher.

Die Bordüren sind von gleicher Ausführung. An der linken Seite des ersten Blattes zieht sich eine 6 mm breite Bordüre entlang, welche an beiden Seiten mit Goldlinien versehen ist und hellebardenförmig in blauumrahmte Ranken ausläuft. Die Bordüre, welche den Briefanfang auf allen vier Seiten umschliesst, ist bei weitem reicher und an der rechten Seite 22 mm, am Fussende 32 mm breit. Während die ganze Bordüre auf beiden Seiten mit goldenen Streifen umrahmt ist, geht in der Mitte der schmalen Bordürenseiten eine Goldlinie, durch die breiten Bordüren in gleichen Abständen von einander und den Aussenstreifen zwei Goldstreifen, welche zur Erhöhung der Schönheit wesentlich beitragen. Die rechte Seite der Bordüre ist ferner durch eine künstlerische Verschlingung der Goldstreifen wirkungsvoll unterbrochen und hat in den Ornamenten auch Thiere und Putti. In der Mitte der Fussbordüre befindet sich in grünem Lorbeerkranze von Goldlinien umzogen und von zwei Putti gehalten, das Wappen König Ferdinands.

Das in seiner wunderbar schönen Erhaltung und durch den mit grösster Sauberkeit ausgeführten künstlerischen Schmuck bestechende Manuscript ist von hohem Werthe, da gleich vortreffliche und harmonisch in der Farbengebung wechselnde Federzeichnungen in dieser entzückenden Gesammtwirkung ausserordentlich selten sein dürften.

La lettre contenant des louanges de Naples vis-à-vis de Florence appartient au premier quart du XVI^e^ siècle.

Le manuscrit est d'une grande valeur tant par sa merveilleuse et belle conservation que par la décoration artistique exécutée avec la plus grande netteté.

Digitized by Google

MINIATUREN AUF EINZELBLÄTTERN
ITALIENISCHEN URSPRUNGES
XIV.—XVI. JAHRHUNDERT.

MINIATURES SUR FEUILLES SÉPARÉES D'ORIGINE
ITALIENNE DU XIV^e—XVI^e SIÈCLE.

No. 51.

Drei ornamentirte und figurirte Initialen.
Trois initiales ornementées et á figures.

D: Geburt Christi, U: heil. Matthaeus, A: Kriegsscene. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XIV. Jahrhunderts.

D: Naissance de Jésus-Christ, U: Saint Mathieu, A: Scène de guerre. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Fin du XIV^e siècle.

Initial D (164 : 142): Die Krippe, über welcher Ochs und Esel sichtbar sind, steht in einer Felsengrotte. Davor kniet Maria, Joseph sitzt neben ihr schlafend, vor diesem eine Heerde Ziegen. Ueber der Krippe zwei anbetende Engel. Initial U (159 : 160): Der Evangelist, kahl, graubärtig, hat, an einem Pulte sitzend, vor sich Schriftrolle und Schreibutensilien liegen; zu seinen Häupten schwebt ein Engel. Initial A (205 : 155): Ein Haufe Gewappneter zu Rosse, mit Schwertern und Fahne, ziehen in felsiger Gegend bergan; im unteren Rande dieses Initials zwei ganz unbedeutende Löcher (Nagelverletzung).

Die Buchstaben sind in verschiedenfarbigem, mit Weiss aufgehöhtem breiten Rankenwerke auf erhabenem Goldgrunde ausgeführt, die figürlichen Darstellungen in lebhaften Deckfarben auf farbigem, weiss ornamentirten Grunde sind mit grossem Fleisse in charakteristischer Weise ausgeführt.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit Musiknoten.

Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

No. 52.

Drei ornamentirte und figurirte Initialen.

Trois initiales ornementées et à figures.

D: Geburt Christi, A: Anbetung der Könige, S: Pfingsten. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XIV. Jahrhunderts. 175 : 170.

D: Naissance de Jésus-Christ, A: Adoration des Rois, S: Pentecôte. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Fin du XIV^e siècle.

Initial D: Die Mutter Jesu in blauem, über den Kopf gezogenen Mantel liegt auf einem Lager vor der in einer Felsengrotte neben Ochs und Esel stehenden Krippe, zu Marias Füssen sitzt Joseph. Im Vordergrunde hält eine Wärterin das Kind, während eine andere das Bad zubereitet. — Initial A: Maria sitzt vor der Felsengrotte, das Kind auf dem Schoosse, hinter ihr Joseph, vor ihr kniet in rothem Gewande, die Krone neben sich, der älteste König, während die zwei anderen mit Kronen auf dem Haupte hinter ihm knieen. — Initial S: Inmitten der ikonographisch genau charakterisirten Jünger steht Maria in einem Baue mit gothischen Fenstern; die Taube schwebt herab.

Die Initialen sind in breitem Rankenwerke auf starkem Goldgrunde ausgeführt, die Miniaturen in lebhaften Deckfarben und ausserordentlich sorgfältig behandelt, die Figuren haben durchweg fein durchdachten, physiognomischen Ausdruck und sind künstlerisch hervorragend portraitirt. Die vorliegenden Miniaturen sind Meisterwerke der Sienesischen Schule.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit farbigen Initialen und Musiknoten.

Les miniatures ci-exposées sont des chefs-d'oeuvre de l'École siennoise. Au dos, texte écrit en latin avec initiales en couleurs et notes de musique.

No. 53.

Initial A, ornamentirt und figurirt.

Initiale A, ornementée et à figures.

Zwei Heiligenköpfe. Auf Pergament (aus einem Cantionale). XV. Jahrhundert. 92 : 92.

Deux têtes de Saints. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). XV^e siècle.

Der Buchstabe ist auf Goldgrund in breiten, buntfarbigen, weiss ornamentirten Ranken, zum Theil mit Blumen geschmückt, ausgeführt. Vom leicht colorirten, landschaftlichen Hintergrunde heben sich die

Digitized by Google

Köpfe zweier Heiligen ab; der eine, mit gläubigem, gottergebenen Gesichtsausdrucke, mit langem, weissen Haupthaare und mächtigem, weissen Vollbarte, der andere, mit energischem, zuversichtlichen Gesichtsausdruck, mit lichtbraunem Haupthaare, langem, braunen Barte und frischer Gesichtsfarbe. Die Portraitirung ist meisterhaft.

Lebhafte Deckfarben. Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit Musiknoten.

Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 54.

Blatt aus Horarium.

Feuille d'un livre d'heures.

In Octav mit Miniaturen, Bordüren und Initialen. Pergament. XV. Jahrhundert.

In 8., avec miniatures, bordures et initiales. Sur parchemin. XV^e siècle.

Im Initial D (29:29): H. Saturninus in grünem Mantel, sein abgeschlagenes, schwarzbärtiges Haupt in den Händen haltend. Am Fusse der Vorderseite des Blattes ein Panther vor grünen Bäumen. Die auf der Vorderseite am reichsten verzierten Bordüren bestehen aus verschiedenfarbigen Blumen und Ranken, die zum Theile naturalistisch, zum Theile noch streng stilisirt und von goldenen, mit der Feder umschriebenen Kugeln umgeben sind. Die Initialen sind farbig, auf Goldgrund ausgeführt, weiss ornamentirt und endigen in Rankenwerk.

Deckfarben. Auf der Rückseite ebenfalls geschriebener latein. Text, grösserer, ornamentirter Initial M auf Goldgrunde, die kleinen Initialen sind golden auf farbigem Grunde.

Au dos, également texte écrit en latin et une grande initiale ornementée M.

No. 55.

Initial N, ornamentirt.

Initiale N, ornementée.

Brustbild eines Heiligen. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XV. Jahrhunderts. 116:108.

Image du buste d'un Saint. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Fin du XV^e siècle.

Der Buchstabe ist roth und rosa, mit Goldrande, in blauem und grünen Blattwerke ausgeführt und von goldenen Ranken umgeben. Geschmackvolles Rankenwerk, weiss und golden auf blauem Grunde,

Digitized by Google

füllt die Mitte und schliesst die in rothes, antikes Gewand gehüllte Büste ein, deren Kopf langes lockiges Haar hat; in der Brust steckt ein Pfeil. Hinter der Büste ein schmaler grüner Palmenzweig.

Wundervoll wirkende Deckfarben, welche durch leichten Lacküberzug gehoben werden und der schönen Miniatur ein prächtiges Aussehen verleihen.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text.

Au dos, texte écrit en latin.

No. 56.

Allegorische Figur.

Figure allégorique.

Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XV. Jahrhunderts. 85 : 71.

Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Fin du XV^e siècle.

Ein weiblicher Oberkörper sitzt auf langem Fischschwanze. In der Rechten hält die Figur einen Stab mit einem becherartigen Gefäss, aus dem Feuer emporlodert, in der Linken ein verschiedenfach gegliedertes Postament, aus dessen Spitzen Ranken hervorwachsen.

Lebhafte Deckfarben mit Gold gehöht, auf grünem Grunde. Auf der Rückseite geschriebener latein. Text.

Au dos, texte écrit en latin.

No. 57.

Initial L, ornamentirt.

Initiale L, ornementée.

Heil. Franciscus. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XV. Jahrhunderts. 115 : 107.

Saint François. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Fin du XV^e siècle.

Der Buchstabe ist in weiss gehöhtem Blattwerke auf goldenem Grunde ausgeführt. Der Heilige liegt vor dem Christusbilde auf den Knieen, die Hände betend zusammengelegt, mit Wundenmalen. Weite Landschaft, die mit einer Alpenkette im Hintergrunde abschliesst.

Lebhafte Deckfarben, Goldschattirung und Goldumrandung der Figur etc. Die farbenprächtige, perspectivisch und figural gleich bedeutende Malerei ist ein kostbares Erzeugniss oberitalienischen Ursprunges.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit Musiknoten.

Au dos, texte écrit en latin, avec notes de musique.

Digitized by Google

No. 58.

Initial O, ornamentirt.

Initiale O, ornementée.

Heil. Bernhardin von Siena. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XV. Jahrhunderts. 119 : 129.

Saint Bernard de Sienne. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Fin du XV^e siècle.

Der Buchstabe ist farbig in breitem Blatt- und Fruchtwerk auf farbigem mit Goldornamenten gezierten Grunde ausgeführt. Der Heilige, in Kutte, alt, hält mit beiden Händen vor sich eine von einem grünen Kranze umgebene rothgoldene Strahlensonne mit den Initialen Jesu.

Harmonisch abgestimmte Deckfarben mit zarter Goldschattirung. Die Portraitirung des Heiligen, namentlich der characteristische Gesichtsausdruck, ist vortrefflich gelungen.

Einige weisse Flecken, durch entfernten Klebstoff entstanden, beeinträchtigen die Schönheit der Miniatur nur wenig, abgesehen davon eine schöne Malerei oberitalienischen Ursprunges.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit Noten.

Quelques taches blanches occasionnées par l'enlèvement de matières collantes ne font que peu de tort à la beauté de la miniature.

Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 59.

Titelblatt mit Wappen, Bordüre und Inschrift.

Feuille de titre avec armoiries, bordure et inscription.

Marci Vigerii Saonensis Sancte Mariae Trans Tiberim Praesbi. Car. Senogallien. Decachordum Christianum Julio II. Pont. Max. Dedicatum. Auf Pergament. Anfang des XVI. Jahrhunderts. 252 : 165.

Sur parchemin. Commencement du XVI^e siècle.

Das Wappen zeigt in der oberen Hälfte in goldenem Felde einen halben aufsteigenden schwarzen Adler, in der unteren ornamentirtes, goldenes, dreieckiges Feld zwischen zwei blauen Feldern. Darüber der Cardinalshut. Dasselbe Wappen, nur mit der Bischofsmütze, am Fusse der Seite in der Mitte der unteren Bordüre.

Die überaus reiche Bordüre hat auf blauumrahmten Goldgrunde die buntesten, naturalistisch behandelten Blumen, Muschelwerk, sowie kleinere

Digitized by Google

und grössere Vögel und wird oben und an den Seiten durch Kugeln mit Inschriften: Christus vincit (oben), Christus regnat (links), Christus imperat (rechts) und unten durch die vorerwähnte Wiederholung des Wappens mit der Bischofsmütze, in einem schwarz ornamentirten Rand unterbrochen.

Die wundervolle Feinmalerei, welche sehr sorgfältig auf sauberem Pergamente mit lebhaften Deckfarben ausgeführt ist, wird dem Francescantonio Frondini di Assisi zugeschrieben.

La merveilleuse peinture fine, exécutée très soigneusement sur parchemin propre avec couleur opaque, est due à Francescantonio Frondini di Assisi.

No. 60.

Titelblatt mit Miniaturen, Bordüre und Inschrift.

Feuille de titre avec miniatures, bordure et inscription.

Juro ad Evangelia Sancta Dei Ego Hieronymus Marcello, Procurator Sancti Marci Constitutus u. s. w. Auf Pergament. XVI. Jahrhundert. 215 : 153.

Sur parchemin. XVI^e siècle.

Ueber dem Titel die Schwurscene: in luftiger Halle, die durch Säulenstellungen Ausblick auf Garten und Meer gewährt, sitzt auf reichem Stuhle, neben welchem der Löwe ruht, der Evangelist Markus, leichtbärtig, in weissem Obergewande, blauem Unterkleide, mit der Linken auf seinem Knieen ein Buch haltend. Vor ihm auf den Stufen kniet in weitem, rothen Mantel der Schwörende, sein Kopf ist portraitmässig: kahler Vorderkopf, melirter Bart, energischer Gesichtsausdruck. Antike weibliche Büsten stehen auf Füllhörnern an den Seiten. Zu Füssen der oben genannten lateinischen Titelinschrift ist vor einer Felsenlandschaft ein Wappen, von zwei Greifen gehalten, angebracht. Das Titelblatt ist mit einer Bordüre geschmückt: goldene Grottesken auf dunkelgrünem Grunde, links unterbrochen durch eine Landschaft, rechts durch den büssend vor seinem Hause neben dem Löwen knieenden Hieronymus.

Lebhafte, harmonisch abgestimmte Deckfarben. Künstlerische Auffassung, namentlich in Bezug auf figurale Composition, sowie sehr sorgfältige und feine Ausführung, die den portraitmässig entworfenen Gestalten physiognomischen Ausdruck verleiht. Die vorliegende Miniaturmalerei ist ein hervorragend schönes Erzeugniss venetianischer Kunst.

Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text.

La peinture miniature ci-exposée est une extrêmement belle production de la peinture vénitienne. — Au dos, texte écrit en latin.

Digitized by Google

No. 61.

Maria mit Kind.

Maria avec l'enfant Jésus.

Nach Dürer'schem Stiche in Farben ausgeführt. Auf Pergament. Ende des XVI. Jahrhunderts. 93 : 75.

D'après gravure au burin de Dürer et exécutés en couleur. Sur parchemin. Fin du XVI^e siècle.

Maria mit Stirnband, lang wallendem Haare, in kostbarer mit goldener Borde und Pelz verbrämten Kleidung, sitzt vor einem Hause, in der Linken das Kind, welches nach ihrem Brustlatze greift, in der Rechten hält sie einen Apfel. Weite Landschaft, im Hintergrunde Berge.

Prächtige Ausführung in lebhaften Deckfarben nach dem Dürer'schen Stiche Bartsch No. 39.

Auf der Rückseite in Goldbuchstaben geschriebener lateinischer Text aus einer italienischen Dedikationsschrift.

Au dos, texte écrit en latin avec lettres d'or provenant d'un écrit de dédicace italien.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

IV.

MINIATUREN AUF EINZELBLÄTTERN
NIEDERLÄNDISCHEN URSPRUNGES
XIV.—XVI. JAHRHUNDERT.

MINIATURES SUR FEUILLES SÉPARÉES D'ORIGINE NÉERLANDAISE
DU XIV^e—XVI^e SIÈCLE.

No. 62.

Chriſtus am Kreuze.
Jésus-Christ attaché à la croix.

Auf Pergament (aus einem Messbuch). Ende des XIV. Jahrhunderts. 139 : 87.

Sur parchemin (provenant d'un livre de messe). Fin du XIV^e siècle.

Zwischen den Uebelthätern hängt Christus an einem mit der Inschrift (I. N. R. I.) versehenen Kreuze, das über Todtenkopf und grünem, von einem Flusse umspülten Hügel aufgerichtet ist. Maria in blauem, über den Kopf gezogenem Gewande, von Johannes gestützt, von Frauen gefolgt, auf der einen, Männer in jüdischer Tracht und Kriegsleute auf der anderen Seite, einer mit Spruchband (Vere filius dei erat iste). Die untere Hälfte hat leicht colorirte Berge als Hintergrund, die obere Gold.

Christus ist an die crux immissa angeschlagen, die beiden Schächer sind an die crux commissa angebunden.

Lebhafte Deckfarben. Die interessante Miniatur ist mit farbigen und goldenen Streifen umzogen. Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text.

Au dos, texte écrit en latin.

Digitized by Google

No. 63.

Illustration zu dem Hohen Liede Salomos.

Illustration du cantique des cantiques de Salomon.

Auf Pergament. Anfang des XV. Jahrhunderts. 139 : 106.
Sur parchemin. Commencement du XV^e siècle.

In blumigem Garten sitzt auf Rasen, der von kreisrunder Mauer umschlossen ist, vor drei mit Wappenschilden behängten Thürmen eine Jungfrau mit blondem Haare, Krone auf dem Haupte und Goldnimbus, im wallenden blauen Gewande, die Rechte erhoben, in der Linken ein Spruchband mit der Aufschrift haltend: Ich byn eyn muir vnd . . . . . (Cant. cantt. VIII, 10). Zu ihren Seiten stehen hinter ihr zwei Engel in reichem blonden Haare und grünem Gewande, kleinere Thürme in der Hand haltend. Der eine hat in der Linken ein Spruchband: Dyn hals ist als der torm dauidis do gebuit ist mit — (IV, 4); der andere hält ein Wappenschild. Ueber ihm steht auf einem Spruchbande: was sulle w — (VIII, 8).

Der Hintergrund ist leicht braun gedeckt, im oberen Theile mit dunkelbraunem Rankenwerk verziert.

Leichtflüssige Deckfarben.

No. 64.

Zwei Blätter aus einem niederländ. Gebetbuche.

Deux feuillets d'un livre de prières néerlandais.

In Duodez mit figurirten Initialen und Bordüren. Auf Papier. XV. Jahrhundert.
In-12, avec initiales à figures et bordures. Sur papier. XV^e siècle.

1. Initial G (55 : 55) blau auf roth, darin Christus, langhaarig, in braunem Gewande, die Erdkugel in der Rechten, die Linke erhoben. — 2. Initial J (59 : 62), golden mit Blattornamenten in Federzeichnung, darin Maria, in Brustbild, blond, in rothem Gewande, das Kind in den Armen.

Die Federzeichnungen sind leicht mit Wasserfarben colorirt, die ebenfalls in Federzeichnung ausgeführten Bordüren haben leicht colorirtes Blatt- und Fruchtwerk.

Auf Vorder- und Rückseiten geschriebener niederländischer Text mit farbigen Initialen.

Au recto et au verso, texte écrit en néerlandais avec des initiales en couleur.

Digitized by Google

No. 65.

Initial R, ornamentirt.

Initiale R, ornementée.

Heil. Agnes. Auf Pergament (aus einem Cantionale). XV. Jahrhundert. 189 : 169.

Sainte Agnès. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). XV^e siècle.

Der Buchstabe ist in breiten, blauen und grünen Ranken auf Goldgrund prächtig ausgeführt, die linke Seite ist mit sehr zarten weissen Ornamenten auf blauem Grunde geschmückt.

Die Heilige, mit der Krone auf dem Haupte und dem blutgefärbten Dolche in der Brust, hat in der Rechten eine Palme, hält mit der Linken ein Buch und ist mit grünen und rothen goldornamentirten Gewändern bekleidet.

Deckfarben auf Goldgrund. Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit Musiknoten.

Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 66.

Initial D, ornamentirt.

Initiale D, ornementée.

Dreieinigkeit. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Ende des XV. Jahrhunderts. 86 : 89.

Ste. Trinité. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). Fin du XV^e siècle.

Der Buchstabe ist auf starkem Goldgrunde in breitem blauen Rankenwerke, mit Gold gehöht, ausgeführt. In ihm auf leichtcolorirtem Grunde hält Gottvater, mit mächtigem Barte, goldener Tiara, weitem Mantel, den blutenden Leib Christi, der von zwei Engeln gestützt wird. Darüber zwei andere Engel mit Kreuz (crux commissa) und Pfahl. Ueber Gottvater schwebt die Taube im Lichtscheine.

Deckfarben mit Goldschattirung. Die meisterhaft auf Pergament gemalte Initiale war in ein Cantionale eingeklebt. Auf der Rückseite lateinischer Text.

L'initiale peinte à la perfection sur parchemin était collée dans un cantionale. Au dos, texte en latin.

Digitized by Google

No. 67.

Christus am Kreuze.

Jesus-Christ attaché a la croix.

Auf Pergament. Anfang des XVI. Jahrhunderts. 245 : 161.
Sur parchemin. Commencement du XVI^e siècle.

Zu Füssen Christi, der bereits verschieden ist, steht Maria in blauem über den Kopf gezogenen Mantel und braunem Untergewande, und Johannes, langlockig, in rothem Obergewande und gelben und grünen Untergewändern, die Hände betend erhoben.

Leichtflüssige, lebhafte Deckfarben. Der Hintergrund ist im unteren Theile farbig, im oberen starkvergoldet mit weissen Ornamenten. Ueber der crux commissa auf weissgehöhtem Grunde die Inschrift I. N. R. I. Die figurale Composition zeugt von grosser Meisterschaft des Malers im Portraitiren, alle drei Personen sind durch treffenden physiognomischen Ausdruck charakterisirt. Der Faltenwurf der mächtigen, schweren, scharfgebrochenen Gewänder lässt unschwer auf den Einfluss der altflandrischen Schule schliessen. Hervorragend schöne Miniatur niederländischen Ursprunges.

Lateinische Ueber- und Unterschrift.

Extrêmement belle miniature d'origine néerlandaise. — Avec suscription et signature en latin.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

V.

MANUSCRIPTE DEUTSCHEN URSPRUNGES

XV.—XVI. JAHRHUNDERT.

MANUSCRITS D'ORIGINE ALLEMANDE

DU XV^e—XVI^e SIÈCLE.

No. 68.

Die vier und zwanzig Alten.

Les vingt-quatre St. Pères.

Handschrift auf Papier in fol. 235 Blatt, mit 23 Federzeichnungen. Moderner Maroquinband mit Goldschnitt.

Écriture sur papier in fol.; 235 feuillets avec 23 dessins à la plume. Reliure moderne en maroquin avec dorure sur tranches.

Das Werk, ein erbauliches Lehrbuch mit vielen Citaten aus den Vätern, ist 1462 in Oberdeutschland geschrieben, am Schluss (fol. 235 v.) befindet sich folgende Notiz über Alter und Schreiber der Handschrift: Et sic est finitus liber iste per me michaelem gütman feria quarta post inventionem sancte crucis Anno domini Sexagesimo Secundo. Die ersten fünf Blätter (— fol. 5 r.) enthalten das Register, die beiden folgenden (fol. 6 und 7) die Vorrede, in welcher der Verfasser die Einführung der 24 Alten erklärt und an deren Schlusse es heisst: „Ich beger auch mynnende sell von dir vnd von allen den dy sich diser nachgeschriben ler bessern mugen vnd wellen das sy gedencken wellen ains armen bruder Otten von Passaw der dus puech mit grossem fleyss vnd arwayt zusamengefuget hat von allen den leren vnd maisteren dy er vinden chond in gottlichr geschrift."

Auf die Vorrede folgen die Alten: „Hye hebt sich der erst alt vnd haist Harym der sagen wil wer der mensch sey gewesen in seiner muter leyb." Der Inhalt ist derselbe, den Panzer in den Annalen verschiedentlich von den Drucken mit gleichem Titel anzeigt (z. B. I,

Digitized by Google

S. 138), in der vorliegenden Handschrift indessen sind die Kapitelüberschriften wie auch die bildliche Ausstattung anders. Die letztere besteht in 23 Federzeichnungen, welche stark conturirt und leicht getuscht, bisweilen noch dazu leicht colorirt sind und welche die verschiedenen Abschnitte bezeichnen. Sie stellen die Alten dar, graubärtige alte Männer in wallendem Gewande, sitzend, ein Spruchband über sich, auf das sie gewöhnlich mit einer Hand zeigen. Die namentliche Bezeichnung ist beigeschrieben.

1. fol. 7 v. Harym. — 2. fol. 11 r. Bidea. — 3. fol. 14 r. Dalea. — 4. fol. 20 v. Maria. — 5. fol. 25 v. Dya. — 6. fol. 31 r. Seraupp. — 7. fol. 36 v. Yssba. — 8. fol. 41 r. Alya. — 9. fol. 49 r. Michee. — 10. fol. 54 r. Dame. — 11. fol. 58 v. Jeue. — 12. fol. 76 v. Phone. — 13. fol. 113 r. Esner. — 14. fol. 120 r. Ephysur. — 15. fol. 128 v. Chaesur. — 16. fol. 136 r. Obin. — 17. fol. 146 r. Roos. — 18. fol. 154 r. Lamech. — 19. fol. 163 r. Ethyel. — 20. fol. 170 r. Anasipp. — 21. fol. 197 r. Jasyn. — 22. fol. 205 r. Samuel. — 23. fol. 215 v. Benyamijn. — 24. ist ohne Illustration und beginnt 228 r.

Das sauber und deutlich geschriebene Manuscript ist in Doppelcolumnen mit kräftigen gothischen Buchstaben ausgeführt. Die Bezeichnung der Abschnitte im Texte, die Kapitelüberschriften und die Initialen sind roth. Ein Titel ist nicht vorhanden.

Die Erhaltung des hochinteressanten Werkes ist eine tadellose. — Beigelegt ist der colorirte Holzschnitt aus einer gedruckten Ausgabe (Augspurg, Sorg, 1483?): Der XVI. alte.

Cet ouvrage, livre d'enseignement édifiant renfermant beaucoup de citations, vient des Pères et a été écrit dans l'Allemagne supérieure en 1462.

Il n'existe pas de titre. — La conservation de ce très intéressant ouvrage est irréprochable.

No. 69.

Vita Chriſti.

Handschrift auf Papier von 247 Blatt in fol., mit bildlichen Darstellungen. Originalholzband mit Messingbuckeln.

Écriture sur papier en 247 feuillets in fol., avec représentations figuratives. Reliure originale en bois avec bosselettes en laiton.

Das hochinteressante Werk ist bis auf den im Texte und auf der Rückseite des Einbandes vorhandenen lateinischen Titel in deutscher Sprache geschrieben, stammt aus Oberdeutschland und gehört dem achten Jahrzehnt des XV. Jahrhunderts an. Fol. 11 r. steht (auf der Illustration) der Titel: vita cristi und die Jahreszahl 1479. Weitere Zeitnotizen finden sich fol. 8 v.: Anno Domini lxxiiii vnd den zum andern mal geschriben — fol. 118 v.: 1476, fol. 122 r.: 1472, fol. 232 r: (14)76. Sie beweisen, dass das Buch in verschiedenen Absätzen geschrieben ist; auch verschiedene Hände sind nachweisbar.

Das Manuscript enthält bis fol. 10 v. „die vorred und dien prologus", die Vorgeschichte Jesu enthaltend, besonders das Leben Annas und

Digitized by Google

Joachims, darauf bis zum Ende „vita Christi von dem Ersten anfang der cristenhait" (bis zum Beginne der Passion Jesu). Biblische Geschichte und Legende mit erbaulichen Betrachtungen.

Das Werk ist schön und deutlich in kräftigen gothischen Buchstaben geschrieben, Initialen und Kapitelüberschriften einfach roth; nur einmal (fol. 154 v.) ist ein Initial reicher ausgeführt, verschiedenfarbig und mit Ranken und figürlichem Motive.

Der illustrative Schmuck des Werkes besteht in 89 Federzeichnungen, die kräftig conturirt und mit satten Farben (ockergelb, grün, purpurroth), vorwiegend Lackfarbe, colorirt und in der Grösse (bis 184 : 136) verschieden sind:

1. (fol. 1 v.) Moses mit Stab auf das Buch des Alten Testamentes weisend. — 2. (fol. 2 v.) Anna mit ihrer Mutter Meria. — 3. (fol. 3 r.) Geburt Obeds. — 4. (fol. 4 r.) Die Altväter rufen aus der Vorhölle Gott um Erlösung an. — 5. (fol. 4 v.) Verlobung Annas mit Joachim. — 6. (fol. 6 r.) Joachim, eine Kerze in der Hand tragend, fordert Anna auf, mit zum Laubhüttenfeste zu ziehen. — 7. (fol. 8 r.) Joachim und sein Opfer werden vom Priester vom Altare zurückgewiesen. — 8. (fol. 9 r.) Joachim und Anna treffen sich an der goldenen Pforte. — 9. (fol. 11 r.) Eine Frau, in Mantel und Rise, ein aufgeschlagenes Buch auf dem Schoosse, sitzt vor einem Betpulte, worauf ein Buch aufgeschlagen liegt. — 10. (fol. 15 v.) Mann mit Buch, die Rechte erhoben. Beigeschrieben ist: Bona ventura. — 11. (fol. 19 r.) Verlobung Josephs mit Maria. — 12. (fol. 25 v.) Kirchenvater vor Büchern sitzend und schreibend. (H. Augustinus.) — 13. (fol. 32 v.) „Als die Altvätter off rufften zu gott, das er sie erlöste von der gefänckniss vnd von den pijnen." — 14. (fol. 36 r.) Tempelgang Mariä. — 15. (fol. 40 r.) Verkündigung durch Gabriel. — 16. (fol. 43 v.) Gottvater sendet den H. Geist auf Maria. — 17. (fol. 48 r.) Heimsuchung Mariä. — 18. (fol. 51 r.) Geburt Johannes des Täufers. — 19. (fol. 53 r.) Traum Josephs. — 20. (fol. 53 v.) Joseph vor Maria. — 21. (fol. 57 r.) Reise nach Bethlehem. — 22. (fol. 60 v.) Geburt Christi. — 23. (fol. 65 v.) Maria tränkt das Kind. — 24. (fol. 71 r.) Joseph das Kind wiegend. — 25. (fol. 71 v.) Beschneidung. — 26. (fol. 74 r.) Die drei Könige sehen den Stern. — 27. (fol. 74 v.) Die drei Könige bringen ihre Geschenke dar. — 28. (fol. 77 v.) Heimreise der drei Könige. — 29. (fol. 80 v.) Maria mit Kind neben dem arbeitenden Joseph. — 30. (fol. 84 r.) Darstellung im Tempel. — 31. (fol. 86 r.) Maria, Joseph und Hanna, das Kind tragend. — 32. (fol. 88 v.) Reise nach Aegypten. — 33. (fol. 94 v.) Joseph bei der Arbeit, Maria und Jesus neben ihm. — 34. (fol. 98 r.) Der Engel erscheint Joseph im Traume. — 35. (fol. 98 v.) Heimkehr. — 36. (fol. 99 v.) Jesus mit seinen Eltern bei Johannes in der Wüste. — 37. (fol. 101 r.) Einzug in Jerusalem. — 38. (fol. 101 v.) Einkehr bei Elisabeth. — 39. (fol. 102 v.) Jesus mit Buch neben seiner am Spinnrade sitzenden Mutter. — 40. (fol. 104 r.) Reise Jesu mit den Eltern nach Jerusalem. — 41. (fol. 106 v.) Jesus im Tempel lehrend. — 42. (fol. 110 r.) Heimreise von Jerusalem. — 43. (fol. 116 r.) Jesus mit seinen Eltern essend. — 44. (fol. 120 r.) Jesu Abschied von seinen Eltern. — 45. (fol. 122 v.) Taufe Christi. — 46. (fol. 127 r.) Jesus vom heiligen Geiste in die Wüste geführt. — 47. (fol. 130 r.) Jesu erste Versuchung. — 48. (fol. 135 v.) Jesu zweite Versuchung. — 49. (fol. 139 v.) Jesus, Johannes und das Lamm. — 50. (fol. 144 v.) Hochzeit zu Kana.

Digitized by Google

— 51. (fol. 149 v.) Vertreibung der Wechsler aus dem Tempel. — 52. (fol. 155 r.) Berufung der Apostel. — 53. (fol. 158 v.) Kirchenvater mit Büchern, lehrend. (H. Hieronymus.) — 54. (fol. 159 r.) Bergpredigt. — 55. (fol. 162 v.) Heilung des Aussätzigen. — 56. (fol. 164 r.) Erweckung des Jünglings zu Nain. — 57. (fol. 165 v.) Jesus schläft im Schiffe. — 58. (fol. 166 r.) Heilung zweier Besessenen. — 59. (fol. 167 v.) Jesus und das samaritanische Weib. — 60. (fol. 170 r.) Gesundmachung des königlichen Sohnes. — 61. (fol. 171 v.) Heilung der Blutflüssigen. — 62. (fol. 173 r.) Salbung Jesu. — 63. (fol. 176 r.) Johannes der Täufer und seine Jünger. — 64. (fol. 177 v.) Jesus seine Jünger belehrend. — 65. (fol. 180 v.) Herodias mit dem Haupte Johannes des Täufers vor ihren Eltern. — 66. (fol. 183 r.) Erwählung der 72 Jünger. — 67. (fol. 185 v.) Die Jünger raufen Aehren aus. — 68. (fol. 190 r.) Jesus predigt vom Schiffe aus. — 69. (fol. 193 r.) Speisung der Fünftausend. — 70. (fol. 196 v.) Beschwichtigung des Sturmes. — 71. (fol. 197 r.) Jesus verbirgt sich vor dem Volke auf dem Berge. — 72. (fol. 200 r.) Petrus versinkt im Meere. — 73. (fol. 204 v.) Petrus allein vor dem Herrn. — 74. (fol. 207 v.) Jesus und das kananäische Weib. — 75. (fol. 210 v.) Jesus heilt den Siechen am Teiche Siloah. — 76. (fol. 214 r.) Speisung der Viertausend. — 77. (fol. 216 r.) Verklärung. — 78. (fol. 218 v.) Petrus findet den Stater in des Fisches Rachen. — 79. (fol. 222 v.) Jesus heilt ein Weib. — 80. (fol. 225 r.) Jesus und die Ehebrecherin. — 81. (fol. 228 v.) Blindenheilung. — 82. (fol. 232 r.) Heilung der Wassersüchtigen. — 83. (fol. 235 v.) Erweckung des Lazarus. — 84. (fol. 238 r.) Der geheilte Aussätzige vor Jesus. — 85. (fol. 240 v.) Jesus ruft den Zachäus vom Baume. — 86. (fol. 242 v.) Jesus wird gesalbt. — 87. (fol. 245 v.) Jesus nimmt von Maria, welcher ein Schwert auf die Brust gesetzt ist, Abschied. — Ferner noch zwei Bilder am Fusse der betr. Seiten. — 88. (fol. 32 r.) Ein Hund jagt einen Hasen. — 89. (fol. 47 v.) Zwei Widder sich gegenüberstehend.

Die Beschreibung, welche Panzer (Annalen I. p. 217 und p. 260) von der gedruckten Vita Christi (Augsburg 1481 und 1503) giebt, lässt darauf schliessen, dass das vorliegende Werk nicht mit dem hier beschriebenen, weder im Schriftinhalte noch in den künstlerischen Beigaben durchgängig identisch ist.

Die werthvolle Handschrift ist, mit Ausnahme der ersten Blätter, die an der inneren, unteren Ecke etwas braunfleckig sind und sich zum Theile vom Einbande losgelöst haben, vortrefflich erhalten und der künstlerische Schmuck ist tadellos conservirt.

Ce très intéressant ouvrage est écrit en allemand, descend de l'Allemagne supérieure et appartient à la huitième dizaine d'années du XV^e^ siècle.

A l'exception des premiers feuillets dont les angles intérieurs du bas sont un peu brunis et en partie détachés de la reliure, cette précieuse écriture de même que la décoration artistique se sont irréprochablement et excellemment bien conservées.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

No. 70.

Gebetbuch.

Livre de prières.

Pergamenthandschrift in Duodez, 297 Blatt, mit Miniaturen, figurirten und ornamentirten Initialen und Bordüren. Moderner rother Sammteinband mit Schliesse und reich ornamentirtem Goldschnitt.

Écriture sur parchemin in-12; 297 feuillets, avec miniatures, initiales à figures et ornementées et bordures. Reliure moderne en velours rouge avec fermoir et dorure sur tranches richement ornementée.

Das durchweg in deutscher Sprache, schwarz, roth und blau geschriebene Gebetbuch ist ein Erzeugniss einer oberdeutschen, wohl fränkischen Schule aus der ersten Hälfte des XVI. Jahrhunderts.

Auf fol. 1 v. das Wappen des ersten Besitzers: zweigetheilt, auf gelbem Felde den schwarzen getheilten Hahnenfederbusch und auf schwarzem Felde den gelben halben Hahnenflügel mit Kralle, darüber die Initialen W. H(ahn?).

Die Handschrift enthält: fol. 2—13 den Kalender, fol. 16—18 r. den Anfang des Evangelium Johannis, fol. 18 v. und 19 r. Bulle Papst Urbans II., fol. 20—26 r. Gebet an die Dreieinigkeit, — fol. 31 an Christus, — fol. 87 Gebete zu den bestimmten Gebetstunden mit Bezug auf Christi Passion, fol. 88 r. bis 97 r. das Mitleiden Mariä, — fol. 103 r. Beichtbekenntniss, fol. 141 Gebete zum Sacramentsgenusse, — fol. 165. Gebete an Maria. Fünf Leiden der Jungfrau, — fol. 169 r. Gebet zu Erasmus, — fol. 176: 24 Ave Maria, — fol. 186 r. Gebete zu Christus als dem Getödteten, — fol. 211 r. zu Maria. Sieben Freuden der Maria auf Erden und im Himmel, — fol. 215 r. Beichtgebete, — fol. 218 Gebet Papst Benedikt XII., — fol. 223 Gebete in Leiden und Todesnoth, — fol. 227 Maria unter dem Kreuze, — fol. 229 Gebet Sixtus IV., — fol. 230 Gebet Alexander VI., — fol. 231 an die h. Anna, — fol. 241 r. an die h. Dreieinigkeit, — fol. 243 an die vierzehn Nothhelfer, — fol. 246 r. an den Apostel Simon, darauf verschiedene Gebete an Christus (— fol. 271 r.) und an Maria u. s. w. (— fol. 285 r.), H. Wolfgang (— fol. 293 r.), H. Helena (— fol. 294 r.), Apostel Simon (bis Schluss).

Das Manuscript hat neun Miniaturen in Blattgrösse (76—94: 58—73):

1. (fol. 15 v.) Johannes der Evangelist schreibend. — 2. (fol. 19 v.) Ecce homo: Jesus im Purpurmantel und Dornenkrone vor den ihn verhöhnenden Juden. — 3. (fol. 241 v.) Vierzehn Nothhelfer. — 4. (fol. 246 v.) Wunder des Papstes Gregorius. — 5. (fol. 271 v.) Maria mit Kind. — 6. (fol. 274 v.) Jesu Abschied von Maria. — 7. (fol. 284 v.) Der h. Wolfgang im bischöflichen Ornate mit einem Kirchenmodell in der Rechten. — 8. (fol. 289 v.) Die h. Helena. — 9. (fol. 293 v.) Ein Priester segnet vom Altare aus knieende Frauen.

Diese Darstellungen sind z. Th. von Renaissancesäulen, welche einen Bogen tragen, eingeschlossen und in leichtflüssigen Deckfarben sorg-

Digitized by Google

fältig ausgeführt, während zur Aufhöhung und für die Falten Gold verwendet ist.

Die gleiche Technik haben die 31 figurirten Initialen (36—42 : 36 - 42). Der Kern des Buchstabens ist mit Farbe in breitem stilisirten Rankenwerke auf dem durch Goldansatz quadratisch gemachten Grunde ausgeführt:

1. (fol. 20 r.) Gottvater nimmt Christus am Kreuze in den Himmel. — 2. (fol. 26 v.) Christi Gefangennahme durch Judas und Petri Schwertstreich. — 3. (fol. 32 r.) Händewaschung Pilati. — 4. (fol. 38 r.) Christi Geisselung. — 5. (fol. 47 v.) Christus am Kreuze. — 6. (fol. 56 v.) Kreuzabnahme. — 7. (fol. 70 r.) Pietas. — 8. (fol. 79 v.) Grablegung. — 9. (fol. 88 r.) Mater dolorosa mit Schwert in der Brust. — 10. (fol. 97 v.) Christus am Kreuzespfahle stehend weist die Wundenmale. — 11. (fol. 103 v.) Spendung des Sacraments. — 12. (fol. 142 r.) Gekrönte Maria mit Kind. — 13. (fol. 157 r.) Maria knieend mit fünf Schwertern in der Brust. — 14. (fol. 166 r.) H. Erasmus im bischöflichen Ornate. — 15. (fol. 170 r.) Verkündigung Gabriels an Maria. — 16. (fol. 177 r.) Christus mit Dornenkrone, gefesselt, blutend, sitzt auf dem Kreuze. — 17. (fol. 186 v.) Geburt Christi. — 18. (fol. 191 r.) Geburt Christi, variirt. — 19. (fol. 194 r.) Anbetung der Könige. — 20. (fol. 195 v.) Jesus lehrt im Tempel. — 21. (fol. 197 r.) Das Pfingstwunder über Maria und der Jüngergemeinde. — 22. (fol. 202 r.) Krönung Mariä. — 23. (fol. 212 r.) Christus thronend. — 24. (fol. 216 r.) Christus am Kreuze. Maria und Johannes zu seinen Füssen. — 25. (fol. 223 v.) Maria, die Fürbitterin, verbirgt eine Schaar Bittflehender unter ihrem Mantel. — 26. (fol. 230 r.) Maria mit Kind, vor ihr eine Bittflehende. — 27. (fol. 232 r.) Die h. Dreieinigkeit, zwischen Engeln thronend. — 28. (fol. 244 r.) Apostel Simon (mit Säge) und Judas (mit Kreuz). — 29. (fol. 252 v.) Christus, aus den Malen blutend, steht zwischen den Marterwerkzeugen am Kreuzesstamme. — 30. (fol. 260 r.) Christus am Kreuze (ähnlich der Scene auf fol. 216 r.). — 31. (fol. 295 r.) Die Apostel Jacobus und Philippus.

Die Bordüre, mit welcher der (bezw. die) Künstler die Blätter, welche eine figurirte Initiale tragen (wie einige andere) mit reichen Randornamenten auf drei Seiten, bisweilen auf allen vier Seiten verziert hat, besteht im Grunde aus vegetabilischen Motiven, theils stilisirt, theils durchaus naturalistisch, in reicher Abwechselung treten aber figürliche hinzu, Scenen aus dem Thierleben, abenteuerliche Thiergestalten, oft auch genrehafte Scenen des menschlichen Lebens.

Ca. 90 Initialen (26 bis 34 : 28 : 33), nicht figurirt, schmücken ferner das Gebetbuch. Die Grundzüge des Buchstabens sind mit Farbe, welche mit helleren Tönen gedeckt ist, auf dem ausgesparten Grunde des Pergamentes in Ranken geführt und ganz mit breitem glänzenden Golde, welches mit Weiss in der Regel ornamentirt ist, umgeben, so dass das Ganze ein Quadrat bildet. Im zweiten Theile des Werkes ist statt des Goldes bisweilen andere Farbe für den Grund verwendet und mit Gold und Silber gehöht. Hier finden sich auch einzelne figürliche Motive für die Buchstaben verwendet.

Beim Schreiben der Handschrift und bei der künstlerischen Ausstattung des Gebetbuches sind verschiedene Hände thätig gewesen, wie ein Vergleich der Schrift und des bildlichen Schmuckes von fol. 208 r. ab mit dem der vorhergehenden Blätter beweist, doch sind die aus-

Digitized by Google

führenden Künstler von gleicher Bedeutung in Hinsicht auf technische Sorgfalt und Virtuosität. Die tadellose Erhaltung lässt die Schönheit der zierlichen Handschrift und des reichen Schmuckes in ihrem ganzen Umfange zur Geltung kommen.

Le livre de prières, écrit entièrement en langue allemande en noir, rouge et bleu, est d'origine haut-allemande ou bien franconienne de la première moitié du XVI^e siècle. A l'écriture du manuscrit ainsi qu'à la décoration artistique du livre de prières plusieurs mains y ont collaborées. La conservation irréprochable fait ressortir dans toute son étendue la beauté de la gracieuse écriture et la riche décoration.

No. 71.

Hyſtoria von dem edlen ritter Petter von Profentz vnd der ſchonſten Magalona des künigs von Nappels tochter.

Histoire du noble chevalier Petter von Profentz et de la belle Magalona fille du roi de Napples.

Papierhandschrift in 4., 56 Blatt mit Federzeichnungen. Alter, etwas defekter Pergamentband.

Écriture sur papier in-4.; 56 feuillets avec dessins à la plume. Vieille reliure en parchemin avec quelques défectuosités.

Das durchweg in deutscher Sprache geschriebene und schon deshalb besonderes Interesse beanspruchende Manuscript stammt aus dem ersten Drittel des XVI. Jahrhunderts und gehört Oberdeutschland an. Das erste Blatt trägt die Ueberschrift: Piro de prouenze vnd Magelonna. Der ausführliche Titel am Ende: Hie endet sich die Hystoria u. s. w.

Nachstehend verzeichnete 23 Federzeichnungen sind in den Text (bis 72:74) eingezeichnet: 1. (fol. 4 v.) Peter um Erlaubniss für seine Fahrt bittend. — 2. (fol. 5 v.) Peters Ritt zum Turnier. — 3. (fol. 7 r.) Peters Sieg. — 4. (fol. 9 r.) Peters Einzug in die Herberge. — 5. (fol. 10 v.) Peter und der Hofmeister. — 6. (fol. 13 v.) Peter und die Hofmeisterin. — 7. (fol. 17 r.) Magelone im Garten, von Peter überrascht. — 8. (fol. 20 v.) Einzug eines Ritters in Neapel. — 9. (fol. 24 r.) Abreise der Herren und Fürsten vom Hofe. — 10. (fol. 25 r.) Peter und Magelone im Gespräch. — 11. (fol. 26 v.) Peter vor der Gartenpforte. — 12. (fol. 27 r.) Die Hofmeisterin durchsucht Magelones leeres Schlafgemach. — 13. (fol. 28 r.) Magelone ruht im Walde in Peters Schoosse. — 14. (fol. 29 r.) Magelone liegt schlafend, Peter springt auf, nach einem über ihm fliegenden Geier blickend. Am Hintergrunde jagt Peter dem Vogel am Meeresstrande nach. — 15. (fol. 32 v.) Magelone erwacht allein und klagt. — 16. (fol. 35 r.) Magelone steigt vom Baume herab. — 17. (fol. 36 r.) Magelone in Pilgerkleidung in S. Peter vor einer Petersstatue; auf deren Postament ist ein Veronikabild angebracht. — 18. (fol. 38 v.) Magelone im Pilgergewande am Meeresstrande. — 19. (fol. 45 r.) Graf und Gräfin vor einem Altare betend, Magelone hinter ihnen. — 20. (fol. 45 v.) Peter schlafend am Meeresufer. — 21. (fol.

Digitized by Google

47 v.) Peter betend vor dem Altare. — 22. (fol. 52 r.) Peter wird in Magelones Kammer von seinen Eltern gefunden. — 23. (fol. 53 v.) Begräbniss des Grafen und der Gräfin. — Vor dem Texte (auf fol. 1 r.) eine Frau mit grossem Barette, in langwallendem Gewande, reicht einem ganz flüchtig skizzirten, vor ihr stehenden Manne einen Pokal.

Die Handschrift ist in breiten, gothischen Buchstaben mit rothen Anfangsbuchstaben und Kapitelüberschriften geschrieben. Der grössere Theil des Papieres ist ohne Wasserzeichen; einige Blätter (ff. 27/34, 37/40, 38/39, 45/48) haben Krone mit Kreuzen, endigend in Kreuz mit Stern oder in Kreuz mit Pfeilspitze (43/50) und einmal (52/54) halbirte Kugel mit Kreuz und Stern.

Die Federzeichnungen sind flüchtig hingeworfen, aber scharf ist das Wesentliche erfasst und zum Ausdrucke gebracht. Ein directer Hinweis fehlt in den Blättern, nirgends ist ein Monogramm sichtbar. Sprache und Tracht weisen sie in das erste Drittel des XVI. Jahrhunderts und auf einen bedeutenden Künstler wie Hans Burgkmair; eine Uebereinstimmung der vorliegenden Blätter mit dessen Handzeichnungen lässt sich nach mehreren Seiten hin erkennen. Der bisweilen derbe Geschmack, die charakteristische Gestaltung bei selbst flüchtiger Skizzirung lassen mit ziemlicher Sicherheit auf Burgkmair oder auf einen ihm ebenbürtigen Künstler schliessen. Die Erhaltung der Zeichnungen ist eine vortreffliche (nur der Einband ist schadhaft und die drei ersten Blätter haben am äussersten Rande etwas gelitten). Das auch vom sprachlichen Gesichtspunkte hochinteressante Manuscript bildet einen werthvollen Schatz. Die beiden letzten Blätter sind unbeschrieben.

Le manuscrit entièrement écrit en langue allemande, date du premier tiers du XVI^e siècle et appartient à l'Allemagne supérieure.

De temps à autre le goût rude et la conformation caractéristique permettent presque en toute sûreté de conclure avec Burgkmair. La conservation des dessins est excellente (seulement la couverture est détériorée et les trois premiers feuillets ont un peu souffert à la marge extérieure).

Les deux derniers feuillets ne sont pas écrits.

No. 72.

Papierhandſchrift des XV. Jahrhunderts.

Écriture sur papier du XV^e siècle.

In fol., 8 Blatt. (Rest eines Sammelwerkes.) — Wasserzeichen des Papieres: ein von einem Pfeile durchschossenes Herz.

In fol.; 8 feuillets. (Restes d'un recueil.) — Papier à filigrane: un coeur percé d'une flèche.

Das Manuscript ist in lateinischer und deutscher Sprache geschrieben und lässt deutlich drei verschiedene Hände erkennen. Die erste hat die erste Seite des ersten Blattes geschrieben und schliesst in der zweiten Colonne mit dem Namen Nicol etc. und der Jahreszahl 1475, dann folgen 6 Blatt in kleiner, aber deutlicher Schrift von anderer Hand, während die letzte Seite (fol. 8 r.), sowie einige Zeilen der vorletzten Seite die flüchtige, schwerer leserliche Schrift der dritten Hand zeigen.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

fol. 1 r. Typische Erklärung der Erzählung von der Ehebrecherin, von der Verheirathung der Thamar und von der zehnten Plage Aegyptens. — fol. 1 v. bis 2 v. med. wird angegeben, wie die sieben Todsünden und die ihnen entsprechenden Tugenden bildlich dargestellt werden sollen. — fol. 2 v. bis zum Ende descriptio hominis. — fol. 3 r. Currus pergens ad coelum (Wagen des Elias) und Currus ad infernum (Wagen Pharaos). — fol. 3 v. Nota: 7 tem mortalia peccata cum figuris eorum. In sechs Colonnen werden die sieben Todsünden mit ihren allegorischen Vertretern im Thierreiche, im Pflanzenreiche, am menschlichen Körper, unter den heidnischen Göttern des Alten Testamentes und den im Alten Testamente vorkommenden heidnischen Nationen genannt. Unter jedem Namen steht ein erklärender Spruch in deutscher Sprache. — fol. 4 r. u. v. Unter der Ueberschrift: „Das Chünigen" sind 47 Vögel mit einem auf jeden bezüglichen, ihn symbolisirenden, zweizeiligen Verse in deutscher Sprache aufgezählt. — fol. 5 r. und v. Das apostolische Symbolum, in der Art, dass der Inhalt des einzelnen Satzes in Kreise geschrieben in der Mitte des Blattes steht, rechts von ihm der Wortlaut des Symboles mit dem betreffenden Apostel, links eine darauf bezügliche alttestamentliche Weissagung mit einem Propheten namentlich (in lateinischer Sprache) sich befindet. — fol. 6 r. Unter der Ueberschrift: Divina sapientia haec est eine Anzahl leoninischer Verse in lateinischer Sprache zur Erläuterung von den verschiedensten Eigenschaften und Erzeugnissen im menschlichen Leben. — Ebenso fol. 6 v. unter der Ueberschrift Spiritus Sanctus, dazu die Erklärung der sieben Bitten (bis fol. 7 r.). — fol. 7 r. enthält ausserdem die Erklärung der Engelnamen nach Gregorius. — fol. 7 v. Verwandtschaftsverhältnisse der Maria, Bezeichnung der Verwandtschaftsgrade, gute Lehren u. s. w. — fol. 8 r. enthält eine Erklärung von den Namen der biblischen Bücher. — fol. 8 v. ist unbeschrieben.

Die Handschrift ist mit rothen Initialen (auf fol. 1 r. auch ein blauer) geschmückt, bezw. auch Anfangsbuchstaben mit rothen Federstrichen hervorgehoben, Ueberschriften und sonst hervorzuhebende Worte sind ebenfalls roth; mehrere Seiten sind rubricirt.

Le manuscrit est écrit en langues latine et allemande et laisse reconnaître clairement le concours de trois mains.

Digitized by Google

MINIATUREN AUF EINZELBLÄTTERN
DEUTSCHEN URSPRUNGES
XV.—XVI. JAHRHUNDERT.

MINIATURES SUR FEUILLES SÉPAREES D'ORIGINE ALLEMANDE
DU XV^e—XVI^e SIÈCLE.

No. 73.

Heilige Anna mit Maria auf dem Schooße, Jesuskind und betendem Mönche zu ihren Füßen.

Sainte Anne avec Marie sur ses genoux, l'enfant Jésus et un moine priant à leurs pieds.

Auf Papier. XV. Jahrhundert. Niederdeutsch. 158 : 110.
Sur papier. XV^e siècle. D'origine bas-allemande.

Inschrift: Sancte Anne Matris Marie Virginis (imago). Die heilige Anna, den Kopf in mächtiges Kopftuch gehüllt, sitzt, in weitem Mantel, auf einem Stuhle, das Kind Maria auf dem Schoosse. An ihrem Kleide klettert das Jesuskind mit Kreuznimbus in die Höhe, auf der anderen Seite kniet ein Mönch mit bittflehender Geberde.

Leichtcolorirte, vorzüglich ausgeführte Federzeichnung. Der Hintergrund ist blau, und mit Ornamenten in Federzeichnung geschmückt, welche durch eine breite, gelbgedeckte Bordüre nach oben hin abgeschlossen werden. Die ganze Zeichnung ist von einer rothen, mehrfach gelb durchbrochenen Kante umrahmt.

Auf der Rückseite zwei Zeilen geschriebenen lateinischen Textes. Ein Bruch des Blattes ist durch einen Streifen weissen Papiers sauber unterlegt.

Au dos, deux lignes de texte écrites en latin. Une rupture du feuillet a été proprement réparée par une bande de papier blanc.

No. 74.

Initial A, ornamentirt.

Initiale A, ornementée.

David im Gebete. Auf Pergament (aus einem Cantionale). XV. Jahrhundert. Niederdeutsch. 198 : 206.
David en prière. Sur parchemin (provenant d'un cantionale d'origine bas-allemande). XV^e siècle.

Oswald Weigel, Leipzig.

Digitized by Google

Der Buchstabe ist auf Gold in breitem, verschiedenfarbigen Rankenwerke, welches seinerseits wiederum mit feinen weissen Rankenornamenten geschmückt ist, ausgeführt. Im oberen Theile des Rankenwerkes eine goldene Krone, an der linken Seite des Buchstabens ist das Rankenwerk unbedeutend angerieben.

Im Innern des Initials David, graubärtig, in blauem Gewande und rothem, hermelinbesetzten Mantel, knieend auf einer blumigen Wiese, die durch Felsblöcke unterbrochen ist, in den Händen ein nacktes Kind Gott, der über ihm, von Cherubim getragen, erscheint, hinhaltend. Im Hintergrunde, jenseits zweier Mauern, Alpenberge und Mauerthürme.

Deckfarben. Auf der Rückseite roth mit schwarz geschriebener lateinischer Text mit verziertem Initial und Musiknoten.

Au dos, texte latin écrit en rouge et noir avec une initiale ornée et des notes de musique.

No. 75.

Initial A, ornamentirt.

Initiale A, ornementée.

Thronender Christus und thronende Maria. Auf Pergament (aus einem Cantionale). XV. Jahrhundert. 191 : 191.

Jésus-Christ et Marie trônant tous les deux. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). XV^e siècle.

Der Buchstabe ist in verschiedenfarbigem breiten Rankenwerke, auf farbigem Grunde ausgeführt. In seiner oberen Hälfte thront Christus in rothem Mantel, mit Silbernimbus, inmitten knieender Engel auf blauen Wolken, dahinter auf lichtem Grunde die himmlischen Heerschaaren. Im unteren Theile sitzt Maria mit Krone, in weissem Gewande, mit nimbirten Heiligen, darunter weibliche Heilige mit Kronen und Mönche, auf blauen Wolken.

Deckfarben. Auf der Rückseite geschriebener lateinischer Text mit Musiknoten.

Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 76.

Vier Initialen, ornamentirt und figurirt.

Quatre initiales ornementées et à figures.

D: David, S: Darstellung im Tempel, R: Auferstehung, B: Dreieinigkeit. Auf Pergament (aus einem Cantionale). XV. Jahrhundert. 160 : 160.

D: David, S: Représentation au temple, R: Résurrection, B: Les trois unités. Sur parchemin (provenant d'un cantionale). XV^e siècle.

Digitized by Google

Die Initialen sind in breitem Rankenwerke auf starkem, theilweise ornamentirten Goldgrunde ausgeführt und mit farbigen Streifen umrahmt.

D: In weiter, dicht mit Bäumen bestandener Wiesenniederung, in deren Hintergrunde sich Berge mit Burgen erheben, kniet David, in langem grauen Haare und Barte, über das blaue Unterkleid einen rothgoldenen Mantel geworfen, neben sich die Krone, und erhebt die Hände zu Christus, der über ihm in der Mandorla erscheinend, in rothem Gewande, auf der Erdkugel sitzt; zu Seiten des Kopfes Christi ein Schwert und ein blüthentragender Lilienstengel. — S: Maria, im langen, über den Kopf gezogenen Mantel, hält das Kind über den von Säulen getragenen Altar dem greisen Simeon hin; hinter dem Altare Joseph mit Tauben und eine Frau mit reichem Kopfbunde und Kinntuche. Der Hintergrund ist golden mit reichem weissen Rankenwerke. — R: Christus, in langem, braunen Haupthaare, kurzem, braunen Barte, mit der Linken die wehende Kreuzesfahne haltend, die Rechte erhoben, steht vor dem hohen Felsengrabe in umzäuntem Garten. Zu seinen Füssen liegen zwei auf ihn schauende Knechte mit Helm und Waffen. Der Hintergrund zeigt hügelig aufsteigende Landschaft mit üppigen Laubbäumen und den Thürmen einer Stadt. — B: Gottvater, langbärtig, die Krone auf dem Haupte, in langem, goldgesäumten Mantel, hält Christi blutenden Leichnam; über ihm schwebt die Taube, zu seinen Seiten zwei Engel in weissen Gewändern. Den unteren Theil des Hintergrundes bildet ein brauner, goldgemusterter Teppich mit reicher Edelsteinkante, der obere Theil ist einfach farbig.

Lebhafte, schön abgetönte Deckfarben, theilweise Goldschattirung. Hervorragende Leistungen der rheinischen Miniaturmalerei in jeder Beziehung: ausgezeichnete Perspective, vortreffliche Portraitirung mit meisterhafter Physiognomik, entzückende Abstimmung der Farben, künstlerischer Entwurf und künstlerische Ausführung.

Auf der Rückseite geschriebener latein. Text.

Exécution supérieure de la peinture en miniature rhénane. — Au dos, texte écrit en latin.

No. 77.

Verkündigung Mariae.

L'Annonciation de Marie.

Auf Pergament. Ausgang des XV. Jahrhunderts. Oberrheinisch. 216 : 170.

Sur parchemin. Sortie du XV^e^ siècle. D'origine haut-rhénane.

Der Engel mit langen, blonden Locken, in weissem, mit goldenen Ornamenten besetzten Mantel, das Spruchband in der Linken, die Rechte erhoben, kniet vor Maria, die Goldnimbus und langes blondes Haar hat und mit langem, blauen, goldgesäumten Mantel bekleidet ist. Neben Maria Lilienstock, hinter ihr unter grünem Baldachine mit rother, goldornamentirter Decke ein aufgeschlagenes Buch. Im Hintergrunde stehen auf einer Estrade, über der eine Wand mit rundbogig

Digitized by Google

gekuppelten Fenstern sich erhebt, vier Mönche mit schwarzen Kutten über weissen Gewändern, Bücher in den Händen haltend.

Lebhafte Deckfarben. Vortreffliche Portraitirung mit charakteristischem physiognomischen Ausdrucke.

Excellente peinture de portraits avec expressions physionomiques caractéristiques.

No. 78.

Geißelung Chriſti.

Flagellation du Christ.

Auf Pergament (aus einem Horarium). XV. Jahrhundert. Südwestdeutsch. 104 : 79.

Sur parchemin (provenant d'un livre d'heures d'origine allemande du Sud-ouest). XV^e siècle.

Jesus, blondhaarig und leichtbärtig, nackt, nur mit einem Lendenschurze bekleidet, umfasst eine Säule. Auf der einen Seite fasst ihn ein bewaffneter Kriegsknecht am Arme, die Geissel schwingend, ein roth und blau gekleideter Henkersknecht zieht Jesus auf der anderen Seite am Haare und schlägt dessen blutenden Leib mit einer Ruthe. Das dachlose Gelass ist auf der Rückwand durch rundbogige Arkaden getheilt und öffnet sich auf der einen Seite nach dem Garten.

Lebhafte Deckfarben. Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit goldenen Initialen auf farbigem Grunde.

Au dos, texte latin avec initiales d'or sur un fond de couleur.

No. 79.

Initial N, ornamentirt.

Initiale N, ornementée.

Scene aus dem jüngsten Gerichte und Wappen. Auf Pergament (aus einem Cantionale). Anfang des XVI. Jahrhunderts. Süddeutsch. 170 : 237.

Scène du Jugement Dernier et armoiries. Sur parchemin (provenant d'un cantionale d'origine allemande du Sud). Commencement du XVI^e siècle.

Der Buchstabe ist in goldenen Ranken auf blauem Grunde ausgeführt. Zwei Engel in weissen und rothen Gewändern mit rothen Flügeln knieen darin, das Kreuz, an welchem eine Leiter lehnt, und Speer und Schwamm haltend. Um die symbolisch ausgezeichnete Darstellung zieht sich ein graubraun getönter, goldgesäumter Rand mit goldenem Rankenornamente über der Kreuzesinschrift (INRI), an den Seiten befinden sich sechs Wappen, zu oberst die beiden bayrischen mit Krone.

Digitized by Google

Deckfarben. Die interessante Miniatur, welche symbolisch und figural, namentlich in der Portraitirung hervorragend ist, ist auf ein mit einem kleinen Stückchen ausgebessertes Pergamentblatt gemalt; diese Ausbesserung ist kaum bemerkbar und beeinträchtigt die Schönheit nicht.
Auf der Rückseite geschriebener latein. Text mit Musiknoten.

L'intéressante miniature est peinte sur parchemin, un petit morceau réparant la feuille; cette réparation n'est pas remarquable. Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 80.

Engel mit Harfe.

Ange avec une harpe.

Auf Pergament. XVI. Jahrhundert. 113 : 77.
Sur parchemin. XVI^e siècle.

Der Engel mit ausgespannten, roth-violetten Flügeln, blauem Nimbus, reichen blonden Locken, in langschleppendem, roth-violetten Gewande, spielt die Harfe.
Lebhafte Deckfarben auf gemustertem Goldgrunde. Die entzückende Miniatur rheinischen Ursprunges ist von einem Rahmen mit vegetabilischen Ornamenten umgeben und auf Carton aufgelegt.

La ravissante miniature d'origine rhénane est appliquée sur carton.

No. 81.

Zwei Initialen, ornamentirt und figurirt.

Deux initiales, ornementées et à figures.

N: Maria und Kind, D: Heil. Caecilia. Auf Pergament. XVI. Jahrhundert. Niederrheinisch.
N: Marie et son enfant. D: Sainte-Cécile. Sur parchemin. XVI^e siècle. D'origine bas-rhénane.

Initial N (104 : 99): In reichem farbigen Rankenwerke auf rothem Grunde ausgeführt. Darin auf blauem Grunde in der Mandorla auf der Mondsichel steht Maria, von einem Flammen- und Strahlenkranze umgeben, mit langen blonden Haarflechten, in faltigem, lebhaft bewegten Gewande, das Kind auf dem Arme. — Initial D (104 : 104): In Gold ausgeführt, mit Vertiefungen zierlich ornamentirt, auf rothem, mit Rankenwerke in den Ecken verzierten Grunde. Darin ist auf rothem, goldgemusterten Teppichhintergrunde die h. Caecilia dargestellt, mit langen blonden Flechten und mächtigem Kopfaufsatze mit flatternden Bändern. Sie sitzt in reichem blauen, vorn weit geöffneten Kleide vor einer Orgel, mit der Rechten hält sie einen kleinen Anker, die Linke scheint verstümmelt. — Auf den Rückseiten latein. Text mit Musiknoten.

Digitized by Google

Mit grossem Fleisse und peinlicher Sorgfalt ausgeführt. Die figurale Composition lässt einen ausgezeichneten Künstler vermuthen, der den physiognomischen Ausdruck auch hier realistisch gestaltete.

La composition figurée fait supposer un excellent artiste. — Au dos, texte écrit en latin avec notes de musique.

No. 82.

Thierſtück.

Scène d'animaux.

Auf Pergament. Vom XVI. Jahrhundert abwärts. 99 : 141.
Sur parchemin. A partir du XVI^e siècle en arrière.

Truthahn und Truthenne, darüber auf einem Schlagbaume eine Goldammer. An den Seiten ein Kürbis und ein grüner Strauch mit rothen Beeren.

Wundervolle Aquarellmalerei, sehr sorgfältig auf feinem Pergamentgrunde ausgeführt.

No. 83.

Initial T, mit Iſaaks Opferung.

Initiale T, avec le sacrifice d'Isaac.

Auf Pergament gedruckt (aus einem Missale). Colorirter Holzschnitt. XV. Jahrhundert. Deutsch. 84 : 82.
Imprimé sur parchemin (provenant d'un missel). Gravure sur bois coloriée. XV^e siècle. D'origine allemande.

Die Letter ist golden. Davor Abraham, in rothem Mantel, das Schwert schwingend, welches von dem am Kopfe des Initialen schwebenden Engel gehalten wird. Mit der Linken erfasst Abraham den auf einem Postamente, mit gefalteten Händen knieenden Isaac. An einem Strauche hängt der Widder. Am Boden liegen Holzbündel und Fackel zum Opfer bereit.

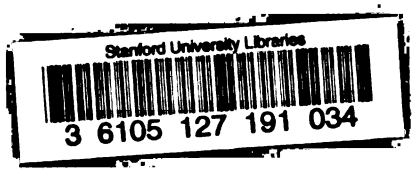
Der figurale Theil ist mit leichten Wasserfarben überzogen, der Hintergrund blau colorirt. — Auf der Rückseite latein. gedruckter Text.

Au dos, texte imprimé en latin.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Stanford University Libraries
3 6105 127 191 034

JAN 13 1953

Stanford University Library
Stanford, California

In order that others may use this book, please return it as soon as possible, but not later than the date due.

Digitized by Google

Digitized by Google